



Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.

| Volume 51, numéro 4, mars 2007

4,75 \$

**Des nouvelles
de votre CA**

L'Écrit des membres

**Résumés d'excursions
et de conférences**

**Les activités
saisonnnières**

**Les observations
ornithologiques**

Automne 2006 - août à novembre

**Recensement de
Noël 2006**

**Trucs
d'identification 101**

Les hirondelles

**Quelques guides
anciens**

**Chronique
Étymologique**

**Le relevé des oiseaux
nicheurs**

**Un nouveau nom
pour l'AQGO**



Sommaire | Printemps 2007

135	.. Mot du président	
137	.. Des nouvelles de votre CA	
138	.. Résumé d'excursions et de conférences	
142	.. Les activités saisonnières	
146	.. Les observations ornithologiques	
167	.. Recensement de Noël 2006	
169	Régime alimentaire de la Nystale de Tengmalm ...	179 .. Le relevé des oiseaux nicheurs
175	.. Trucs d'identification 101	182 .. Le Migrateur
176	.. Quelques guides anciens	183 .. Un nouveau nom pour l'AQGO
178	.. Chronique Étymologique	187 .. Votre conseil d'administration

**Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont :**

Eric Razurel, Jacques Lachance, Daniel Houx, Jean-François Rousseau, Maurice Raymond, Yolande Le Sieur, Catherine Plante, Louis Messely, Gaétan Lord, Jean Châteauvert, Fernand Grondin, Christian Chevalier, Guy Poisson, Norbert Lacroix, Robert Morin, Lise Lévesque, Olivier Barden, Marcel Darveau, Jean-Pierre Joly, Diane Thibault, Lise Grenon et Pierre Otis.

**Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin.**

La photo de la couverture représente l'une des espèces-vedettes de l'hiver, le Pic à dos noir. Les déplacements massifs de « picados » de l'automne dernier laissaient présager une bonne présence sous nos latitudes. De nombreux « picados » ont été observés un peu partout dans la région de Québec durant l'hiver 2007. Daniel Houx s'est fait plaisir en prenant plusieurs photos de cette espèce et nous en offre une pour la couverture. Merci à Daniel.

La présentation de la page couverture en couleurs a été rendue possible grâce à la contribution de notre principal annonceur, Le MINU MAXI.

Le conseil d'administration

Norbert Lacroix , <i>Président</i>	871-3497
Denis Talbot , <i>Vice-président</i>	845-9824
Dany Cloutier , <i>Trésorier</i>	626-5727
Louis Messely , <i>Secrétaire, Environnement</i>	840-3668
Pierre Otis , <i>Bulletin</i>	687-1317
Maurice Raymond , <i>Activités et Site Internet</i>	661-4043
Jean-Guy Picard , <i>Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique</i>	847-7645
Yolande Le Sieur , <i>Courrier, 5 à 7</i>	667-1503
Jocelyne Simard , <i>Cours d'ornithologie</i>	524-6391
Diane Labarre , <i>Becs et plumes (Journal de Québec)</i>	832-1575
Gaétan Lord , <i>Observations saisonnières</i>	654-0596
Sébastien de la Durantaye , <i>Courrier électronique</i>	834-9657
Maryse Crête , <i>Relève-jeunesse</i>	682-6438
Marguerite Larouche , <i>Salons et kiosque du COQ</i>	529-0952
Robert Cavanagh	653-3996
Renaud Bélanger	661-1460

Autres responsables

Marquis Lachance , <i>Ligne rouge</i>	660-6552
Jacques Lachance , <i>Observations ornithologiques</i>	838-0484
Lucie Vézina , <i>Feuilles d'observation</i>	647-4367
François Shaffer , <i>Espèces menacées</i>	682-0901
François Gouge , <i>Liste des membres, Abonnements</i>	523-0019

Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.

Domaine Maizerets

2000, boulevard Montmorency

Québec (Québec)

G1J 5E7

Répondeur téléphonique : **(418) 661-3544**

Ligne rouge : **(418) 660-9089**

Courriel : coq@coq.qc.ca

Site Internet : www.coq.qc.ca

30% PAPIER RECYCLÉ

Équipe du bulletin**Éditeur délégué et rédacteur en chef**

Pierre Otis

Compilation des feuillets ornithologiques

Roger et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques

Jacques Lachance, Jean-François Rousseau,

Gaétan Lord et Olivier Barden

Activités

Maurice Raymond

Publicité

Éric Razurel

Conférences

Lise Lévesque

Correction de textes

Catherine Plante,
Jean-François Rousseau

Graphiste

Éric Ampleman

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20 \$ pour un an et de 38 \$ pour deux ans ; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 \$ pour un an et de 53 \$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au *Bulletin ornithologique* seulement est de 19 \$ pour un an et de 36 \$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27 \$ et de 51 \$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement PAP-N09930.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

et Bibliothèque nationale du Canada

ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Canada

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. »

Le mot du président

Éric Razurel



Passer le flambeau!

Eh oui! encore un mot de votre tout dévoué président sortant. Effectivement, les dates de tombées du *Bulletin ornithologique* font en sorte que j'écris ce mot pour le numéro de mars, moment où je ne serai plus en fonction comme président. Je vous écris donc d'outre tombe de l'implication ornithologique bénévole, si je peux m'exprimer ainsi!

Tout d'abord, j'aimerais souligner un autre départ au sein du conseil d'administration, celui de Lise Lévesque. Tous les membres du Club des ornithologues de Québec se joignent à moi pour te remercier Lise, pour toute ton implication au sein des activités du Club et particulièrement des conférences, qui ont été animées et fort intéressantes ces dernières années.

Enfin, je voudrais aussi souhaiter la bienvenue aux nouveaux administrateurs et administratrices qui ont joint le CA dès l'assemblée générale de la fin février. Vous avez une équipe très dynamique au sein de votre conseil d'administration, entourée d'une importante composante que sont les bénévoles. Le fruit de leur labeur vous permet, chers membres, d'avoir accès à de nombreux produits et services que le Club des ornithologues de Québec est fier

de vous offrir. Construit sur plus de 50 ans d'histoire, ce club est impressionnant! Alors n'hésitez pas à participer d'une façon ou d'une autre à l'avancement de la mission du COQ et à partager vos passions ornithologiques avec votre famille ou votre entourage. Plus nous serons nombreux à participer à l'observation des oiseaux dans leur milieu, plus notre connaissance de la gent ailée avancera. Mais aussi, nous serons mieux informés afin de participer à la mise en place de mesures permettant la protection de leurs habitats et assurer leur pérennité. Étant donné que nous vivons dans le même environnement, il va de soi que si nous améliorons leur sort, nous améliorons forcément le nôtre.

Permettez-moi de vous dire aussi qu'actuellement, un dossier émerge du lot, soit celui de la relève. Des personnes du conseil d'administration, mais aussi des membres, désirent que le club offre de réelles activités pour la relève. C'est une excellente initiative, et si plusieurs d'entre-vous avez des jeunes enfants ou des petits enfants, ce serait sûrement une belle occasion pour permettre à une telle initiative de connaître le premier succès auquel elle a droit. N'oublions pas que ce sont ces enfants qui se chargeront d'observer les oiseaux, mais aussi de les protéger, dans un proche avenir.

Suite page suivante >>

Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.



Prochaine parution du
Bulletin ornithologique
MI-JUIN

Épinglette 2007

Voici la toute nouvelle épinglette produite par le COQ. Il s'agit du Colibri à gorge rubis. Encore une fois, c'est notre spécialiste Peter Lane qui l'a dessinée. Grand merci Peter.

Encouragez le Club, procurez-vous la ou offrez-la en cadeau!



Encourageons-les dès maintenant!

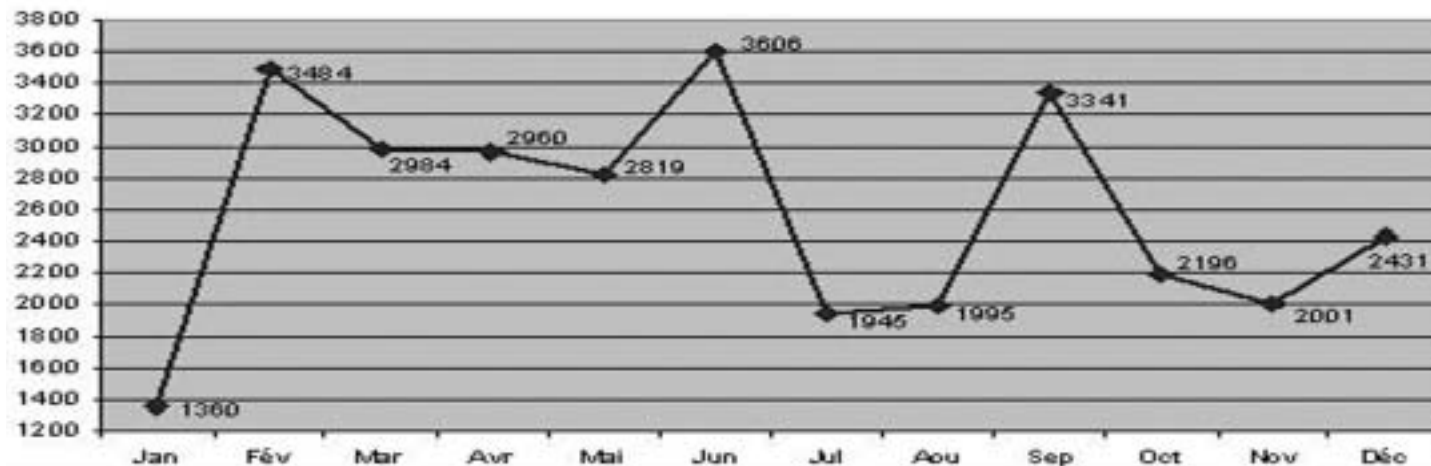
Sincèrement, je vous remercie pour toutes ces belles années à vous côtoyer, autant lors de sorties ornithologiques que de conférences, 5 à 7, soupers, kiosques, banquets, et bien d'autres activités qui furent toutes aussi intéressantes les unes que les autres.

Simplement merci, et à une prochaine fois sur un sentier d'observations!

Éric Razurel

P.S. Si vous passez dans le coin du Saguenay-Lac-Saint-Jean, peut-être aurons-nous la chance de nous croiser à nouveau!

Statistique sur les visiteurs sur le site internet du COQ, de janvier à décembre 2006



Statistiques : Maurice Raymond

Pour le plaisir de partager!

Découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement partager avec d'autres nos découvertes font partie des plus grandes joies de l'ornithologie. Voici donc les noms de toutes les personnes qui informent le Club sur la ligne rouge ou par Internet, pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront peut-être la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent. Merci aux personnes qui ont collaboré sur la ligne rouge d'août à novembre, soit :

Marguerite Larouche, Marie-Hélène Bécaux, Daniel Saint-Jacques, Claude Deschesnes, Maurice Raymond, Peter Lane, Gaétan Lord, Jean-François Rousseau, Pierre Otis, Jean Bernier, Arne Rasmussen, Carl Gauvreau, Manon Duguay, Christian Chevalier, Louis Belleau, Guy Perreault, Huguette Routhier, Charles Vachon, Olivier Barden, Mario Lavoie, Fernand Grondin, Paul-André Gagnon, Marie Laflamme, Yvon Maheux, Vincent Thériault-Proulx, Jacques Lachance, Simon Bégin, Lorraine Plante, Daniel Houx, Robin Gingras, Renaud Bélanger, Éric Razurel, Alain Côté, Guy Lemelin, Pierre Gascon, Claude Nadeau, Jacques Levasseur, Anne Déry, Claudette Marcoux, Roger Dion, Yvon Hamel, Anne Saint-Jean, Jean Chateauvert, Lise Lévesque, Jean-Denis Poulin, Gérard Cyr, Marie-Anne Leblanc, Jocelyne Simard, Murielle Poulin, Esther Blais, Manon Morin, Yolande Le Sieur, Ronald Lepage, Louis Messely, Camille Tremblay, André Tremblay, Claire Potvin, Robert Noël, Sébastien de La Durantaye et Manon Cloutier.

Marquis Lachance



Valeurs mobilières Desjardins

Daniel Denis
Conseiller en placement

Anick Sergerie
Assistante administrative

Place de la Cité
2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350
1 800 361-6006
Télécopieur : (418) 650-5159
daniel.denis@vmd.desjardins.com



Systèmes Véhicules Commerciaux

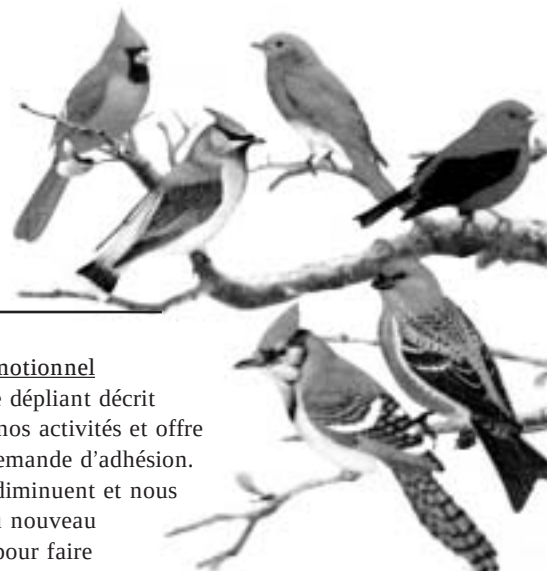
Martin Leclerc
Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel 514.217.8875
alt 1.800.535.5560
fax 450.682.7121
e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte se veut un résumé du travail du Conseil d'administration du COQ, de la mi-octobre 2006 jusqu'à la fin janvier 2007.



Une fois franchie la réunion d'octobre, le CA prévoyait tenir deux autres réunions en 2006, mais celle du 1^{er} décembre fut annulée pour cause de tempête hivernale. Il y eut une réunion en novembre au cours de laquelle le CA du COQ recevait quatre représentants du RQO (Regroupement QuébecOiseaux, connu précédemment comme l'AQGO, soit l'Association québécoise des groupes d'ornithologues). La rencontre de décembre fut remplacée par la première réunion de 2007, le 12 janvier.

Comme toujours, beaucoup d'affaires courantes se traitent par courriel et par téléphone, et les nombreuses activités régulières suivent leur cours : publication du *Bulletin ornithologique*, excursions, conférences, 5 à 7 (Social ornitho), site internet, Ligne rouge, chronique « Becs et plumes » dans le *Journal de Québec*, relations avec nos partenaires, cours d'ornithologie, etc. Quelques points méritent une attention particulière, selon ce qui suit.

Épinglette 2007 : À la page 91 de notre *Bulletin ornithologique* de décembre 2006 est présentée la toute nouvelle épinglette du COQ, consacrée au Colibri à gorge rubis. Une petite erreur d'identification s'est malheureusement glissée dans le titre : on y lit 2006 au lieu de 2007. Soyez cependant sans crainte : au dos de chaque épinglette, c'est bien l'année 2007 qui a été gravée!

Environnement : Le COQ, par la voix de son président Éric Razurel, s'est joint à de nombreux intervenants, y compris des municipalités, pour appuyer une demande au premier ministre et au gouvernement du Québec, afin que le Territoire non organisé de Sault-au-Cochon dans Charlevoix soit soustrait des projets de développement d'une carrière et d'une sablière, pour être plutôt destiné à la création d'un parc régional.

Dépliant promotionnel

(bleu) : Notre dépliant décrit l'essentiel de nos activités et offre un volet de demande d'adhésion. Nos réserves diminuent et nous profiterons du nouveau tirage requis pour faire quelques mises à jour et changer de couleur pour bien marquer la distinction.

Présence au domaine de Maizerets le 21 janvier : Le COQ a délégué cinq représentants à la fête d'hiver du 21 janvier au domaine de Maizerets. Nous occupions un kiosque extérieur, sous une marquise, et avons pu fournir des renseignements diversifiés aux participants, venus nombreux par cette éclatante journée d'hiver.

Présence à la maison O'Neill le 25 février : Le CA a accepté l'invitation de la maison O'Neill, dans le Parc linéaire Les Saules, de participer à une journée d'activités le 25 février. La contribution du COQ est à saveur ornithologique, bien sûr.

Poursuite des activités du CA : Au moment d'écrire ces lignes, à la fin de janvier, le CA a déjà prévu deux réunions, l'une le 23 mars et l'autre (encore à déterminer) avant l'assemblée générale annuelle du 23 février. Cette AGA demande des préparatifs de la part des membres du CA, en vue du rapport du président et des rapports des comités et autres responsables; le tout sera présenté par projection électronique à l'écran.

Norbert Lacroix, Président



Photo du CA de janvier 2007

De gauche à droite, debout : Lise Lévesque, Yolande Le Sieur, Norbert Lacroix, Éric Razurel, Dany Cloutier, Gaétan Lord, Denis Talbot, Diane Labarre, Robert Cavanagh, Renaud Bélanger. Assis : Marguerite Larouche, Jocelyne Simard, Louis Messely, Maurice Raymond, Pierre Otis, Jean-Guy Picard. Maryse Crête a pris la photo.

Résumés d'excursions et de conférences

Côte-Nord, banc de Portneuf-sur-Mer

2 et 3 septembre 2006

Guide : Guy Lemelin

Menés par Guy Lemelin, le COQ avait délégué 12 ornithologues dans le secteur des Escoumins - Portneuf-sur-Mer pour le traditionnel voyage de la Fête du travail, samedi et dimanche les 2 et 3 septembre. Profitant de superbes conditions météo et d'un excellent esprit de groupe, nous avons vu les espèces suivantes :

Samedi, 2 septembre

- Beauport (Montmorency) : 4 Grandes Aigrettes (Guy Lemelin et moi-même) sur la batture.
- Tadoussac : Paruline à couronne rousse (vents nuls du sud-ouest : aucun rapace)
- Les Escoumins : Plongeon catmarin, Grèbe jougris, Bécasseau roussâtre (plage de la croix), Labbe parasite (du quai des Pilotes, un sub-adulte), 2 Mouettes pygmées.
- Pointe au Boisvert : Faucon pèlerin (passant à quelques pieds de nous, en rase-mottes au-dessus de la plage et filant certes à 125-130 km/h, nous entendons le vent siffler dans ses ailes!) et plusieurs Engoulevents d'Amérique.

Dimanche, 3 septembre

- Banc de Portneuf : 5 Pluviers bronzés, 1 Courlis corlieu, 3 Bécasseaux à poitrine cendrée.
- Les Escoumins : Mouette pygmée (quai des Pilotes). Au total, 98 espèces d'oiseaux

(voir la suite ci-dessous par Olivier Barden), 4 espèces de cétacés et 4 espèces de libellules.

Au nom de Guy, remerciements aux participants, Louis Messely.

Quelques notes à ajouter au texte à Louis : Samedi, 2 septembre

- Goéland brun de 2^e été en face du Canadian Tire à La Malbaie.
- Un Bécasseau à échasses à la pointe à Émile (Longue-Rive) par Jean Chateauvert et Christine Lessard.

- Les nombres de limicoles étaient assez élevés au banc de Portneuf, compensant pour la migration de passereaux et de rapaces au ralenti : 500-600 Bécasseaux sanderling, 800-1000 Bécasseaux semipalmés, 120 Bécasseaux à croupion blanc, 250 Pluviers argentés, 15 Bécasseaux variables, 15 Bécasseaux maubèches (encore un adulte). Les effectifs de Tournepierres à collier, Bécasseaux minuscules et Pluviers semipalmés étaient inférieurs à la moyenne à cette date, au plus 30 pour chacune des espèces. Donc 103 espèces selon mon décompte, et 5 espèces de cétacés avec le Rorqual bleu de Guy au quai des Pilotes!

Olivier Barden

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :	Réception des articles le 1 ^{er} mai sans faute!
Parution de septembre :	Réception des articles le 15 juillet
Parution de décembre :	Réception des articles le 15 octobre
Parution de mars :	Réception des articles le 1 ^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction

Réserve nationale de faune du cap Tourmente

16 septembre 2006

Le temps est brumeux et ce n'est qu'en après-midi que le ciel va se découvrir. Avec un 20 °C, le temps fut très agréable. Départ des Galeries de la Canardière à 7 h précises.

Premier arrêt : le long de la route qui mène à la Réserve. Beaucoup de passereaux sont en migration dans les champs. Omniprésents, les Pipits d'Amérique passent en vol. Un attroupement de 16 Crécerelles d'Amérique dans un arbre fut très explosif comme image. «Ho! Wow! As-tu vu les crécerelles?»

Deuxième arrêt : le marais des Graves. Les anatidés sont roi en ce marais : Canards colvert, noir, chipeau, souchet, Sarcelles d'hiver et à ailes bleues, Fuligules à collier et à tête rouge, Harle couronné. En plus, Butor d'Amérique, Cormoran à aigrettes, Grand Chevalier et Chevalier solitaire, et un beau spectacle de Busards Saint-Martin.

Troisième arrêt : le petit mélézin près de la voie ferrée. Plusieurs bruants, dont le Bruant de Lincoln (Ha! Ce qu'il est beau celui là!), et le Bruant à couronne blanche sont au rendez-vous.

Quatrième arrêt : le sentier Le Carouge et le lac Tourmente. Du stationnement, quelques participants observent le Pygargue à tête blanche près de la rive du fleuve. Plusieurs parulines ainsi que trois espèces de viréo (tête bleue, Philadelphie et yeux rouges) s'ajoutent à notre liste. Le Grand Pic annonce sa présence avec son chant. Au marais,

ajout du Canard branchu. Les canards sont tous au fleuve, comme le millier de sarcelles d'hiver observées au télescope.

Cinquième arrêt : L'Écart. Le long du sentier, un «floc» de parulines, de roitelets et de grimpeaux nous a ravis, mais du côté du fleuve, la marée est trop basse, donc les observations sont trop lointaines pour être bien identifiées.

Sixième arrêt : lac Tourmente, côté est. Bécassine de Wilson, Petit Chevalier et Garrot à œil d'or s'ajoutent à la liste.

Septième arrêt : maison Provancher pour le dîner. Pic maculé, Moucherolle phébi et plusieurs parulines seront observés pendant et après le repas.

Huitième arrêt : la Cédrière. Une marche jusqu'à la falaise nous a permis de voir, sous toutes les positions, les Buses à épaulettes. De plus, plusieurs rapaces passent en vol.

Neuvième arrêt : maison Provancher. Étant donné que le passage des rapaces est commencé, nous sommes revenus à la maison Provancher pour y voir passer les migrateurs. Urubu à tête rouge, Balbuzard pêcheur, Busard Saint-Martin. Épervier brun, Buse à queue rousse, Crécerelle d'Amérique et Faucon émerillon seront observés durant le reste l'après-midi. En tout, c'est 80 espèces que le groupe aura observées lors de cette journée. Merci beaucoup à tous les participants (16) pour leur amabilité, car nous avons eu beaucoup de plaisir lors de cette excursion.

Maurice Raymond



Bruant à queue aigüe (Guy Poisson)

Marais du Nord du lac Saint-Charles

23 septembre 2006

Une vingtaine de personnes se sont présentées pour cette sortie. Le temps était nuageux, mais pas menaçant. Absolument aucun vent de toute la matinée. C'était très calme du côté des passereaux, même en ce qui concerne les mésanges!

Quelques rapaces : Balbuzard pêcheur (1), Busard Saint-Martin (2), Faucon émerillon (1), Crécerelle d'Amérique (1), Grands Pics (2, au vol – le couple?), Grands Hérons (15, la plupart ont été vus en vol). Trente espèces en tout.

Réjean Paquet

Cap Tourmente, sortie conjointe COQ/COL

14 octobre 2006

Par une matinée ensoleillée, un après-midi nuageux et des vents d'est faibles, nous avons passé une merveilleuse journée en agréable compagnie. Vingt-trois personnes se sont réunies et ont observé 72 espèces au total pour le groupe.

Voici la liste des espèces observées avec leur commentaire respectif.

- Oie rieuse (1), juvénile trouvée parmi les oies dans le champ situé entre le lac Tourmente et la voie ferrée.
- Oie des neiges (40 000 selon les chiffres de la Réserve.
- Bernache de Hutchins (2), trouvées parmi les oies dans le champ situé entre le lac Tourmente et la voie ferrée.
- Bernache du Canada (1), sur le lac Tourmente. Elle semblait blessée...
- Canard chipeau (3), Canard d'Amérique (1), Canard noir (50, où se cachaient-ils?), Canard colvert (300), Sarcelle à ailes bleues (4), Canard souchet (1), Canard pilelet (2), Sarcelle d'hiver (600 minimum, la plupart au fleuve), Fuligule à tête rouge (3, une belle trouvaille au lac Tourmente), Fuligule à collier (40), Petit Fuligule (1), Garrot à œil d'or (1), Harle couronné (2), Harle huppé (1, au marais des Graves), Grèbe à

bec bigarré (2), Cormoran à aigrettes (1), Butor d'Amérique (1), Grand Héron (4), Urubu à tête rouge (1 seulement), Pygargue à tête blanche (1), Busard Saint-Martin (3), Épervier brun (2), Autour des palombes (1), Buse à queue rousse (23, une petite journée pour le cap), Buse pattue (1), Aigle royal (un immature très bien observé par tous à la maison Provancher). Nous nous apprêtons à partir lorsque notre ami Gilles repère une « planche » au-dessus de la montagne. Après quelques hésitations, l'oiseau volant comme une buse, Peter confirme l'Aigle royal en mentionnant la description suivante : il a deux « spots » blancs dans les ailes, dessus du cou doré, petite tête, etc. L'aigle est tout simplement passé au-dessus de nos têtes, puis est retourné vers la montagne pour continuer

son chemin. Comme spectacle, quoi demander de mieux!

• Crécerelle d'Amérique (2), Faucon émerillon (1), Faucon pèlerin (1), Foulque d'Amérique (2), Grand Chevalier (8), Goéland à bec cerclé (200), Goéland argenté (50), Goéland marin (3), Tourterelle triste (1), Pic mineur (1), Pic chevelu (2), Grand Pic (1, très bien vu par Nicolas Hallé), Pic à dos noir (1, une belle surprise ce matin, il est vu par tous dans une épinette près du marais des Graves), Viréo aux yeux rouges (1 immature, confirmé avec ses yeux noirs), Geai bleu (2), Corneille d'Amérique (150, dont plusieurs en migration), Grand Corbeau (5), Alouette hausse-col (12), Hirondelle bicolore (1, observée au marais de la Grande-Ferme), Mésange à tête noire (5), Sittelle à poitrine rousse (1), Roitelet à

couronne dorée (3), Roitelet à couronne rubis (8), Merle d'Amérique (2), Étourneau sansonnet (160), Pipit d'Amérique (60), Jaseur d'Amérique (14), Paruline à croupion jaune (10), Bruant hudsonien (60), Bruant des prés (12), Bruant chanteur (15), Bruant des marais (2), Bruant à gorge blanche (20), Bruant à couronne blanche (20), Junco ardoisé (5), Bruant des neiges (2, une belle trouvaille de Peter Lane), Carouge à épauettes (60), Quiscale bronzé (6), Vacher à tête brune (5), Roselin pourpré (6), Tarin des pins (250 en plusieurs petits groupes nous survolant), Chardonneret jaune (20).

Maurice Raymond

Lotbinière

15 octobre 2006

J'aime bien ce classique de Lotbinière, instauré il y a plusieurs années par Laval Roy, de qui j'essaie humblement de prendre la relève. Pour cette excursion, la météo maussade fut une constante : on annonçait même une journée froide, venteuse et fort pluvieuse, mais finalement il y eut plus de peur que de mal. En effet, les 10 membres qui m'accompagnaient vaillamment purent même voir de belles trouées de ciel bleu à quelques moments au cours de la journée, et à peine quelques minutes de bruine en fin d'avant-midi. Maximum quand même assez frais : +8°C.

Les friches dans l'axe du chemin de l'Aqueduc, derrière l'église de Sainte-Croix, ne déçoivent pas : de belles troupes de merles s'activent d'un sorbier à l'autre, qui sont tous bien chargés de fruits. Les accompagnent des jaseurs et, dans d'autres arbres fruitiers ou simplement dans la friche, roitelets et bruants, incluant deux beaux Bruants fauves bien vus. En prime, un Faucon émerillon passe en trombe à quelques mètres de nous, en chasse derrière un junco, qui s'en tirera (cette fois-ci). Plus tard, en tournée « ornithomobile » dans les rangs de Lotbinière (2^e Rang, Petit-Village, Saint-Eustache, Saint-François), les espèces

les plus rares rencontrées sont Marguerite et Claude, étant arrivées en retard au rendez-vous. Trois busards sont en chasse au-dessus des champs, mais autrement, à part quelques pipits, nous n'ajoutons rien de bon en nous dirigeant vers le lunch, soit au Moulin du Portage.

Du dessus de la falaise à l'ouest de Leclercville, nous pouvons enfin emplir nos jumelles et télescopes d'une multitude d'oiseaux, principalement des Canards noirs et colverts. Parmi eux, Roger déniche une Foulque d'Amérique, oiseau qui, d'après Laval Roy, est assez fréquent à cet endroit, en migration. Au bout du quai, deux Sternes pierregarins pêchent. La marée monte, et cinq Grands Chevaliers s'y prennent pour des phalaropes...

Direction Pointe-Platon : là aussi nous visitons le dessus de la falaise, et outre les grands nombres de canards, nous y voyons quelques Grands Hérons, 12 Grands Chevaliers (moins aventureux ceux-là), et trois Mouettes de Bonaparte et une sterne au bout du quai. Une 49^e espèce est ajoutée depuis un petit parc à Sainte-Croix, puis nous nous disons au revoir.

Mes remerciements aux participants; la journée fut très plaisante. Félicitations aux deux pères, et bonne chance dans votre session d'études André et Jean-Michel!

Louis Messely



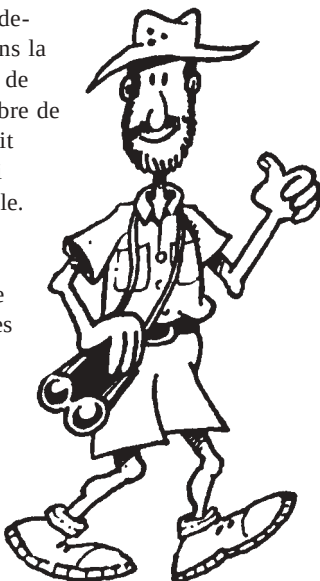
Canard branchu (Robert Simpson)

De Rivière-Ouelle au lac Saint-Charles

22 octobre 2006

J'ai guidé hier une excursion du COQ à Rivière-Ouelle et La Pocatière sous le soleil (enfin) et profitant d'une bonne visibilité sur le fleuve. L'action au quai de Rivière-Ouelle était assez bonne, en voici les faits saillants : Eider à duvet (320), Macreuse à front blanc (275), Macreuse brune (15), Macreuse noire (40), Harelde kakawi (130), Petit Garrot (2), Harle couronné (2), Harle huppé (120), Plongeon catmarin (25), Plongeon huard (1), Océanite cul-blanc (4 : 1 posé près du quai tôt le matin et les 3 autres en vol au large quelques heures plus tard).

À La Pocatière, pas grand chose à signaler mis à part 11 Bécasseaux à poitrine cendrée, un Faucon pèlerin et un Bruant lapon. Un arrêt au quai de Montmagny en compagnie de Nicolas Hallé et Marie-Noël Grenier fut très productif, bien que les limicoles normalement abondants à cette période (Bécasseaux variables et à croupion blanc) auraient été pratiquement absents. Oie rieuse (1, adulte observé à partir du quai), Oie des neiges (20 000), Oie de Ross (1, adulte observé à partir du quai). J'ai placé quelques photos sur mon site Web : <http://www.flickr.com/photos/zeledonia/>, Bernache cravant (1, se tenant un peu à l'écart des oies), Canard pilet (1000), Eider à duvet (100), Harelde kakawi (60), Érismature rousse (3, un mâle et deux femelles/immatures), Pluvier bronzé (1), Barge hudsonienne (1, juvénile seul sur la batture). Mon dernier arrêt fut au lac Saint-Charles de Saint-Charles-de-Bellechasse dans la dernière heure de clarté. Le nombre de goélands y était moyen et celui d'oies très faible. Observations : Érismature rousse (1, mâle encore avec des traces de son plumage



nuptial), Goéland à bec cerclé (2200, 15 % d'adultes seulement – certains juvéniles très foncés n'avaient aucunement entamé leur mue vers le plumage de 1^{er} hiver, accotant même certains goélands argentés juv/1^{er}

hiver, à tel point qu'ils paraissaient obscurs), Goéland argenté (110), Goéland marin (1), Carouge à épaulettes (1000), Quiscale bronzé (15 000+), un groupe énorme d'ictéridés – grande majorité de quiscales – est passé en vol au nord du lac). Malgré la distance de près d'un kilomètre, le bruit se dégageant du nuage noir était impressionnant.

Olivier Barden



Cours d'initiation à l'ornithologie Niveau 2

Prochaine session :

Printemps 2007 : niveau 2

Coûts (paiement exigé avant le début des cours) :

membres : 50 \$

non-membres : 70 \$

non-résident de la ville de Québec :

10 \$ de frais supplémentaires

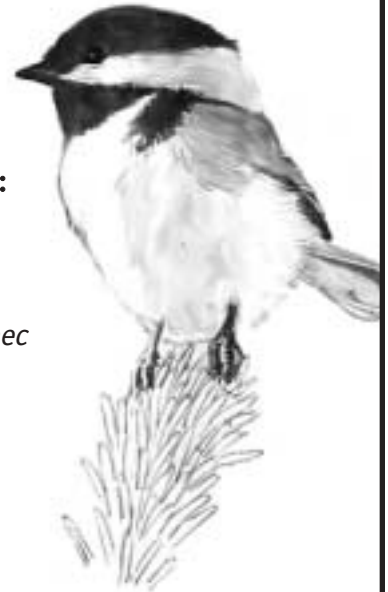
Pour vous inscrire :

**Inscription obligatoire par téléphone
et pour de plus amples renseignements :**

J. Simard, (418) 524-6391

Remplissez et retournez le coupon
ci-dessous accompagné d'un chèque au
nom du *Club des ornithologues de Québec*
à l'adresse suivante :

Cours d'initiation à l'ornithologie
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7



Je désire m'inscrire au cours de niveau : 1 ☐ ou 2 ☐

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone rés. : _____ Téléphone bur. : _____

Êtes-vous membre du Club des ornithologues de Québec ?

non ☐ oui ☐ numéro de membre _____

À remplir au complet S.V.P.

Les activités SAISONNIÈRES

AVIS

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux: les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!! En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le covoiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la Ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans le *Bulletin*. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance, de même que toute modification à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

Pour toute autre information concernant les activités spéciales, consultez notre site Internet au www.coq.qc.ca

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour des nouveaux. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. En d'autres mots : « ce n'est pas si sorcier que cela! ». Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort, vous verrez, c'est très enrichissant. Pour les personnes intéressées, veuillez contacter Maurice Raymond au 661-4043.



Colibri à gorge rubis
(Robert Morin)

VENDREDI, 30 MARS

Excursion de l'APPEL

Voir à la fin des Activités une excursion offerte par l'organisme l'APPEL.

Responsable : Louis Messely,
840-3668. Courriel :
lmessely@mediom.qc.ca
Rendez-vous : 7 h 30 à l'église de
Sainte-Croix-de-Lotbinière.

SAMEDI, 31 MARS

De Cap-Rouge à Neuville

Il y a encore de la glace sur le bord du fleuve, mais les rivières commencent à dégeler. À partir de la marina de Cap-Rouge, nous longerons le fleuve jusqu'à Neuville. Différents habitats seront visités (fleuve, rivière, parc urbain). Apportez vos raquettes au cas où les sentiers seraient encore très enneigés et apportez votre lunch.

Réservé aux membres

Responsable : Maurice Raymond,
(418) 661-4043; courriel :
maurice_raymond@hotmail.com
Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de la marina de Cap-Rouge.

VENDREDI, 20 AVRIL

Conférence : La Forêt-Montmorency à découvrir

Conférencier : Paul Boulianne, département des sciences du bois et de la forêt de l'Université Laval
Le prix est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 12 ans et moins.
Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Ouvert à tous!

SAMEDI, 21 AVRIL

Baie-du-Febvre

Oies des neiges, Bernaches du Canada et canards de toutes espèces nous attendent par milliers. Bruants, alouettes, sturnelles, pipits, oiseaux de proie et éventuellement des bécasseaux seront peut-être aussi de la partie.

Réservé aux membres

Responsable : Denis Talbot, 845-9824 Courriel :
storm_denis@hotmail.com
Rendez-vous : 5 h 30 au stationnement du magasin Wal-Mart sur le boulevard Duplessis (près du cinéma Starcité) à Sainte-Foy, ou 7 h 30 au premier poste d'observation, route 132, à la butte de la station de pompage.

MERCREDI, 4 AVRIL

Social ornitho

Venez partager vos projets d'excursions ornithologiques printanières dans l'ambiance conviviale du 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Resto-Bar. Adresse : 850, boul. Pierre-Bertrand Sud (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2^e feu de circulation).

Bienvenue à tous!

Souper facultatif
Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503

DIMANCHE, 8 AVRIL

Joyeuses Pâques!

SAMEDI, 14 AVRIL

Lotbinière

La belle région de Lotbinière, et notamment le site de Pointe-Platon, recèlent une faune aviaire très diversifiée. Plusieurs habitats seront parcourus au cours de l'excursion, des surprises sont possibles.

Réservé aux membres

DIMANCHE, 22 AVRIL

Portneuf

À cette occasion, nous ferons de fréquents arrêts en bordure du fleuve et une incursion dans les rangs de Deschambault et de Grondines. Habillez-vous chaudement!

Réservé aux membres

Responsable : Pierre Otis, 687-1317
Rendez-vous : 7 h 30 à l'église de Neuville.



SAMEDI, 28 AVRIL**La Pocatière – Rivière-Ouelle**

Venez découvrir cette belle région du Bas-Saint-Laurent. Au programme : canards, oiseaux marins, de champs et peut-être quelques rapaces sur la montagne du Collège. Nous y luncherons d'ailleurs probablement. N'oubliez pas votre lunette d'approche!

IMPORTANT : Comme la majeure partie de l'activité se déroule en bordure du fleuve, prenez soin de vous habiller très chaudement. Il ne faut jamais sous-estimer les vents au bout du quai de Rivière-Ouelle à cette période de l'année; tout l'attirail d'hiver, tuque et mitaines incluses, est souvent nécessaire.

Réservé aux membres

Responsable : Olivier Barden, 659-1696. Courriel : whitephasegyrfalcon@hotmail.com
Rendez-vous : 7 h 30 au kiosque d'information touristique de La Pocatière (autoroute 20, sortie 439). Les plus matinaux pourront se rendre directement au quai de Rivière-Ouelle dès le lever du soleil.

SAMEDI, 28 AVRIL**Lac-Saint-Charles**

Cette excursion très prisée permet de découvrir un site enchanteur. Une bonne diversité d'oiseaux est présente à cette date : canards, oiseaux de proie, bruants, etc. L'excursion se termine vers midi.

Réservé aux membres

Responsable : Pierre Otis, 687-1317
Rendez-vous : 7 h au stationnement des Galeries de Charlesbourg (près du McDonald).

DIMANCHE, 29 AVRIL (P.M.)**Lac Saint-Charles et marais du Nord : initiation à l'ornithologie**

Activité thématique conjointe avec l'Association pour la protection de l'environnement du lac Saint-Charles et des Marais du Nord (APEL). L'activité se déroulera de midi à 16 heures.

Bienvenue à tous!

Responsable : Réjean Paquet, 623-6102. Courriel : rejean.paquet@videotron.ca
Rendez-vous : 12 h au stationnement du marais du Nord à Lac Saint-Charles.

Les mardis sur les plaines d'Abraham

C'est le temps de la migration printanière. Vous êtes invités avec un ami, une amie, à prendre une pause ornithologique sur les plaines, site privilégié pour les nouveaux arrivants : passereaux, bruants, grives, hirondelles et parulines. Tout en relaxant, les hivernants retardataires sauront aussi nous émerveiller! Stationnement possible à l'église Saint-Dominique au 171-173, Grande Allée, après 16 h, 4 \$ maximum.

Bienvenue à tous!

Responsable : Marguerite Larouche, 524 7982. Courriel : marlarou@sympatico.ca
Rendez-vous : 18 h devant les SERRES, accessibles par l'avenue Briand, coin avenue de Bernières. Si vous désirez manger avant la tournée, il y a des tables de pique-nique à cet endroit.

2, 9, 16, 23, 30 MAI**Les mercredis au domaine de Maizerets**

Ces petites sorties de fin de journée en semaine vous permettront de relaxer tout en observant parulines, bruants, grives, etc., dans ce magnifique parc urbain qu'est le domaine de Maizerets.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.)
Rendez-vous : 17 h 30 au stationnement du domaine.

MERCREDI, 2 MAI**Social-ornitho**

En route pour les vacances et pour les projets de l'été? N'oubliez pas le dernier rendez-vous avant l'automne! Rendez-vous au 5 à 7 du COQ à l'Oeuforie Resto-Bar. Adresse : 850, boul. Pierre-Bertrand Sud (à partir de l'autoroute de la Capitale, prendre la sortie Pierre-Bertrand Sud et tourner à gauche au 2^e feu de circulation).

Bienvenue à tous!

Souper facultatif.
Resp. : Yolande Le Sieur, 667-1503.

SAMEDI, 5 MAI**Cap Tourmente**

En cette période, la migration bat son plein et si les conditions météo le permettent, il y aura possibilité de voir les premières parulines (des pins, à croupion jaune ou à couronne rousse).

Bienvenue à tous!

Responsable : Ronald Lepage, 628-6426

Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE, 6 MAI**Base de plein air de Sainte-Foy**

Venez trouver les premières parulines et autres passereaux en ce début de mois. Les grands étangs hébergeront peut-être quelques anatidés.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 7 h au stationnement de la base.

SAMEDI, 12 MAI**Marais Léon-Provancher**

Nous sommes au tout début de la migration des parulines. Aurons-nous la chance d'observer des milliers d'hirondelles au-dessus du marais? Apportez votre lunch.

Réservé aux membres

Responsable : Maurice Raymond, 661-4043. Courriel : maurice_raymond@hotmail.com
Rendez-vous : 7 h au stationnement du marais Léon-Provancher.

18-19-20-21 MAI**Île aux Basques**

Des arômes marins dans l'air, un havre de paix et de splendeurs et aussi, un lieu propice pour l'observation en toute tranquillité des espèces marines et forestières qui fréquentent l'île. Réservation obligatoire (premier arrivé, premier servi, et cela, dès la réception de votre *Bulletin*).

Réservé aux membres

Attention! Un dépôt est demandé lors de la réservation.

Pour informations et réservations : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.).

SAMEDI, 19 MAI**Cap Tourmente**

Un rendez-vous à tous nos membres pour venir scruter et fouiller champs et marais, bosquets et orée des bois. Fin mai, ce sont des endroits de prédilection pour découvrir une bonne variété d'espèces.

Réservé aux membres

Responsable : Jean Chateauvert, 663-4239
Rendez-vous : 7 h aux Galeries de la Canardière.

DU VENDREDI 25 MAI 17 H AU SAMEDI 26 MAI 17 H**LE GRAND 24 HEURES DU COQ**

Cette activité collective débutera à 17 h le vendredi, pour se terminer à la même heure le lendemain. Un décompte se fera le samedi à partir de 18 h (lieu à déterminer). Le but premier est de recenser en 24 heures le plus grand nombre



Pluvier semipalmé (M. Barrett)



1, 8, 15, 22, 29 MAI

d'espèces à l'intérieur du territoire du club. Il n'est pas nécessaire de faire 24 heures. L'activité est collective. Donc, chacun est libre de décider du temps qu'il veut accorder à cette activité. Pour s'assurer de couvrir le plus de territoire possible, il est recommandé de contacter le coordonnateur de l'activité.
Coordonnateur : Gaétan Lord, 654-0596. Courriel : gaetanlord33@hotmail.com

SAMEDI, 26 MAI

Camping municipal de Beauport

Juste avant l'arrivée des campeurs, venez faire une belle randonnée au cœur de la migration des passereaux dans un site où les habitats sont variés : marais, bord de rivière, boisés feuillus, mixtes et conifériens.

Bienvenue à tous!

Responsable : Denis Chalifour, 666-0908

Rendez-vous : 7 h au stationnement du camping.

SAMEDI, 26 MAI

Saint-Raphaël

Venez découvrir un des meilleurs sites d'oiseaux forestiers de la région. Le site est enchanteur par sa variété d'habitats et son paysage unique.

Réservé aux membres

Responsable : Sébastien De La Durantaye, 834-9657. Courriel : sdeladurantaye@parulines.com

Rendez-vous : 6 h 30 à la halte routière de Saint-Michel-de-Bellechasse sur l'autoroute 20 Est, peu avant la sortie Saint-Michel/La Durantaye.

SAMEDI, 26 MAI

Forêt-Montmorency

Cette forêt du domaine de la sapinière boréale est bien connue pour ses espèces résidentes comme le Mésangeai du Canada, la Mésange à tête brune et le Tétrás du Canada. C'est au printemps que

l'on y fait les plus belles observations. Généralement, nous dénombrons quelques 50 à 60 espèces lors de ce recensement printanier. Tout se fera juste avant l'émergence des mouches noires. Apportez votre lunch : la sortie se terminera vers 14 h.

Réservé aux membres

Responsable : Paul Boulianne, 652-7883 (rés.) ou 656-5594 (bur.)

Rendez-vous : 6 h au Galeries Charlesbourg (près du McDonald) pour le covoiturage ou 6 h 30 au pavillon central de la Forêt-Montmorency. Notez qu'il y a un système d'hébergement sur place.

SAMEDI, 2 JUIN

Cap Tourmente

À cette date, nous sommes au maximum de la migration des espèces néo-tropicales.

Bienvenue à tous!

Responsable : Ronald Lepage, 628-6426

Rendez-vous : 6 h 30 aux Galeries de la Canardière.

SAMEDI, 9 JUIN

Parc régional du Massif-du-Sud

Sortie conjointe COQ - GOBE. Cette année nous emprunterons le sentier du mont Saint-Magloire à partir de la tour du promontoire de la vallée du Milieu. Nous longerons ainsi une crête d'environ 800 mètres d'altitude pour terminer au mont Saint-Magloire (917 mètres). Une navette nous ramènera au point de départ (distance totale : environ 10,5 kilomètres). Grive de Bicknell, Pic à dos noir, Tétrás du Canada, etc. sont parmi les oiseaux convoités. Il y a possibilité d'un « spécial grive » pour les matinaux vers 4 h, en haut de la montagne. Prévoir un lunch et des frais de 4 \$ par adultes pour l'accès au parc.

Itinéraire : empruntez l'autoroute 20 en direction est. Utilisez la sortie 337, puis empruntez la route 279 en direction sud jusqu'à la municipalité de Buckland. Ensuite, tournez sur la 216 Est. Vous

croiserez des indications qui vous mèneront directement au Parc régional du Massif-du-Sud.

Bienvenue à tous!

Responsable : Mario Labrie, 625 4970. Courriel : mario_labrie@hotmail.com

Maurice Raymond, 661-4043.

Courriel : maurice_raymond@hotmail.com

Rendez-vous : 8 h au stationnement de l'accueil (centre de ski) du Parc régional du Massif-du-Sud.

DIMANCHE, 10 JUIN

Les Hautes-Gorges

Cette sortie nous donnera l'opportunité de confirmer la présence des oiseaux nicheurs tout en appréciant la nature grandiose et riche en attrait naturels du Parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie.

Réservé aux membres

Responsable : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 5 h aux Galeries de la Canardière.

SAMEDI, 16 JUIN

Recensement des oiseaux nicheurs de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente

« C'est le temps des vacances » (air connu)... mais c'est aussi le temps de prendre le pouls de la nidification de nos « ti-pits ». Quoi de mieux que la Réserve du cap Tourmente comme baromètre? Une activité pleine de découvertes et de surprises. Possibilité de débiter au lever du jour pour le Râle jaune et le Bruant de Nelson entre autres. Venez en grand nombre, la réserve est immense et les espèces nombreuses. En cas de pluies fortes, le recensement sera remis au lendemain, le 18 juin.

Réservé aux membres

Responsable : Pierre Otis, 687-1317

Rendez-vous : 6 h 30 à la barrière de la réserve.

DIMANCHE, 17 JUIN

Parc des Grands-Jardins

Une journée toute spéciale sous le thème de l'ornithologie nous attend au parc des Grands-Jardins. Les responsables du parc ainsi que des représentants du COQ vous accueilleront pour vous permettre de découvrir cette belle région et ses habitats particuliers. Notez que l'accès sera gratuit ce samedi pour les membres du Club, en présentant votre carte de membre. Plusieurs belles observations du côté des nicheurs sont à prévoir.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard, 847-7645 (rés.), 266-4440 poste 270 (bur.)

Rendez-vous : 5 h 30 aux Galeries de la Canardière, ou 6 h 45 aux Galeries de Baie-Saint-Paul (du côté du fleuve).

SAMEDI, 30 JUIN

Forêt de la Seigneurie Joly

Découverte des nicheurs de la vaste forêt seigneuriale, aux confins de Lotbinière. Consultez la Ligne rouge pour confirmation, car les chemins doivent être secs (l'excursion pourrait être remise au 14 juillet). Prévoir antimoustiques!

Réservé aux membres

Responsable : Louis Messely, 840-3668

Rendez-vous : 6 h au stationnement du Tim Hortons's de Saint-Nicolas, sortie 311 de l'autoroute 20 (route du Pont).

VENDREDI, 30 MARS

EXCURSIONS DE L'APEL : Chouette, la nuit!

Venez faire une randonnée guidée en écoute nocturne. Notez que l'activité est gratuite avec le laissez-passer annuel des marais du Nord. Autrement, des frais s'appliquent pour l'accès au sentier.

Réservation obligatoire

Responsable : Mélanie Deslongchamps (418) 841-4629

Rendez-vous : 20 h au stationnement des marais du Nord.



Encouragez nos annonceurs du *Bulletin* !

Chers membres,

Plusieurs annonceurs offrent des rabais sur présentation de la carte de membre du COQ (5 à 10 %). La carte de membre du COQ devrait vous suivre partout, car elle pourrait vous faire économiser!

Si vous avez des idées pour de nouveaux annonceurs, n'hésitez pas à nous en faire part. Pour continuer à vous offrir une adhésion à prix raisonnable et une revue de la qualité du *Bulletin ornithologique*, qui ne cesse de s'améliorer, il nous faut pouvoir les financer. Même si l'état de nos finances actuelles est bon, plusieurs activités nécessitent le support financier ou logistique de commanditaires et d'annonceurs. Alors si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans le *Bulletin ornithologique*.

\$340 pour une pleine page, \$175 pour une 1/2 page,
\$90 pour 1/4 de page et \$40 pour une carte d'affaire.
Ces prix comprennent la parution de l'annonce
dans 4 volumes consécutifs du *Bulletin ornithologique*.

340 \$	175 \$	175 \$	90 \$	90 \$	40 \$
--------	--------	--------	-------	-------	-------

Pour plus d'information ou pour nous référer un contact, veuillez communiquer avec Éric Razurel au 822-4124 ou erazurel@videotron.ca

L'oasis du grand fond

LOCATION DE CHALETs
La Malbaie (Charlevoix)

www.oasisdugrandfond.ca

No sans frais :
1-888-622-6356

46, Grand-Fonds Nord
La Malbaie (Qc) G5A 1Z8
Courriel :

oasisdugrandfond@yahoo.ca

Ouvert à l'année

10 \$ de rabais/par nuitée
Valide en avril, mai, juin, septembre
Octobre et novembre
Sur présentation de cette annonce

Groupe de Simplicité Volontaire de Québec



"La simplicité, chemin de paix et d'harmonie
dans le respect de la Terre et de la Vie."

La simplicité volontaire vous intéresse ?

- * Vous aimeriez la connaître davantage ?
- * Vous pensez l'appliquer dans votre vie ?
- * Vous avez le goût d'en parler avec d'autres ?



Le GSVQ vous propose les activités suivantes :

- Des ateliers d'introduction à la simplicité volontaire
10 rencontres interactives sur autant de sujets reliés à la SV,
à l'automne et au printemps.
- Des salons de discussion : souper à 17h30, discussion à 19h00
Un thème par salon, au restaurant Le Commensal, Québec
4 rencontres par année.
- Des conférences sur des sujets variés, à 19h30, à Beauport
Avec des invitéEs d'envergure, 4 conférences par année
- Un groupe de partage pour acheteurs excessifs ou compulsifs
- Une émission de radio hebdomadaire à CKJA, 88,3 FM
- Nous offrons aussi des objets écologiques :

sacs en tissu et composteurs en bois.

Pour plus d'informations, visitez notre site Web

«www.gsvq.org»

Pour nous joindre :

Pascal Grenier, responsable, 15 ave Marcoux, Québec, Qc, G1E 4N9
(418) 660-3550, responsable@gsqvq.org



Les observations ORNITHOLOGIQUES

Les observations de la chronique « OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES » proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le club distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes?

Le feuillet d'observations quotidiennes est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique « Observations ornithologiques » de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique « Les Observations saisonnières » qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir un feuillet d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes :

- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex. : Lévis (Pointe-de-la-Martinière).
- 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 2000). Il faut remplir un feuillet par jour.
- 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. de 17 h 30 à 18 h 15).
- 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
- 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (✓) l'espèce.
- 6- Souligner les espèces observées afin d'éviter des erreurs de ligne.
- 7- Mettre « Note » à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. Documenter toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
- 8- On peut utiliser le code « sp. » pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp. signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)
- 9- Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.
- 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois :

Club des ornithologues de Québec

A/S Jacques Lachance
Domaine de Maizerets
2000, boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

- 11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître dans chaque *Bulletin* la date limite de réception des feuillets selon les périodes d'observation. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

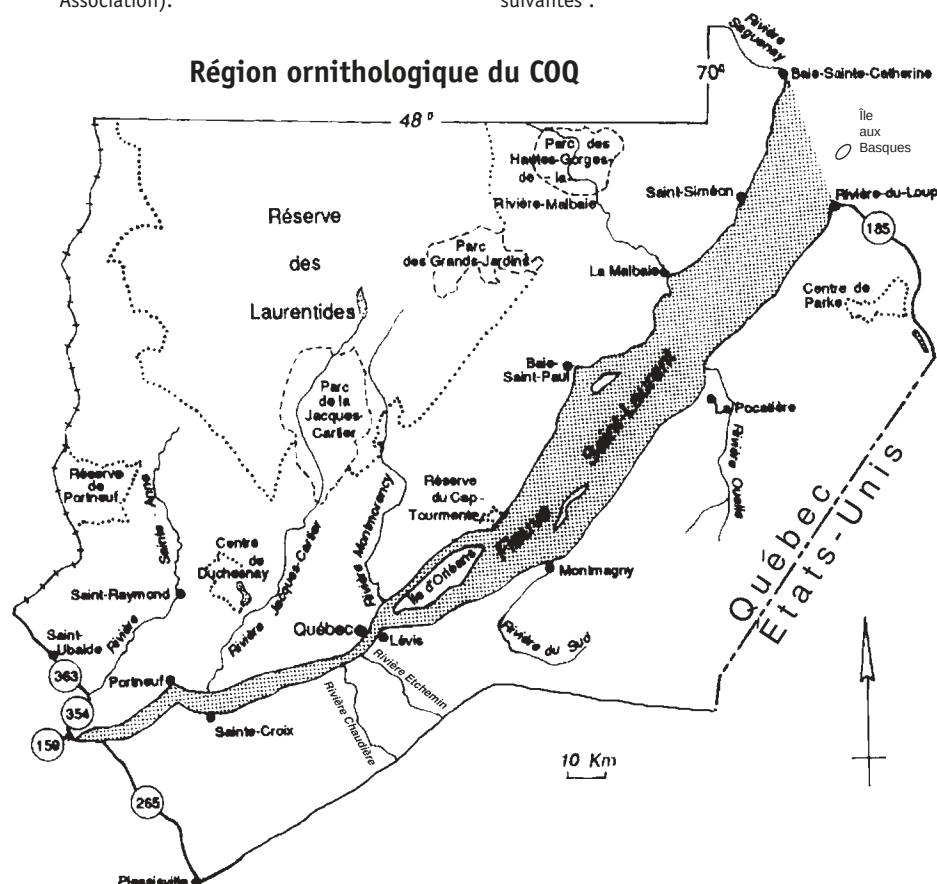
Période d'observation

Décembre, janvier, février
Mars, avril, mai
Juin, juillet
Août, septembre,
octobre, novembre

Date limite de réception

5 mars
5 juin
5 août
5 décembre

Région ornithologique du COQ



Comment lire les statistiques sur les espèces ?

À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçues pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.

Automne 2006 | août à novembre

Météorologiquement parlant, l'automne 2006 fut plus normal que le précédent, avec un beau mois d'août, un mois d'octobre bien arrosé et un mois de novembre laissant présager un début d'hiver tardif. Quelques journées de bons vents du nord-est ont fait le bonheur des amateurs d'oiseaux estuariens, et ce, dès le mois d'août.

La migration des passereaux fut particulièrement intense du 25 au 30 septembre : l'écoute nocturne a révélé le passage de milliers de grives durant la nuit du 26 au 27. De grands nombres de parulines, de bruants et d'autres passereaux ont été signalés le 30 septembre au cap Tourmente. Quelques jours plus tard au même site, des « escadrilles » de Tarins des pins zébraient le ciel.

La première partie de la migration des limicoles fut assez productive, avec entre autres la tenue d'un congrès de Bécasseaux roussâtres à Saint-Michel-de-Bellechasse en septembre, mais le passage des juvéniles d'espèces plus tardives (Barge hudsonienne, Bécasseau variable, B. à croupion blanc) est littéralement passé inaperçu.

Quelques espèces furent notées en plus grands nombres qu'à l'habitude : la Grande Aigrette, l'Oie rieuse, l'Érismature rousse et les macreuses.

Au chapitre des oiseaux rares, votre présence accrue sur le terrain (si l'on se fie au nombre de feuillets reçus, 109 de plus qu'à l'automne 2005) a porté fruit : Puffin des anglais, Arlequin plongeur, Bécassin à long bec, Coulicou à bec jaune, Pic à tête rouge, Traquets motteux, Paruline à gorge jaune, P. à capuchon et P. Polyglotte en sont de bons exemples.

En terminant, souhaitons la bienvenue à Olivier Barden dans l'équipe de rédaction des Observations. Sa passion des oiseaux et sa grande expérience acquise en peu de temps constitueront des atouts de taille pour notre équipe.

Belles observations printanières!
Jacques Lachance, Comité des observations

Rappel concernant les feuillets d'observations quotidiennes

Certains d'entre vous utilisent des feuillets à imprimer pour nous communiquer leurs observations. Ces feuillets ne comportent pas les cases nécessaires à la codification et ont le désavantage d'être répartis sur deux pages. Nous vous demandons plutôt d'utiliser le feuillet d'observations conventionnel, disponible sans frais en communiquant avec Lucie Vézina au 647-4367. Je vous rappelle que chaque feuillet ne doit contenir que les observations d'un seul site ou localité et d'une seule journée; le résumé d'une excursion d'un jour dans la région de Charlevoix ou pire, celui d'un week-end à quatre sites différents, c'est plutôt difficile à traiter pour les compilateurs !

Et finalement, plusieurs personnes consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la rédaction de leurs feuillets. Assurez-vous qu'ils fassent partie des données servant à la rédaction des Observations en nous les faisant parvenir le plus rapidement possible à la fin de chaque saison ornithologique. Les dates de tombée ne nous permettent pas d'attendre les « retardataires » indéfiniment!

Nouveau! Vous pourrez dorénavant vous procurer (gratuitement bien sûr!) des feuillets vierges au magasin Le Naturaliste (3085, chemin Ste-Foy, Québec) et y déposer vos feuillets remplis. Nous nous chargerons de les acheminer au compilateur par la suite. Une autre possibilité : postez vos feuillets directement à Jacques Lachance au 683, rue des Pélicans, Lévis, Qc, G6V 6Y4. Cela permettra aux retardataires de gagner quelques jours pour l'envoi de leurs feuillets, ce qui peut faire la différence entre « juste à temps » ou « désolé, trop tard! ».

Merci de votre collaboration et continuez de nous faire parvenir vos précieuses observations, de la façon qui vous conviendra le mieux.

Jacques Lachance, responsable du comité des observations

ENCADRÉS : petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les « Observations ». Nous utilisons deux niveaux d'encadrés : le plus mince entoure les mentions rares; le plus épais entoure les mentions exceptionnelles.

Statistiques sur les feuillets

	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Total
Nombre de feuillets	167	184	187	123	661
Nombre de mentions	4 387	4 342	4 230	2 038	14 997
Nombre moyen mentions/feuillet	26,3	23,6	22,6	16,6	89,1
Heures d'observations	368 h 32	448 h 45	454 h 00	260 h 38	1 531 h 55



Plongeon catmarin : N = 28 (3,6,8,11)

Les poussées de vents d'est en novembre ont grandement contribué au remplissage de la baie de Beauport en migrateurs fervents d'eau salée. Un décompte impressionnant de 56 individus est atteint le 13 novembre à partir de Ste-Pétronille (M. Raymond, P. Otis).

Plongeon huard : N = 51 (13,3,18,17)

Grèbe à bec bigarré : N = 48 (20,14,14,0)

L'espèce a su se faire plus discrète qu'à l'habitude dans nos marais de la région cet automne; il faut remonter à 1997 pour retrouver un automne aussi chiche. Après le 22 octobre au cap Tourmente (M. Laflamme, P.-A. Gagnon, L. Messely), plus rien... jusqu'en décembre.

Grèbe esclavon : N = 18 (0,5,13,0)

Le premier migrateur est intercepté dès le 10 septembre à Rivière-Ouelle par C. Auchu et C. Girard, et l'espèce nous quitte aussi tôt que le 31 octobre à la baie de Beauport (T. Bîteau, P. Otis, A. Rasmussen).

Grèbe jougris : N = 26 (3,6,10,7)

Des nombres maximaux de 10 individus sont atteints à St-Damien-de-Buckland le 4

octobre (S. Bégin) et dans la baie de Beauport le 31 octobre (P. Otis, A. Rasmussen).

Puffin des Anglais : N = 1 (1,0,0,0)

Lors d'une période de forts vents du N-E le 20 août, J. Lachance, D. Boutin et C. Vachon ont eu le bonheur de repérer deux puffins à partir de la pointe Samson de St-Vallier. « Petits puffins noir dessus, blanc dessous, sous-caudales blanches bien vues à quelques reprises [...] Noir de la calotte descendant sous l'œil, couvrant une bonne partie de la joue. Vol rapide et agile, quelques battements d'ailes suivis d'un long glissé, ailes rigides, descendaient au ras des vagues puis remontaient à 6-7 m, en décrivant des courbes [...] Observés pendant environ 10 min., s'éloignant vers l'est. Distance minimale : 250 m » (J. L.).

La description ne laisse aucun doute et élimine même l'improbable éventualité de Puffins d'Audubon ou de Petits Puffins en eaux québécoises. Il s'agit de la troisième mention dans le territoire du COQ, la dernière remontant au 10 septembre 1995 (traverse Rivière-du-Loup-St-Siméon). Bien que ce puffin européen ait connu une augmentation notable dans le golfe et

même l'estuaire du St-Laurent dernièrement, elle demeure exceptionnelle en eau douce.

Océanite cul-blanc : N = 4 (1,0,3,0)

J. Lachance récidive avec un deuxième cul-blanc vu à partir de Lévis en août en autant d'années, le vingtième jour du mois cette fois. Un maximum de 4 individus furent comptés à partir du quai de Rivière-Ouelle le 22 octobre par O. Barden et le COQ. Le dernier zigzag dans les objectifs de M. Raymond et O. Barden deux jours plus tard à la baie de Beauport.

océanite sp. : N = (0,0,1,0)

Deux autres océanites aperçus dans la baie de Beauport le 24 octobre par M. Raymond ont échappé à l'identification certaine.

Fou de Bassan : N = 1 (0,0,0,1)

Notre seul et unique fou a bien failli ne pas figurer au palmarès des observations d'automne, malgré sa traditionnelle régularité suite à des vents N-E. Ce sont F. et R. Dion qui sauvent la mise avec deux immatures le 18 novembre à St-Vallier.

Cormoran à aigrettes : N = 183 (66,66,45,6)

La croissance démographique de ce



VORTEX

Les jumelles et lunettes de repérage Vortex.



Tous les produits Vortex sont non seulement étanches et durables mais possèdent aussi une garantie à vie **sans condition**.

La série Stokes Birding vous impressionnera par sa qualité d'optique et son excellent rapport qualité-prix.



photo: Alain Goulet



www.vortexoptics.com

Les produits Vortex sont distribués au Canada par Paul Grant, 951 Gordon St., Guelph, ON N1G 4S1
vortexcanada@sympatico.ca

Disponibles chez Le Naturaliste, Ste-Foy, au magasin Latulippe, Québec ainsi qu'à plusieurs autres magasins à la grandeur de la province.
Veuillez consulter notre site internet www.vortexoptics.com

spécialiste de la pêche continue de bon train, à preuve les 2500 oiseaux recensés lors de la traverse Rivière-du-Loup–St-Siméon le 5 septembre (F. et R. Dion), un nombre record automnal.

Butor d'Amérique : N = 30 (10,13,7,0)

Un butor toujours présent le 27 octobre au cap Tourmente (C. Girard, C. Auchu) avait une bonne explication pour son remarquable retard, battant l'ancien record régional par trois jours : aile droite cassée.

Grand Héron : N = 278 (79,79,76,44)

Pas moins de 70 de ces maigres géants sont dénombrés le 28 août sur l'île aux Coudres par H. Mead. L'abondance de mentions en novembre laisse entrevoir que l'espèce n'aura pas été difficile à voir en décembre.

Grande Aigrette : N = 19 (13,6,0,0)

Un autre automne fantastique pour cet ardéidé au plumage dépayçant. On l'a mentionnée au marais Léon-Provancher, à St-Anselme, à proximité du pont de l'île d'Orléans, à St-Lambert-de-Lauzon et aussi loin que Rivière-Ouelle. Plus surprenantes encore sont certaines concentrations : jusqu'à 4 à Boischatel le 17 septembre (M. Raymond) et un record de 6 individus au marais Provancher le 22 août (P.-A. Gagnon, M. Laflamme).

Héron vert : N = 14 (10,4,0,0)

Il n'est pas surprenant que la principale pouponnière à Hérons verts de notre territoire soit le théâtre du plus grand nombre d'individus observés, soit 8, toujours le 22 août par P.-A. Gagnon et M. Laflamme. Toujours au même site, le dernier est observé le 17 septembre par une délégation gaspésienne formée de P. Poulin, G. Roy et D. Jalbert.

Bihoreau gris : N = 53 (17,14,18,4)

ibis sp. : N = 1 (0,0,1,0)

Un Ibis du genre *Plegadis* a été observé le 3 octobre à l'anse Gilmour de Lévis par P.-A. Gagnon. Faute de détails qui auraient permis de distinguer cette espèce de l'Ibis à face blanche, deux espèces extrêmement semblables en automne, la mention est considérée hypothétique.

Le commentaire précédent s'applique aussi à une mention pour laquelle nous n'avons pas reçu de feuillet. Un ibis a été vu brièvement au fond du grand marais de la Petite-Ferme

du cap Tourmente le 7 octobre (D. Ouellette, D. Paquette).

Malgré qu'on n'ait pu trancher pour l'espèce, il reste que deux mentions d'ibis sp. en automne représentent un événement notable pour le territoire du COQ et concorde avec un patron similaire ailleurs au Québec et dans le nord-est cet automne.

Urubu à tête rouge : N = 67 (25,24,18,0)

Oie rieuse : N = 11 (0,0,9,2)

Excellente récolte pour cette rare oie plus souvent observée au printemps qu'à l'automne. Un immature parmi la horde d'Oies des neiges du cap Tourmente est trouvé le 2 octobre par O. Barden, alors qu'un autre (ou était-ce le même?) trouvé par P.-A. Gagnon et M. Laflamme le 13 octobre sera revu par plusieurs jusqu'au 22 du même mois. Un immature est signalé à St-Lazare-de-Bellechasse le 21 octobre par S. Bégin et L. Plante alors qu'un adulte sera vu le lendemain à Montmagny par O. Barden. Un groupe d'apparence familial composé de deux adultes et de deux immatures fut trouvé parmi une troupe de bernaches près du quai d'Ultramar de Lévis le 25 novembre par J. Lachance et D. Boutin. Le groupe sera revu jusqu'en décembre. Suite dans le prochain *Bulletin*...

Oie des neiges : N = 140 (8,25,68,39)

Oie de Ross : N = 2 (0,0,2,0)

Une mention de deux individus au cap Tourmente le 17 octobre par F. et R. Dion n'était pas accompagnée de détails. Un seul autre individu fut rapporté cet automne, soit par O. Barden le 22 octobre au quai de Montmagny, où il est longuement observé à faible distance.

Bernache du Canada : N = 123 (20,34,51,18)

Bernache de Hutchins : N = 8 (0,0,8,0)

Sa présence fut remarquée par plusieurs au cap Tourmente, mais dans un intervalle de temps plutôt limité, soit du 7 octobre (J. Lachance, D. Boutin) au 17 octobre (P.-A. Gagnon, F. et R. Dion). La seule mention à l'extérieur de la réserve provient de St-Vallier, alors que G. Lord et J. Bernier en dénichent une le 17 octobre.

Bernache cravant : N = 2 (0,0,1,1)

Cette bernache, qui choisit de coller la côte de l'Atlantique en migration automnale, ne se retrouve jamais en grands nombres à l'automne dans la région. Des individus solitaires sont notés à Montmagny le 22 octobre (O. Barden) et à St-Vallier le 4 novembre (J. Lachance, D. Boutin).



Grande Aigrette (Maurice Raymond)

Les anatidés

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Bien que le nombre de mentions pour chaque espèce ne dévie pas terriblement de leur moyenne historique respective et que le nombre d'espèces rapportées (26) n'a rien d'anormal, on se souviendra de l'automne 2006 pour l'abondance ponctuelle de certaines espèces, surtout chez nos trois macreuses. L'hiver n'ayant vraiment débuté qu'en janvier, le tableau suivant s'abstient de mentionner les dates de départ pour les espèces qui ont choisi de prolonger leur séjour sous les températures quasi méditerranéennes de décembre (relativement parlant, bien sûr!).

Espèce	N (A,S,O,N)	Dernière Mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	333 (69,85,101,78)			
Canard noir	299 (61,76,91,71)			
Sarcelle d'hiver	184 (35,55,61,33)			
Fuligule à collier	107 (16,28,48,15)			
Harle couronné*	95 (18,16,36,25)			
Garrot à oeil d'or*	86 (10,21,30,25)			
Canard pilet	75 (17,19,27,12)			
Canard souchet	55 (23,11,16,5)			
Canard chipeau	52 (12,18,17,5)	26 nov.	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Grand Harle	52 (1,5,14,32)			
Sarcelle à ailes bleues	47 (18,16,11,2)	4 nov.	Cap Tourmente	COQ, P. Lane
Petit Fuligule	44 (3,5,27,9)			
Canard branchu	40 (20,17,3,0)	25 oct.	Cap Tourmente	G. Lord, J. Bernier
Macreuse brune*	37 (1,5,20,11)			
Eider à duvet	36 (13,8,9,6)			
Fuligule milouinan	36 (0,5,17,14)			
Macreuse noire*	33 (3,4,12,14)			
Harle huppé	30 (1,3,17,9)			
Petit Garrot	29 (0,0,14,15)			
Macreuse à front blanc	28 (2,8,11,7)			
Harelde kakawi	24 (0,2,10,12)			
Fuligule à tête rouge*	20 (0,4,16,0)	31 oct.	Baie de Beauport	M. Raymond
Canard d'Amérique	19 (3,6,10,0)	28 oct.	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Érismature rousse*	10 (0,0,6,4)			
Garrot d'Islande	3 (0,0,1,2)			
Arlequin plongeur*	1 (0,0,0,1)			

* Commentaires :

Fuligule à tête rouge : Un autre automne supérieur à la moyenne pour ce joli fuligule, mais les apparences sont trompeuses : les mentions sont toutes partagées entre Montmagny, le cap Tourmente et la baie de Beauport.

Arlequin plongeur : Un mâle en plumage nuptial complet fait le bonheur d'O. Barden le 20 novembre à la baie de Beauport. L'élégant anatidé s'alimentait activement en compagnie de quelques Garrots à œil d'or en bordure de l'autoroute Dufferin-Montmorency.

Macreuse brune : Ce maximum pulvérise l'ancienne marque record de 200 individus (Maizerets, 25 octobre 1964). Ça gigotait déjà dans la baie de Beauport bien avant l'Halloween, alors que T. Biteau notait 300 oiseaux le 19 octobre.

Macreuse noire : Décidément, les records sont faits pour être battus... C. Auchu et C. Girard améliorent un autre maximum automnal pour le COQ lors d'un passage migratoire hors du commun : « Plusieurs groupes totalisant 465 individus sont observés descendant le fleuve souvent très haut au-dessus de l'eau » (C. A.).

Garrot à œil d'or : Sur son feuillet du 14 août, Y. Hamel note que pas moins de 49 familles de garrots ont vu le jour dans son réseau de nichoirs dans la Réserve faunique des Laurentides en 2006! Mononc'Yvon a de quoi être fier!

Harle couronné : Le maximum enregistré cet automne est presque le double de la précédente marque record automnale établie quatre ans plus tôt au même site.

Érismature rousse : La prééminence de ce petit plongeur en dispersion post-nuptiale a su compenser pour son absence l'été dernier. Le cap Tourmente, Berthier-sur-Mer, Montmagny, la baie de Beauport et St-Charles-de-Bellechasse furent les sites assez dignes pour recevoir la visite d'au moins un érismature.



Arrangé avec le gars des longues vues!

Place au spectacle!

Les 22 parcs nationaux du Québec vous convient à des rencontres mémorables au cœur de décors naturels enchanteurs. Des centaines d'espèces d'oiseaux vous séduiront par leurs chants et leurs costumes hauts en couleur! Ces prestations intimistes sont à l'affiche toute l'année dans les plus beaux territoires naturels protégés du Québec.

Planifiez vos sorties en visitant le www.parcsquebec.com, où vous trouverez la liste des espèces à découvrir ainsi que les activités offertes.

Pour information et réservations: 1 800 665-6527

RÉSEAU
Sépaq

 **Parcs
Québec**
Pour que le spectacle continue

Jumelles

lunettes de repérage



Pour tous vos besoins :
jumelles, lunettes
de repérage,
caméras 35 mm
ou numériques.

Le plus
grand choix
au Québec
et en Mauricie

gosselin 
passionnés d'images

Sainte-Foy
Place de la Cité
2000, boul. Laurier
(418) 696-0300

Trois-Rivières
3746, boul. des Forges
(819) 376-2191



**Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...**

**Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.**

La Société Provancher
4740, boul. Wilfrid-Hamel
Bureau 130
Québec (Québec)
Téléphone : (418) 877-6541
Télécopieur : (418) 877-6579

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50\$

www.provancher.qc.ca

Abondance de certains anatidés

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Sarcelle d'hiver	3500	9 oct.	Cap Tourmente	L. Messely
Canard colvert	2500	9 oct.	Cap Tourmente	L. Messely
Canard noir	2000	11 nov.	Baie de Beauport	P. Lane
	2000	24 nov.	Baie de Beauport	M. Raymond
Macreuse à front blanc	700	2 sept.	Trav. Riv.-du-Loup–St-Siméon	C. Girard
Macreuse brune	500	31 oct.	Baie de Beauport	M. Raymond
Macreuse noire	465	29 oct.	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard
Harle huppé	230	18 oct.	Ste-Foy	O. Barden
Harle couronné	137	4 nov.	Marais Léon-Provancher	O. Barden
Canard souchet	66	14 oct.	Montmagny	J. Lachance, D. Boutin
Canard branchu	40	4 août	Marais Léon-Provancher	M. Raymond, P. Lane
Fuligule à tête rouge	14	30 sept.	Cap Tourmente	G. Lord, O. Barden
Érismature rousse	8	29 oct.	Berthier-sur-Mer	M. Lavoie

Balbusard pêcheur : N = 40 (9,25,6,0)

Un bien maigre automne pour ce grand planeur. Les trois derniers sont observés le 21 octobre au cap Tourmente par P. Lane.

Pygargue à tête blanche : N = 60 (16,17,15,12)

Passant d'une espèce en voie de disparition dans l'est à un de nos rapaces les plus rapportés l'automne, et ce, dans l'espace d'une génération humaine, on peut dire que l'emblème de nos voisins du sud est vraiment libéré des importants soucis de conservation qui l'ont suivi de près depuis la fin de l'ère du DDT.

Busard Saint-Martin : N = 105 (24,35,39,7)**Épervier brun : N = 78 (14,31,27,6)**

Un petit automne sous les 80 feuillets pour la première fois depuis l'automne 1997 pour cet *Accipiter* hautement migrateur.

Épervier de Cooper : N = 15 (0,7,4,4)

Le 7 octobre à la base de plein-air de Ste-Foy, G. Lord est témoin d'une bruyante séance de houspillages de la part d'un «Cooper» adulte à l'endroit d'une Chouette rayée. « Les 2 oiseaux se fixaient dans les yeux parfois à moins de 2 m l'un de l'autre. La chouette n'a pas bronché et, après 10 minutes de ce manège, l'épervier s'est en allé » (G. L.).

Autour des palombes : N = 27 (2,3,15,7)**Buse à épaulettes : N = 13 (5,6,2,0)**

Elle n'a pas été revue après le 27 octobre (lac Écho, P. Lane, J. Labrecque).

Petite Buse : N = 23 (15,7,1,0)

Pas de migration massive notée cet automne. Le plus grand nombre, 61 P. Buses, a été atteint à Sillery le 10 septembre par F. Shaffer et C. Maurice. La plus tardive était à Beauport le 7 octobre (M. Raymond).

Buse à queue rousse : N = 82 (8,16,41,17)

Une buse immature appartenant à une sous-espèce de l'ouest a été décrite par R. Lepage et R. Jones après son observation au cap Tourmente le 2 novembre. Il s'agissait d'un juvénile du type intermédiaire, nettement plus foncé dessous que nos oiseaux de l'est. Plusieurs migratrices étaient encore présentes sur notre territoire en décembre.

Buse pattue : N = 36 (0,0,13,23)

Elle est apparue à Rivière-Ouelle le 7 octobre (C. Auchu, C. Girard). Les mêmes observateurs en ont vues 23 à La Pocatière le 4 novembre.

Aigle royal : N = 18 (0,2,13,3)

Un bon automne pour lui, ainsi que pour P. Lane qui a produit au moins 8 des 19 mentions (avec l'aide de J. Labrecque). Le cap Tourmente demeure le site de prédilection pour l'observer (11 mentions), les autres provenant du lac Écho. Le 22 octobre au cap Tourmente, J. Lachance, G. Lord et al. décrivent un aigle immature posé sur les battures et se nourrissant d'une Oie



Buse à queue rousse
(Marcel Savard)

des neiges. Le problème, c'est que durant les vingt minutes qu'a duré l'observation, l'oie était bien vivante! Elle relevait la tête à l'occasion tandis que l'aigle la plumait sans trop se presser. La nature nous réserve parfois des spectacles surprenant...

Le nombre maximum a aussi été atteint la même journée, au même endroit : 3 aigles (G. Lord, L. Messely).

Crécerelle d'Amérique : N = 58 (16,28,11,3)

Ce petit faucon a été moins noté cet automne.

Faucon émerillon : N = 79 (30,33,13,3)

C'est l'inverse pour l'émerillon. Un couple a produit trois fauconneaux à Beauport en plein quartier résidentiel (M. Raymond). G. Cyr rapporte pour sa part les attaques répétées d'un F. émerillon contre un Chevalier solitaire, en vol. Les oiseaux sont sortis de son champ de vision alors que le dénouement semblait proche.

Faucon pèlerin : N = 74 (20,29,20,5)

La période de migration des limicoles constitue une excellente opportunité d'observer ce grand chasseur. On l'a mentionné régulièrement à St-Vallier, Montmagny et Rivière-Ouelle. À cet endroit le 7 octobre, C. Auchu et C. Girard observent un faucon en train de s'ébrouer dans la rivière Ouelle, posé sur un banc de sable. Le couple du centre-ville de Québec était encore fidèle au poste (A. Mercier).

Perdrix grise : N = 10 (2,3,3,2)

Toutes les mentions proviennent de la baie de Beauport, avec un maximum de 22 perdrix comptées par M. Raymond le 6 octobre.

Gélinotte huppée : N = 45 (8,10,19,8)

Tétras du Canada : N = 3 (1,0,2,0)

L'observation d'un tétras à St-Onésime-d'Ixworth le 11 août (J.-F. Rousseau) se

démarque des habituelles mentions en provenance des pessières de la rive nord.

Râle jaune : N = 1 (1,0,0,0)

Seul A. Rasmussen a entendu son cliquetis, à l'île aux Grues, le 2 août (un individu).

Râle de Virginie : N = 7 (7,0,0,0)

On l'a vu (ou entendu) au marais Léon-Provancher, à Montmagny ainsi qu'à La Pocatière. À cet endroit, C. Auchu rapporte une famille de 5 individus comptant des poussins en duvet, aussi tardivement que le 26 août.

Marouette de Caroline : N = 2 (2,0,0,0)

Gallinule poule-d'eau : N = 11 (8,1,2,0)

On ne l'a pas revue après le 17 octobre à Montmagny (G. Lord).

Foulque d'Amérique : N = 37 (2,5,19,11)

Neuf oiseaux étaient encore à Montmagny le 20 novembre (C. Robin).

La migration automnale des limicoles

Tel que mentionné dans l'introduction, la première partie de la migration des limicoles (de la mi-juillet à la mi-septembre) fut assez productive, alors que la suite fut très décevante. Les groupes mixtes de Bécasseaux variables et de B. à croupion blanc (parfois observables par centaines dans le secteur Montmagny-île aux Grues), de même que la Barge hudsonienne, sont passés presque inaperçus. Le Bécasseau violet a pour sa part été bien présent. Plusieurs observations ont été faites à Lévis et Ste-Pétronille lors de journées où le vent soufflait fortement du nord-est. Quelques absents à signaler : la Maubèche des champs, le Combattant varié, les Phalaropes de Wilson et à bec large, réduisant à 27 le nombre d'espèces pour l'automne.

Chez les limicoles, l'évènement le plus spectaculaire fut probablement le grand nombre de Bécasseaux roussâtres observés dans un champ de St-Michel-de-Bellechasse en septembre. Cela a commencé le 6 septembre lorsque J. Lachance a vu 8 de ces oiseaux survoler un champ fraîchement semé du 3^e Rang Ouest. Il les a retrouvés un peu plus loin derrière une ferme dans un autre champ semé. Le suivi du site au cours des jours suivants a donné des résultats surprenants : 7 sept., 9 Bécasseaux roussâtres (C. Deschênes); 8 sept., 10 individus (J.-P. Ouellet et al.); 9 sept., 17 individus (J. Lachance, D. Boutin) et 12 oiseaux le lendemain. À notre connaissance, il s'agit du plus grand groupe de B. roussâtres signalé au Québec. L'arrivée des nouveaux oiseaux s'est faite à la suite d'une nuit et d'une matinée de fortes pluies et très venteuses du nord-est. Pour notre territoire, le nombre record était de 10 individus vus à St-Vallier le 23 août 1998 (M. Belisle, L. Imbeau).

Autre site à signaler : le dépôt à neige situé au nord de la base de plein-air de Ste-Foy : G. Lord y a observé plusieurs espèces dont le Bécasseau à échasses. Une nouvelle date de départ record a été établie avec l'observation d'un Bécasseau semipalmé à Lévis le 10 novembre (J. Lachance).

Comme pour les deux automnes précédents, nous ajouterons au tableau les dates d'arrivée estivales pour couvrir l'ensemble de la migration.

Les Jungleries



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	Arrivée Départ	Site	Observateur(s)
Grand Chevalier	109 (28,34,40,7)	a : 20 juil. d : 16 nov.	Cap Tourmente Cap Tourmente	R. Lepage R. Lepage
Chevalier grivelé	81 (62,18,0,1)	d : 4 nov.	Cap Tourmente	J. Cousinard
Petit Chevalier	78 (46,27,5,0)	a : 17 juil. d : 13 oct.	Baie de Beauport Cap Tourmente	M. Raymond M. Laflamme, P.-A. Gagnon
Pluvier semipalmé	66 (38,25,3,0)	a : 19 juil. d : 7 oct.	St-Vallier Rivière-Ouelle	G. Lord C. Auchu, C. Girard
Bécasseau minuscule	65 (52,11,2,0)	a : 3 juil. d : 22 oct.	Cap Tourmente Baie de Beauport	G. Lord G. Cyr
Bécasseau semipalmé	59 (40,16,2,1)	a : 19 juil. d : 10 nov.	St-Vallier Lévis	G. Lord J. Lachance
Pluvier kildir	55 (39,25,3,0)	d : 8 oct.	St-Michel-de-Bellechasse	D. Boutin, J. Lachance
Chevalier solitaire	52 (41,11,52,0)	d : 30 sept.	St-Onésime	C. Girard
Bécassine de Wilson	47 (20,15,9,3)	Observée en décembre		
Bécasseau à poitrine cendrée	42 (17,19,5,1)	a : 2 août d : 4 nov.	Marais Léon-Provancher La Pocatière	F. et R. Dion C. Auchu, C. Girard
Pluvier argenté	24 (7,10,5,2)	a : 30 juil. d : 18 nov.	St-Vallier St-Vallier	M. Raymond, L. Messely F. et R. Dion
Bécasseau à croupion blanc	20 (11,6,1,2)	a : 30 juil. d : 4 nov.	St-Vallier La Pocatière	M. Raymond, L. Messely C. Auchu, C. Girard
Bécasseau de Baird	20 (8,11,1,0)	4 nov. a : 11 juil. d : 17 oct.	St-Vallier Rivière-Ouelle St-Vallier	J. Lachance, D. Boutin J.-F. Rousseau G. Lord, J. Bernier
Bécassin roux	18 (15,3,0,0)	a : 6 août d : 30 sept.	Montmagny Montmagny	M. Lavoie, J.-F. Rousseau D. Boutin, J. Lachance
Bécasseau variable	15 (2,9,4,0)	a : 27 août d : 22 oct.	Rivière-Ouelle Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard C. Auchu, C. Girard
Bécasseau sanderling	13 (5,6,2,0)	a : 13 juil. d : 19 oct.	Baie de Beauport Baie de Beauport	M. Raymond T. Biseau
Bécasseau violet	12 (0,0,1,11)	a : 21 oct. Observé en décembre	Berthier-sur-Mer	J. Lachance, D. Boutin
Bécasseau à échasses	10 (5,5,0,0)	a : 25 août d : 16 sept.	BPA de Ste-Foy Montmagny	G. Lord D. Boutin, J. Lachance
Tournepierré à collier	9 (8,1,0,0)	a : 01 août a : 04 sept.	Île aux Coudres Kamouraska	J. Lachance C. Auchu, C. Girard
Pluvier bronzé	8 (2,5,0,1)	a : 12 août d : 4 nov.	La Pocatière St-Vallier	C. Auchu J. Lachance, D. Boutin
Phalarope à bec étroit	7 (6,1,0,0)	a : 6 août d : 1 ^{er} sept.	St-Vallier St-Pamphile	J. Lachance, D. Boutin, C. Vachon J.-G. Chouinard
Courlis corlieu	6 (3,3,0,0)	a : 4 août d : 30 sept.	Rivière-Ouelle La Pocatière	J.-F. Rousseau L. Messely, G. Lemelin
Bécasseau roussâtre*	7 (2,5,0,0)	a : 18 août d : 10 sept.	St-Vallier St-Michel-de-Bellechasse	M. Lafleur, J.-P. Ouellet J. Lachance, D. Boutin
Bécassin à long bec*	4 (4,0,0,0)	a : 6 août d : 10 août	Montmagny Montmagny	J.-F. Rousseau G. Lord
Bécasse d'Amérique	2 (0,1,1,0)	d : 31 oct.	Cap Tourmente	P. Otis, A. Rasmussen
Bécasseau maubèche	2 (1,1,0,0)	a : 2 août d : 4 sept.	Kamouraska Kamouraska	F. et R. Dion C. Auchu, C. Girard
Barge hudsonienne	1 (0,0,0,1)	d : 4 nov.	St-Vallier	D. Boutin, J. Lachance

* Commentaire :

*Bécasseau roussâtre : en plus des oiseaux de St-Michel-de-Bellechasse et du premier arrivant à St-Vallier, des individus ont été repérés à St-Vallier le 25 août (J. Lachance) ainsi qu'à Montmagny (O. Barden).

MÉDIOM
INTERNET



OCTAS

2 0 0 5

Finaliste

418 À LOUER

Équipe multimédia
talentueuse, dynamique
et créative.
Rapport qualité/prix
sans compromis.
Plusieurs prix à son actif.

Référence disponible sur
demande.

2004

Médiom Internet est nominée comme finaliste au prestigieux concours Les Mercuriades, catégorie Stratégie Internet.

2005

Médiom Internet récidive ... elle est nominée comme finaliste pour le prestigieux concours des Octas, catégorie intranet.

Cette équipe gagnante est à votre disposition, profitez-en!!!

www.mediom.com

418.640.7474

514.940.0937

*Bécassin à long bec : toutes les mentions concernent l'adulte au plumage défraîchi trouvé par J.-F. Rousseau. Dessous entièrement roux délavé (usure), présence de petites barres sombres aux côtés de la poitrine (et non de points), scapulaires et couvertures sus-alaires ayant une fine bordure blanche, plus haut sur patte, bec plus long et allure « bossue » en comparaison directe avec le B. roux (*Griseus*) présent. Le 8 août, le bécassin survole J. Lachance et pousse son *keek* caractéristique.

Abondance de certains limicoles

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Pluvier argenté	76	2 nov.	Île aux Coudres	O. Barden
Pluvier semipalmé	285	27 août	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Chevalier solitaire	30	4 août	Marais Léon-Provancher	M. Raymond, P. Lane
Courlis corlieu	6	10 sept.	Rivière-Ouelle	C. Auchu, C. Girard
Bécasseau à échasses	6	4 sept.	Montmagny	J. Lachance
Phalarope à bec étroit	11	8 août	St-Vallier	G. Lord, J. Bernier, Y. Hamel

Labbe parasite : N = 2 (1,1,0,0)

Un premier a été identifié à Rivière-Ouelle le 5 août par C. Auchu et C. Girard. L'autre oiseau, un adulte, est passé à 200 m de la pointe Samson (St-Vallier) lors d'une journée très venteuse du N-E (D. Boutin, J. Lachance).

Mouette atricille : N = 1 (0,0,0,1)

Une mouette à son premier hiver n'a pas échappé à l'attention de G. Lemelin à la pointe De Lévy le 19 novembre. Cette mouette de la côte est rarement observée chez nous en automne, la dernière mention remontant à novembre 1991, à la base de plein air de Ste-Foy (F. Bédard).

Mouette de Bonaparte : N = 26 (11,5,5,5)

Jusqu'à 50 individus ont été vus à Ste-Pétronille le 12 novembre (P. Lane et al.). La plus tardive était à Beaumont le 18 novembre (J. Lachance, D. Boutin).

Goéland à bec cerclé : N = 414 (113,98,123,80)

Goéland argenté : N = 221 (68,51,52,50)

Goéland arctique : N = 13 (0,0,0,13)

Première apparition à Rivière-Ouelle le 11 novembre (C. Auchu, C. Girard).

Goéland brun : N = 3 (0,1,2,0)

Olivier Barden a l'exclusivité des observations automnales. Il a identifié un adulte et un probable oiseau de troisième année à La Malbaie le 15 septembre, 3 oiseaux à St-Lambert-de-Lauzon le 26 octobre (2 ind. de 2^e hiver et un juvénile) et un juvénile à la Malbaie le 31 octobre.

Goéland bourgmestre : N = 2 (0,0,0,2)

D'abord identifié à Lévis le 13 novembre par J. Lachance.

Goéland marin : N = 216 (61,50,59,46)

Mouette de Sabine : N = 1 (0,0,1,0)

Une des seules (sinon la seule) de sa race observée au Québec cet automne. Une belle Mouette de Sabine juvénile volait au large de Lévis le 1^{er} octobre, exposant clairement son motif alaire si caractéristique. L'oiseau a été scruté par J. Lachance et D. Boutin pendant plusieurs minutes, en vol et posé, à une distance minimale de 400 m.

Mouette tridactyle : N = 11 (5,3,0,3)

Sterne pierregarin : N = 19 (15,3,1,0)

Les colonies du port de Québec semblent se porter assez bien. G. Cyr rapporte 150 sternes à la pointe de Maizerets le 5 août. O. Barden pour sa part en compte une centaine à St-Vallier le 1^{er} septembre. Oiseaux en migration ou sternes provenant de la colonie de Berthier-sur-Mer?

Guifette noire : N = 1 (1,0,0,0)

La nidification de cette espèce a été confirmée l'été dernier au lac Noir à Tourville, où un couple a produit 2 jeunes (voir numéro précédent). Le 1^{er} août, J.-F. Rousseau s'y est rendu et a observé un adulte nourrissant les 2 jeunes guifettes. Ces dernières volaient déjà bien et ont même osé houspiller un Busard St-Martin!

Petit Pingouin : N = 5 (0,2,3,0)

La seule mention en eaux douces fait état de 3 individus observés le 7 octobre par M. Raymond et J. Chateauvert dans la baie de Beauport.

Guillemot à miroir : N = 10 (0,3,3,4)

Malgré les rassemblements importants notés dans Charlevoix après la saison de nidification, cette espèce reste rare en tout temps dans les eaux douces de la région immédiate de Québec, à l'instar des autres alcidés. Il est donc toujours plaisant de trouver un Guillemot à miroir dans la baie de Beauport, comme l'a fait P. Lane le 11 novembre.

Macareux moine : N = 1 (0,0,1,0)

Une observation sans détails datée du 2 octobre fait mention d'un Macareux moine au cap Tourmente par O. Barden, sans doute une première pour ce site!

Pigeon biset : N = 161 (47,44,42,28)**Tourterelle triste : N = 310 (90,84,80,56)****Coulicou à bec noir : N = 3 (2,1,0,0)**

Les effectifs restent toujours précaires pour cette espèce, ici à la limite de son aire de nidification. Trois mentions d'un seul individu à la fois sont enregistrées en début d'automne : la première à l'île aux Grues le 2 août par A. Rasmussen, la seconde au cap Tourmente le 13 août par G. Lord et M. Raymond et la troisième au même endroit le 10 septembre par F. et R. Dion.

Coulicou à bec jaune : N = 2 (0,2,0,0)

On ne peut pas parler de mini-invasion comme l'an passé, mais 2 oiseaux se sont tout de même pointés le bec. Le premier s'est à peine attardé 5 minutes dans les fameux sorbiers du domaine de Maizerets le 25 septembre, à la surprise de M. Raymond et K. Gauvreau. L'autre C. à bec jaune, un immature, a été découvert 2 jours plus tard par A. Rasmussen à Sainte-Foy, dans les friches situées au sud du boulevard Chaudière.

Grand-duc D'Amérique : N = 9 (1,4,4,0)**Harfang des neiges : N = 10 (0,0,0,10)**

L'hiver 2006-2007 s'annonce assez prometteur pour notre emblème aviaire national. T. Biseau observe un harfang se faire houspiller par un Goéland marin le 26 novembre dans la baie de Beauport.

Chouette rayée : N = 7 (1,3,3,0)

F. Shaffer, M. Robert et C. Marcotte en entendent chanter une dans la nuit du 14 octobre dans la Réserve faunique de Portneuf.

Hibou moyen-duc : N = 3 (0,0,1,2)

Les 2 mentions du cap Tourmente concernent probablement le même individu, qui semble fréquenter le secteur du sentier Le Carouge. Toutefois, celle du 15 novembre à la pointe de Maizerets aurait pu facilement passer pour un Hibou des marais sans la vigilance de J. Lachance et D. Boutin. En effet, ces derniers, après l'avoir fait lever en marchant sur la plage, le retrouvent peu après sur un tronc. Malgré l'obscurité, ils discernent les longues aigrettes et, en vol, les côtés grisâtres éclairés par leur lampe de poche.

Petite Nyctale : N = 5 (0,0,0,5)

Trois oiseaux sont trouvés cet automne. D'abord, J. Lachance et D. Boutin observent un individu le 5 novembre dans un petit pin de la pointe de Maizerets. Puis P. Lane et J. Labrecque notent la présence d'un oiseau les 15 et 17 novembre à leur terrain du lac Écho. Enfin, M. Raymond en voit une les 19 et 22 novembre au domaine de Maizerets.

Engoulevent d'Amérique : N = 6 (6,0,0,0)

Les 2 derniers sont observés par T. Biseau le 19 août à Val-Bélair.

Martinet ramoneur : N = 8 (8,0,0,0)

À l'instar des engoulevents, le martinet nous quitte tôt. Les derniers sont vus le 19 août

par C. Auchu et C. Girard à La Pocatière. Pas de rassemblements importants notés : le maximum est de 28 individus le 6 août dans un dortoir de Saint-Raymond (F. et R. Dion).

Colibri à gorge rubis : N = 68 (48,20,0,0)

Le dernier colibri est signalé au cap Tourmente le 17 septembre par J. Cousinard.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 80 (48,28,6,0)**Pic à tête rouge : N = 1 (1,0,0,0)**

Les fréquentes visites de M. Raymond au domaine de Maizerets portent fruits. Les sorbiers aussi portent fruits en ce 24 août et c'est près de ces derniers qu'il aperçoit en vol un oiseau blanc et brun qu'il n'identifie pas sur le coup. Après que le suspect se soit posé, il braque sur lui ses jumelles (freeze!) et note alors « le ventre blanc, la grosse tache blanche à l'aile, le croupion blanc et le derrière des ailes blanches ». Un Pic à tête rouge juvénile! L'oiseau émet sans cesse une sorte de « kouï » sifflé. Après avoir longé la voie ferrée, le pic finit par disparaître au loin. Décidément, devra-t-on maintenant parler du domaine comme d'une authentique trappe à raretés?

La dernière mention du Pic à tête rouge en automne remontait à 2003 à Saint-Joachim. Il s'agissait aussi d'un juvénile.

Pic maculé : N = 55 (9,31,15,0)

J. et A. Levasseur sont les derniers à le signaler le 8 octobre au domaine de Maizerets.

Pic mineur : N = 207 (54,45,61,47)**Pic chevelu : N = 161 (26,38,64,33)****Pic à dos rayé : N = 14 (0,1,9,4)**

Très bon automne pour nos 2 espèces de « picados ». J. Lachance et D. Boutin observent un Pic à dos rayé migrateur à la date plutôt hâtive du 16 septembre dans un secteur d'épinettes mortes à la pointe de la Martinière à Lévis. Par ailleurs, un tout petit mélézin mature situé à l'extrémité ouest de la rue Sainte-Thérèse à Beauport est de plus en plus fréquenté par les ornithologues et a accueilli plusieurs pics de différentes espèces cet automne, dont au moins 3 Pics à dos rayé.

Pic à dos noir : N = 35 (1,7,23,4)

Il était presque partout cet automne! Trente-cinq mentions constituent un chiffre quasi sans précédent. Comme son cousin à dos rayé, on pouvait en compter plusieurs dans le petit mélézin de la rue Sainte-Thérèse (jusqu'à 5). La mention du 11 août à Saint-Onésime-d'Ixworth (arrière-pays de la MRC de Kamouraska) par J.-F. Rousseau est dans le territoire de nidification de cette espèce, mais celle du 1^{er} septembre à Neufchâtel par L. Messely concerne un migrateur hâtif. L'observateur voit son oiseau en vol et l'identifie par ses cris « bas en tonalité, puissants et fréquemment répétés ».

Pic flamboyant : N = 182 (65,87,29,1)

La mention de M. Raymond le 21 novembre à Boischatel pourrait bien concerner un individu tentant un hivernage. En raison du réchauffement de notre climat, nous risquons d'en voir de plus en plus dans nos postes d'alimentation en hiver.

Grand Pic : N = 52 (7,19,15,11)

Exactement le même nombre de mentions que l'an dernier!

Moucherolle à côtés olive : N = 6 (6,0,0,0)

Comme d'habitude, il nous quitte tôt. Le dernier est vu le 23 août à Neufchâtel par G. Cyr.

Pioui de l'Est : N = 17 (15,2,0,0)

Il est repéré pour la dernière fois le 11 septembre à Saint-Raphaël par R. Lepage et à Saint-Vallier par J. Lachance.

Moucherolle à ventre jaune : N = 17 (15,2,0,0)

Jusqu'à 6 oiseaux sont comptés au cap Tourmente le 19 août par le groupe d'excursionnistes du COQ mené par J. Chateauvert.

Moucherolle des aulnes : N = 25 (24,1,0,0)

R. Lepage réussit à en identifier un le 21 septembre grâce à son « pip » particulier et à une description soignée du plumage.

Moucherolle des saules : N = 2 (2,0,0,0)

C'est bien sûr par le chant que G. Cyr et R. Lepage identifient leur *Empidonax*, l'un au marais Léon-Provancher le 1^{er} août et le second au cap Tourmente le 3 août.

Moucherolle tchébec : N = 27 (18,9,0,0)**Moucherolle phébi : N = 41 (26,12,3,0)**

Contrairement à certaines années, il ne s'est pas attardé outre mesure chez nous cet automne. Le dernier oiseau est signalé le 9 octobre au cap Tourmente par L. Messely et J. Goulet.

Tyrann sp.

Le 5 octobre au cap Tourmente, F. et R. Dion observent brièvement un tyran du genre *Myiarchus*. Tout de suite, ils ont la présence d'esprit de noter un maximum de détails, considérant la possibilité d'une espèce égarée à cette date. Voici leur description :

« *Myiarchus* svelte à queue longue tenue à la verticale. L'oiseau flick [sic] la queue nerveusement. Gorge et poitrine gris pâle, descendant jusqu'à mi-ventre. Le reste du ventre et les sous-caudales jaune très pâle. Deux barres alaires blanches. Dos brun-gris, tête également. Bec pas très fort. Pas de cercle oculaire. Vu dans le sentier L'Écart de près, environ 7 mètres aux jumelles 8 X 42 Élite, de face 5-6 secondes et de dos 2-3 secondes. Les détails du dessous de la queue n'ont pu être observés, ce qui nous fait dire que la mention est hypothétique » (F. D., R. D.).

À n'en pas douter, cette description fournit plusieurs indices qui convergent vers le Tyrann à gorge cendré (*M. cinerascens*) et elle permet d'éliminer d'emblée le T. huppé. De plus, hormis le T. huppé, c'est le seul autre *Myiarchus* qui s'égare à l'occasion dans le nord-est américain. Malheureusement, le critère décisif qui

aurait permis une identification probante n'a pu être observé. En effet, le T. à gorge cendrée est le seul des *Myiarchus* dont la bordure externe brune des rectrices s'élargit au bout pour venir couper le roux du vexille interne, créant ainsi une bande terminale plus foncée. Pour cette raison, les observateurs ont raison de rester prudents et ne peuvent aller plus loin sur l'identification définitive de cet oiseau. Mais admettons qu'il s'en est fallu de peu!

Tyrann huppé : N = 7 (6,1,0,0)

G. Cyr est le dernier à le rencontrer le 3 septembre au marais Léon-Provancher.

Tyrann tritri : N = 42 (41,1,0,0)

Les 25 Tyrans tritris dénombrés par G. Cyr le 4 août au cap Tourmente sont dignes de mention.

Pie-grièche grise : N = 36 (0,0,17,19)

Le cap Tourmente est le lieu de la première observation automnale, soit le 6 octobre par M. Laflamme et P.-A. Gagnon.

Viréo à tête bleue : N = 75 (15,44,14,2)

L'oiseau vu le 3 novembre au domaine de Maizerets par M. Raymond est tardif mais celui du 25 novembre noté par S. De La Durantaye à la base de plein-air de Sainte-Foy est vraiment hors norme. À une telle date, il est prudent de s'assurer qu'il ne s'agit pas d'un Viréo de Cassin perdu chez nous, même s'il est loin d'être facile de le différencier de son cousin à tête bleue.

Viréo mélodieux : N = 17 (11,6,0,0)**Viréo de Philadelphie : N = 42 (25,17,0,0)****Viréo aux yeux rouges : N = 126 (77,44,4,1)**

Quelques retardataires furent notés à la fin d'octobre et au début de novembre, conséquence possible des températures douces de l'automne. C'est peut-être pourquoi un mâle chantait encore le 23 octobre près de la résidence de P. Otis à Québec! Ce même observateur, cette fois accompagné d'A. Rasmussen et F. Lachance, observe le dernier à Rivière-Ouelle le 4 novembre.

Mésangeai du Canada : N = 15 (3,8,4,0)

À Saint-Onésime-d'Ixworth le 3 août, J.-F. Rousseau recense 2 adultes et 2 juvéniles. Les jeunes oiseaux étaient en mue et arboraient une tête drôlement bigarrée de gris sombre et de blanc.

Geai bleu : N = 255 (52,65,92,46)

**Corneille d'Amérique : N = 445
(126,116,130,73)**

Grand Corbeau : N = 164 (31,42,51,40)

Alouette hausse-col : N = 50 (1,15,31,3)

Le pic migratoire s'effectue au début d'octobre dans notre région.

Hirondelle noire : N = 1 (0,0,1,0)

Belle surprise pour une espèce devenue rare chez nous, même en été. Aussi tard que le 15 octobre, par forts vents du sud-ouest, C. Auchu repère une Hirondelle noire près d'une ferme bordant le fleuve à La Pocatière. Il l'observe une trentaine de secondes, le temps de noter les critères essentiels, dont la grande taille. Il s'assure en outre qu'il n'a pas affaire à un Hirondelle tapère (*Progne tapera*), une espèce sud-américaine qui a déjà été signalée aux États-Unis dans les États de New York et du New Jersey.

Il s'agit de la mention la plus tardive enregistrée sur le territoire du COQ et la première en automne depuis 1994. L'espèce a niché pour la dernière fois à La Pocatière en 1991.

Hirondelle bicolore : N = 24 (22,1,1,0)

Comme c'est le cas presque chaque année maintenant, des oiseaux s'attardent assez tard en automne sur notre territoire, à leurs risques et périls! M. Raymond en note une le 14 octobre au cap Tourmente.

Hirondelle de rivage : N = 15 (15,0,0,0)

Bizarrement, on ne la signale pas après le 19 août. Ce jour-là, G. Cyr en compte 12 au marais Léon-Provancher.

Hirondelle à front blanc : N = 7 (6,1,0,0)

Depuis quelques années, la plupart des observateurs ont constaté la baisse significative du nombre d'hirondelles fréquentant nos contrées. L'Hirondelle à front blanc semble particulièrement affectée.

Hirondelle rustique : N = 36 (34,2,0,0)

Pas de retardataires dans son cas. Les dernières sont notées le 13 septembre au cap Tourmente par plusieurs observateurs.

**Mésange à tête noire : N = 433
(97,119,132,85)**

Mésange à tête brune : N = 20 (5,3,8,4)

**Sittelle à poitrine rousse : N = 113
(39,21,30,23)**

**Sittelle à poitrine blanche : N = 109
(17,29,31,32)**

La baisse significative du nombre de mentions chez cette espèce (habituellement 150-160 en automne) est franchement difficile à expliquer.

Grimpereau brun : N = 85 (4,23,31,27)

Troglodyte de Caroline : N = 3 (2,1,0,0)

Au moins un Troglodyte de Caroline a fréquenté le centre-ville de Lévis à partir du 28 août, et ce, tout au long de l'automne (G. Lemelin). L'oiseau faisait souvent entendre ses vocalises, mais n'était pas toujours facile à voir. Gageons un « p'tit deux » qu'il sera retrouvé cet hiver dans un poste d'alimentation du secteur...

Troglodyte familier: N = 7 (2,5,0,0)

Toutes les mentions, sauf une, proviennent du secteur du cap Tourmente. Seul M. Raymond parvient à dénicher un oiseau ailleurs, soit à la pointe de Maizerets le 20 septembre.

Troglodyte mignon : N = 89 (10,41,33,5)

Tout un automne pour cette espèce. M.

Raymond voit le dernier individu le 10 novembre au domaine Maizerets.

Troglodyte des marais : N = 1 (0,1,0,0)

Le statut de cette espèce chez nous est de plus en plus inquiétant. La seule mention de la saison concerne un oiseau qui n'a peut-être même pas niché sur notre territoire. En effet, le 20 septembre à Neufchâtel, G. Cyr a la surprise de trouver un Troglodyte des marais sûrement migrateur dans un bosquet d'aulnes bordant un ruisseau.

**Roitelet à couronne dorée : N = 170
(21,56,68,25)**

Il a été particulièrement abondant cet automne. Un maximum de 80 individus furent dénombrés le 25 septembre à St-Raphaël par R. Lepage.

**Roitelet à couronne rubis : N = 204
(14,89,94,7)**

Pas moins de 200 de ces petits bijoux étaient présents au cap Tourmente le 2 octobre (O. Barden). Le dernier est signalé le 25 novembre à Rivière-Ouelle par C. Auchu et C. Girard.

Gobemouche gris-bleu : N = 2 (0,1,1,0)

Cette espèce est observée environ un automne sur deux dans notre région. Les 2 oiseaux de la saison sont trouvés au cap Tourmente, le premier le 30 septembre par O. Barden, A. Côté et G. Lord et le second par le 21 octobre par P. Otis et G. Cyr.

Colibris à gorge rubis (Jacques Rougerie)



Traquet motteux : N = 3 (0,2,1,0)

Un Traquet motteux c'est bien, mais 2 c'est mieux, et 3 c'est extra! Effectivement, c'est 3 oiseaux qui nous ont visités cet automne, bien qu'il est possible qu'un individu se soit montré à plus d'un endroit. Tout d'abord, un résident de Beauport a trouvé un immature près de chez lui le 6 septembre. L'oiseau, revu le lendemain, arpentait souvent une chaîne de trottoir séparant un stationnement de condos d'un champ adjacent. Le second oiseau n'a été que brièvement aperçu par C. Nadeau le 16 septembre à Québec alors qu'il circulait en auto. Enfin, le troisième traquet, aussi un immature, a été trouvé par L. Messely le 4 octobre sur les plaines d'Abraham. Il le voit disparaître dans l'enceinte de la Citadelle non sans avoir au préalable noté son croupion blanc et son large T noir inversé au bout de la queue. Fin observateur, il remarque aussi que son vol ressemble à celui de la sturnelle, voire celui du Chevalier grivelé.

Merlebleu de l'Est : N = 6 (1,1,2,2)

Six oiseaux le 6 novembre au cap Tourmente. C'est la date de la dernière observation (G. Lord).

Solitaire de Townsend : N = 1 (0,0,1,0)

Il est noté pour un deuxième automne consécutif. Cette fois-ci, c'est J.-G. Chouinard et J. Dussault qui ont l'heureuse surprise d'observer un Solitaire de Townsend à leur résidence de St-Adalbert. Pendant 15 minutes, ils ont le temps de l'admirer et de relever les critères distinctifs. Il ne sera malheureusement pas revu par la suite.

Grive fauve : N = 31 (24,7,0,0)

Contrairement à l'an passé, aucune migration nocturne notable cet automne.

Grive à joues grises : N = 19 (0,13,5,1)

La séance d'écoute nocturne de L. Messely le 21 septembre permet de détecter pas moins de 100 individus dans le ciel de Neufchâtel. Quelques oiseaux ont aussi fréquenté les sorbiers chargés de fruits du domaine de Maizerets entre le 23 septembre et le 2 octobre. Par ailleurs, la mention du 20 novembre au golf de Boischatel par O. Barden sort de l'ordinaire et bat facilement le record provincial de départ.

Grive de Bicknell : N = 5 (0,4,1,0)

Toutes les mentions, sauf une, sont le résultat de séances d'écoute nocturne, avec un maximum de 2 oiseaux à la fois. Par contre, le 3 octobre à Neufchâtel, L. Messely a la chance d'observer en plumes et en os une Grive de Bicknell s'alimenter dans un sorbier en compagnie d'une G. solitaire. Il note le marron à la queue et aux primaires et l'allure plus frêle par rapport à la G. solitaire.

Grive à dos olive : N = 67 (6,43,18,0)

Le 21 septembre dans le ciel nocturne de Neufchâtel, 270 individus sont dénombrés par L. Messely.

Grive solitaire : N = 103 (14,22,50,17)

De nombreuses G. solitaires ont été observées tout au long de l'automne (avec un pic de migration en octobre) et les plus tardives étaient encore dans notre région en décembre. À suivre dans votre prochain *Bulletin*.

Grive des bois : N = 4 (2,1,1,0)

Moins observée que les derniers automnes. L'une d'elle traînait encore au domaine de Maizerets le 2 octobre (M. Raymond), une date tardive pour l'espèce.

Merle d'Amérique : N = 315 (112,87,88,28)**Moqueur chat : N = 121 (40,65,16,0)**

Il s'agit d'un automne record avec plus de 120 observations. Par contre, aucun retardataire n'a été observé en novembre, contrairement à l'an dernier.

Moqueur polyglotte : N = 10 (0,3,5,2)

On pourrait presque dire qu'il fait un retour en force, car aucun Moqueur polyglotte n'avait été observé chez nous l'automne dernier. Lévis, Québec (plaines d'Abraham) et cap Tourmente ont vus quelques individus.

Moqueur roux : N = 2 (1,1,0,0)

Les 2 observations sont celles de G. Cyr qui observe un Moqueur roux à 2 reprises (le 25 août et le 8 septembre) à Neufchâtel.

Étourneau sansonnet : N = 264 (75,58,83,48)**Pipit d'Amérique : N = 60 (1,31,26,2)**

Cette espèce au statut de migrateur chez nous fait son apparition à Rivière-Ouelle le 27 août (C. Auchu et C. Girard). Les pipits seront par la suite observés en nombres jusqu'au 5 novembre, alors que G. Lord note les 5 derniers au cap Tourmente. Entre ces dates, on ne saurait passer sous silence la journée du 30 septembre au cap Tourmente alors qu'O. Barden évalue la quantité de pipits migrants à 1070, une journée mémorable pour l'observateur.

Jaseur boréal : N = 2 (0,1,1,0)

Seulement 2 petites observations. Ce fait n'augure rien de bon pour ceux et celles qui espéraient l'observer cet hiver.

Jaseur d'Amérique : N = 234 (98,60,63,13)

Il s'agit d'un automne record pour le nombre de mentions. La quantité de fruits disponibles est importante, les Jaseurs d'Amérique resteront avec nous longtemps et quelques groupes seront sans doute présents en décembre et peut-être plus tard cet hiver. La suite dans le prochain *Bulletin*.



Trogodyte des marais
(Daniel Houx)

Les Parulines

Quelle migration! D'abord, le nombre d'observations est largement supérieur à la normale pour la grande majorité des parulines, plusieurs nouveaux records ayant été atteints à ce chapitre. Sept espèces de parulines ont été rapportées tardivement en novembre, c'est aussi pas mal du tout. Aucun record de départ n'a été battu, mais les P. à joues grises, flamboyante et verdâtre observées en novembre s'approchent à une semaine de leur record respectif. Le nombre total de 28 espèces est aussi un nouveau record en soi dans les observations d'automne, le précédant remontant à 1999 avec 27.

Finalement, une mignonne brochette de 4 parulines vraiment inusitées, incluant la toute première P. à capuchon à être observée sur le grand territoire du COQ, a été vue pour le grand plaisir de plusieurs observateurs chanceux.

Tableau des observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	dernière mention	Site	Observateur(s)
Paruline à croupion jaune	278 (62,115,89,12)	12 nov.	Dom. de Maizerets	G. Cyr
Paruline masquée	148 (70,61,11,6)	19 nov.	Cap Tourmente	G. Cyr
Paruline à tête cendrée	117 (50,64,3,0)	3 oct.	Dom. de Maizerets	F. et R. Dion
		3 oct.	Neufchâtel	L. Messely
Paruline à joues grises	117 (37,59,20,1)	4 nov.	Cap Tourmente	J. Cousinard
Paruline flamboyante	86 (50,30,3,3)	4 nov.	Dom. de Maizerets	M. Raymond, autres
observateurs				
Paruline à gorge noire	69 (28,40,1,0)	3 oct.	Neufchâtel	L. Messely
Paruline obscure	65 (24,36,5,0)	13 oct.	Dom. de Maizerets	G. Lord, J. Bernier
Paruline jaune	64 (48,16,0,0)	30 sept.	La Pocatière	L. Messely, G. Lemelin
		30 sept.	Cap Tourmente	G. Lord
Paruline verdâtre	57 (2,25,28,2)	8 nov.	Dom. de Maizerets	M. Raymond
Paruline rayée	53 (15,36,2,0)	7 oct.	Cap Tourmente	J. Lachance, D. Boutin
Paruline à calotte noire	51 (22,26,3,0)	26 oct.	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Paruline à flancs marron	44 (24,18,2,0)	5 oct.	Lévis	J. Lachance
Paruline bleue	41 (20,20,1,0)	5 oct.	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Paruline noir et blanc	39 (24,14,1,0)	5 oct.	Dom. de Maizerets	M. Raymond
Paruline à cour. rousse	33 (4,23,6,0)	26 oct.	Dom. de Maizerets	T. Biteau
Paruline à collier	32 (12,19,1,0)	5 oct.	Plaines d'Abraham	M. Raymond
Paruline à gorge orangée	32 (21,11,0,0)	30 sept.	Cap Tourmente	COQ, R. Lepage resp.
Paruline à poit. baie	24 (9,15,0,0)	30 sept.	Cap Tourmente	COQ, R. Lepage resp.
Paruline des ruisseaux	22 (17,5,0,0)	19 sept.	Dom. de Maizerets	M. Raymond
Paruline couronnée	15 (8,4,3,0)	6 oct.	Cap Tourmente	G. Lord, G. Cyr, C. Deschênes
Paruline du Canada	15 (13,2,0,0)	14 sept.	Cap Tourmente	R. Lepage, G. Breton
Paruline triste	15 (9,6,0,0)	21 sept.	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline tigrée	14 (13,1,0,0)	6 sept.	Dom. de Maizerets	M. Raymond
Paruline des pins	14 (8,5,1,0)	1 oct.	Dom. de Maizerets	M. Raymond, A. Gagnon, L. Plante
Paruline à capuchon *	8 (0,0,0,8)	6 nov.	Dom. de Maizerets	M. Raymond
Paruline polyglotte *	4 (0,0,4,0)	2 oct.	Dom. de Maizerets	M. Raymond, G. Lord
Paruline à gorge jaune *	1 (0,0,0,1)	30 nov.	St-Urbain	C. Pinel
Paruline à gorge grise *	1 (1,0,0,0)	13 août	Neuveville	F. et R. Dion

*Paruline à capuchon : Voici certainement la grande vedette de l'automne 2006 sur le territoire du COQ! Il s'agit de la toute première observation de la P. à capuchon sur le territoire du COQ. Laissons la plume à G. Cyr qui nous raconte sa rencontre avec la petite perle rare le 4 novembre au domaine de Maizerets :

« Croyez-le ou non, depuis environs 2 à 3 semaines, je mentionne aux personnes rencontrés sur le terrain que je me prépare pour ne pas manquer la P. à capuchon, car nous sommes dus pour la voir à Québec. J'ai regardé minutieusement toutes les P. à calotte noire rencontrées depuis le début de l'automne. Lorsque j'entends un *tchick* métallique au travers des grands arbres situés du côté sud du domaine de Maizerets vers 8 h 30 ce matin, je sais déjà que ce son ne me dit rien. Je me concentre alors dans la direction d'où ça provient et j'attends

qu'il se passe quelque chose. C'est alors qu'elle apparaît à la base d'un tronc, un peu comme le grimpeur, et ce que je dénote fait faire beaucoup d'exercice à ce muscle qui sert à nous garder vivant (le cœur). Le dessous jaune éclatant, le dessus verdâtre avec un début de calotte noire sur le dessus de la tête se prolongeant jusque derrière la joue transforme subitement mon rêve en une agréable réalité. Elle ne hoche pas la queue, mais ouvre constamment celle-ci pour laisser entrevoir les vexilles internes blancs des rectrices, comme un flash blanc » (G. C.).

Félicitation à l'observateur pour son rêve prémonitoire. Cellulaire en main, il a tout de suite commencé à faire quelques appels pour avertir les autres de la présence de cette P. à capuchon femelle au domaine de Maizerets. Le jour même, plusieurs autres ornithologues ont déferlé sur le domaine, et la paruline a pu être observée (et photographiée) jusqu'au 8 novembre inclusivement.

*Paruline polyglotte : M. Raymond et plusieurs autres observateurs ont le bonheur de voir évoluer un mâle de cette espèce rare au domaine de Maizerets à Québec les 1^{er} et 2 octobre. Rappelons qu'il s'agit de la 2^e observation sur le territoire du COQ en 2006, une autre était au marais Léon-Provancher l'été dernier.

* Paruline à gorge jaune : Plusieurs observateurs auraient sans doute aimé savoir plus tôt qu'une P. à gorge jaune a fréquenté un poste d'alimentation quotidiennement entre le 24 et le 30 novembre sur la rue St-Édouard à St-Urbain dans Charlevoix. La courte description obtenue ne laisse aucun doute sur l'identification de la rare paruline : « Gorge jaune et ventre blanc avec de légères raies noires sur les flancs. Dos gris-bleu. Masque noir qui débute à la base du bec et continue jusque derrière l'œil et rejoint au bas le début des raies du flanc. Sourcil blanc. Deux barres alaires blanches. Bec noirâtre effilé et recourbé vers le bas » (C. P.).

Il s'agit seulement de la 4^e mentions sur notre territoire, la dernière ayant été rapportée en novembre 2001 à La Malbaie (encore dans Charlevoix!). Bien qu'extrêmement rare aussi loin au nord, toutes les observations sur le territoire du COQ proviennent d'oiseaux perdus qui s'accrochent (pour survivre!) à des mangeoires au début de l'hiver, en novembre ou en décembre.

*Paruline à gorge grise : F. et R. Dion observent la 10^e P. à gorge grise sur le territoire du COQ dans les boisés du marais Léon-Provancher. « Observée 30 à 40 secondes. Grosse paruline du genre *Oporornis* observée perché sur une branche sèche basse au bout du sentier L'Aubépine, dans les conifères ». Les observateurs ont bien noté tous les critères permettant l'identification de cette rare et discrète paruline. Les observations étaient très rares avant l'an 2000, mais semble vouloir devenir plus régulière depuis.

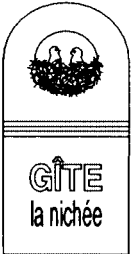
Abondance de certaines parulines

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Paruline à croupion jaune	6850	30 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline à cour. rousse	62	30 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline masquée	40	14 août	St-Raphaël	R. Lepage
Paruline des ruisseaux	18	30 août	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline verdâtre	13	30 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
Paruline des pins	4	5 août	Pont-Rouge	F. et R. Dion

Tangara écarlate : N = 5 (5,0,0,0)

La dernière observation provient de St-Raymond alors que F. et R. Dion y admirent le dernier tangara de 2006, le 30 août.





Gîte la nichée

RÉSIDENCE DE TOURISME
46, route 138
Portneuf-sur-Mer, G0T 1P0
Camille et Joachim Tremblay
Téléphone : 418 238-5513
Sans frais : 1 888 966-2825
www.gitelanichee.com

Un accueil attentionné, une plage où se promener,
des oiseaux à contempler, des sentiers à volonté...

Les Bruants

Bien que le nombre de mentions soit passablement élevé pour plusieurs espèces, il n'y a eu qu'un seul bruant rare à l'automne 2006, le B. des plaines identifié au cap Tourmente. Jetez quand même un coup d'œil au tableau d'abondance, il révèle certains nombres assez intéressants.

Tableau des observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	dernière mention	Site	Observateur(s)
Bruant à gorge blanche	309 (76,107,100,26)	Présence d'hivernants		
Bruant chanteur	306 (101,94,93,18)	Présence d'hivernants		
Junco ardoisé	167 (10,24,105,28)	Présence d'hivernants		
Bruant à cour. blanche	130 (0,45,84,1)	5 nov.	Cap Tourmente	G. Lord
Bruant hudsonien	100 (0,4,59,37)	20 sept. **	Neufchâtel	G. Cyr
Bruant familial	89 (39,23,25,2)	3 nov.	Cap Tourmente	F. et R. Dion
Bruant des marais	82 (19,29,25,9)	26 nov.	Cap Tourmente	G. Cyr
Bruant des prés	74 (19,32,21,2)	4 nov.	Cap Tourmente	COQ, C. Simard resp.
Bruant de Lincoln	63 (7,37,19,0)	22 oct.	Cap Tourmente	G. Lord
		22 oct.	Beauport	M. Raymond
Bruant fauve	62 (0,9,46,7)	10 nov.	Neufchâtel	G. Cyr
Bruant des neiges	37 (0,0,16,21)	14 oct. **	Cap Tourmente	COQ, M. Raymond resp.
Bruant lapon	7 (0,1,6,0)	2 sept. **	St-Michel	P. Otis
Bruant de Nelson	4 (4,0,0,0)	26 août	La Pocatière	C. Auchu
Bruant des plaines *	2 (0,0,2,0)	22 oct.	Cap Tourmente	A. Côté, autres observateurs
Bruant vespéral	1 (0,0,1,0)	8 oct.	La Pocatière	C. Auchu, C. Girard

** Première mention automnale dans le cas des hivernants.

* Commentaires :

*Bruant des plaines : Seul bruant rare cet automne, il s'agit du 4^e automne consécutif avec observations. C'est A. Côté qui trouve l'oiseau le matin du 22 octobre, en bordure d'un champ, un peu à l'ouest du sentier Le Carouge au cap Tourmente. Sur place, J. Lachance, D. Boutin et G. Lord ont pu revoir le B. des plaines le même jour, mais il n'a pas été retrouvé par la suite.

Abondance de certains bruants

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Bruant à couronne blanche	450	2 oct.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant à gorge blanche	350	4 oct.	Baie de Beauport	M. Raymond
Bruant à couronne blanche	300	4 oct.	Baie de Beauport	M. Raymond
Bruant hudsonien	300	31 oct.	Cap Tourmente	P. Otis, A. Rasmussen
Bruant chanteur	125	2 oct.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant des marais	107	30 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant des prés	70	30 sept.	Cap Tourmente	O. Barden
	70	2 oct.	Cap Tourmente	O. Barden
Bruant de Lincoln	62	30 sept.	Cap Tourmente	O. Barden

Cardinal rouge : N = 55 (21,11,14,9)

Encore un très bon automne pour le cardinal dans notre région. F. et R. Dion en observent jusqu'à 7 (une famille probablement) le 18 août au marais Léon-Provancher à Neuville.

Cardinal à poitrine rose : N = 27 (15,12,0,0)

G. Lord note le dernier au cap Tourmente le 30 septembre. La suite viendra sans doute au printemps prochain.

Passerin indigo : N = 23 (6,12,4,1)

Wow! Il s'agit de l'automne de tous les records pour l'espèce. Toutes les mentions sauf une (marais Léon-Provancher) proviennent du cap Tourmente. Le passerin y a niché, puisque R. Lepage et R. Jones notent 7 individus le 11 août et

commentent : « Vis-à-vis du sentier L'Écart, un couple avec 4 jeunes et un autre adulte plus à l'est » (R. L.). Finalement, F. et R. Dion y observe encore un individu le 3 novembre, égalant ainsi le record de départ de l'espèce chez nous qui date du 3 novembre 1994, au cap Tourmente également.

Dickcissel d'Amérique : N = 1 (0,0,1,0)

La seule observation de l'automne provient du « champ aux bruants » à l'ouest de la Grande-Ferme. C'est O. Barden qui y voit un individu le 2 octobre. L'oiseau a été vu uniquement au vol, mais ses cris (de vol et de contact) ont été bien entendus par l'observateur. C'est le 4^e automne de suite avec au moins 1 observation et la grande majorité de celles-ci provient du cap Tourmente.

Goglu des prés : N = 22 (19,3,0,0)

Dès le mois d'août, les goglus peuvent s'assembler en bon groupe en prévision de leur départ pour la migration. Le 19 août, on en rapporte 150 à Neuville (G. Cyr) et simultanément, 280 au cap Tourmente (COQ, J. Chateauvert resp.). Mais le goglu nous quitte souvent tôt, le 16 septembre, une autre sortie du COQ au cap Tourmente (cette fois, M. Raymond resp.) permet l'observation du dernier individu.

Carouge à épaulettes : N = 74 (48,10,12,4)

Le 8 octobre à La Pocatière, C. Auchu et C. Girard voient des carouges opportunistes exploiter une source de nourriture abondante, mais sûrement pas habituelle pour cette espèce : « Plusieurs individus sont observés perchés au sommet de grandes épinettes dans un boisé. En les regardant de près, nous constatons qu'ils fouillent dans les cônes (nombreux cet année!) et en consomment les graines » (C. A.). Plus tard, on en rapporte jusqu'à 1000 le 22 octobre à St-Charles (O. Barden).

Sturnelle des prés : N = 2 (1,0,1,0)

C. Auchu et C. Girard ont l'exclusivité des observations cet automne à La Pocatière. Le nombre de mentions demeure en baisse constante depuis quelques années; la raison demeure difficile à expliquer.

Sturnelle de l'ouest : N = 1 (1,0,0,0)

Au cap Tourmente le 27 août, dans le même secteur qu'au printemps 2006, L. Messely dit avoir entendu le chant de la S.

de l'Ouest à partir du marais des Graves. Malheureusement, le chant n'a été entendu qu'une fois et l'oiseau n'a pu être trouvé.

Quiscale rouilleux : N = 35 (3,15,11,6)

C'est du marais Léon-Provancher que nous parvient le plus grand nombre d'individus. P. Poulin, G. Roy et D. Jalbert en comptent 200 le 17 septembre.

Quiscale bronzé : N = 82 (41,9,30,2)

P. Otis et F. Lachance ont le bonheur d'observer un bain collectif de 200 Quiscales bronzés dans un ruisseau, à Beupré le 8 octobre. « Quel spectacle de voir un si grand nombre d'oiseaux se baigner bien à l'abri des regards sous un enchevêtrement de branches dans un ruisseau » (P. O.). Ce n'est pas tout : 2 semaines plus tard, O. Barden évalue à 15 000 (rien de moins) la quantité de Q. bronzés à St-Charles (le 22 octobre).

Vacher à tête brune : N = 12 (8,1,3,0)

Une observation se démarque du lot : O. Barden rapporte 150 vachers le 24 septembre à St-Vallier.

Oriole de Baltimore : N = 8 (7,0,1,0)

Durbec des sapins : N = 9 (0,1,1,7)

Le plus petit automne depuis 2002.

Roselin pourpré : N = 105 (23,9,45,28)

Le 24 octobre à St-Adalbert, en forêt, J.-G. Chouinard et J. Dussault comptent jusqu'à 78 R. pourprés dans leur beau coin de pays.

Roselin familial : N = 61 (14,15,18,14)

Bec-croisé des sapins : N = 4 (2,0,1,1)

D'abord, F. et R. Dion observent 2 individus à Pont-Rouge au début août. Les 3 autres sont celles de P. Lane et J. Labrecque : 3 belles observations de B.-c. des sapins au lac Écho, bien espacées dans le temps. Ils en notent un premier le 11 août, 3 individus le 27 octobre et finalement un dernier à la fin novembre, le 25.

Bec-croisé bifascié : N = 67 (21,7,22,17)

Il s'agit d'un retour massif des troupes! Celles-ci, quasiment absentes l'automne dernier (seulement 5 mentions), revinrent avec l'éclatement de leur principale source de nourriture, les graines d'épinette. On mentionne même des juvéniles à St-Onésime-d'Ixworth le 3 août (J.-F. Rousseau).

Sizerin flammé : N = 15 (0,0,4,11)

Pas beaucoup de mentions, peu d'individus, l'essentiel des troupes est encore loin au nord.

Tarin des pins : N = 99 (2,14,53,30)

Voilà une très bonne migration. G. Cyr estime leur nombre à 2500 le 6 octobre au cap Tourmente. C'est beaucoup d'oiseaux ça!

Chardonneret jaune : N = 380 (115,93,94,78)

Gros-bec errant : N = 21 (4,5,5,7)

Encore la même chanson : où sont passés nos gros-bec d'antan?

Moineau domestique : N = 122 (33,27,37,25)



Oriole de Bullock (Maurice Raymond)

Observateurs de l'automne 2006

Nom	Nbre de feuillets	Cote d'act.									
Auchu, Claude	39	189,3	Gagnon, Paul-André	13	43,2	Levasseur, Jacques	8	15,4	Rousseau, Jean-François	10	42,0
Bégin, Simon	9	13,7	Gagnon, Anne	1	5,2	Lévesque, Lison	1	1,2	Roy, Ginette	2	3,8
Bernier, Jean	7	32,2	Gauvreau, Carl	1	2,7	Lord, Gaétan	37	148,5	Shaffer, François	8	20,4
Biteau, Thomas	54	73,2	Gingras, Robin	4	4,6	Majcen, Zoran	9	8,8	Simard, Claude	4	11,6
Boutin, Danielle	32	87,6	Girard, Christiane	34	171,5	Marcotte, Christian	1	4,5	St-Pierre, Sylvie	2	2,5
Breton, Gaétane	3	12,1	Goulet, Julie	5	14,1	Marier, Louise	3	3,4	Vachon, Charles	2	4,3
Brousseau, Pierre	1	3,2	Grégoire, Mireille	8	12,0	Maurice, Céline	6	12,7	Wapler, Michel	6	8,9
Chateauvert, Jean	8	37,7	Hamel, Yvon	2	6,6	Mead, Harvey	2	5,3	Yamault, Roland	8	9,1
Chouinard, Jean-Guy	11	28,8	Isambert, Jérôme	8	9,1	Mercier, André	3	2,1			
COQ	12	66,2	Jalbert, Diane	1	2,7	Messely, Louis	43	136,9			
Côté, Alain	1	3,2	Jones, Richard	5	21,7	Morin, Rachel	1	1,2			
Côté, Christian	1	6,6	Labrecque, Jacqueline	19	68,2	Morin, Robert	11	10,5			
Cousinard, Johann	4	9,8	Lachance, Francine	2	7,5	Otis, Pierre	11	35,1			
Cyr, Gérard	75	262,4	Lachance, Jacques	64	169,9	Pinel, Chantal	1	0,9			
Deladurantaye, Sébastien	3	12,1	Lachance, Marquis	1	1,3	Plante, Catherine	1	4,0			
Deschênes, Claude	1	5,8	Laflamme, Marie	5	19,7	Plante, Lorraine	8	14,0			
Dion, François	49	187,0	Lane, Peter	34	128,8	Poulin, Pierre	2	3,8			
Dion, Roger	49	187,0	Lapointe, Claire	3	3,9	Rasmussen, Arne	11	37,2			
Dussault-Chouinard, Émilie	1	2,6	Lapointe, Monique	4	6,2	Raymond, Maurice	82	255,5			
Dussault-Chouinard, Iris	2	5,7	Laporte, Jean	1	5,0	Rhéaume, Serge	1	2,1			
Dussault, Johanne	9	22,4	Larouche, Marguerite	8	11,7	Robin, Claire	5	4,8			
Forgues, Jocelyne	1	0,9	Lavoie, Mario	9	25,3	Robert, Michel	1	4,5			
			Lemelin, Guy	4	16,5	Rodrigue, Marie-Claude	1	2,0			
			Lepage, Ronald	22	94,5						
			Lessard, Christine	2	8,5						
			Levasseur, Antoine	2	3,1						

Nombre d'observateurs : 79
Cote d'activité moyenne : 37,09

La cote d'activité est calculée ainsi : $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$ où NF = Nombre de feuillets, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées. Les rédacteurs des Observations, Jean-François Rousseau, Gaétan Lord, Jacques Lachance et Olivier Barden vous remercient de votre précieuse collaboration.



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8

tél.:(418)647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!

LE NATURALISTE
Venez vivre vos passions
«La plus grande librairie sur les sciences et la nature au Québec»

Nikon Monarch 8x21 Binoculars
Nikon Refractor Telescope
«Plus de 100 modèles de jumelles et télescopes»
«Le vrai spécialiste en ornithologie au Québec»

www.lenaturaliste.ca
2925, Chemin Sainte-Foy
Téléphone (418) 653-2444 ou le 1-877-653-2444

Voir grand, voir loin...



5%

de rabais*

sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec.

* Sur tous les produits sélectionnés.



Tilley

Gamme de chapeaux

Coton, chambré ou nylon. Rabattable. Bloque les rayons UV. Peut s'attacher devant et/ou derrière. Kaki, olive, moka ou naturel. Grandeurs: 6 5/8 à 7 3/4.

À partir de **55\$**



Botte « All Tracks »

Entièrement fait à la main, caoutchouc naturel. Cheville ajustée. Doublure de Jersey. Semelle avec une bonne adhérence. Vert. N° 111641.

Seulement **139⁹⁵\$**



Jumelles « Monarch » 8x42

Traitement multicouche sur toutes les lentilles et les prismes. Focus courte distance (2,5m). Prismes de verre écologique sans plomb et sans arsenic. Imperméables et antibuée. Scellées à l'azote. Gaine de caoutchouc protectrice. N° 114834.

Cour.: 399,95

Spécial **379⁹⁵\$**



Sac de transport et trépied **gratuits** à l'achat de ce télescope!

Bushnell

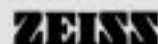
Télescope « Legend »

20-60x80. Ultra-lumineux. 100% étanche et antibuée. Traitement hydrophobe « RainGuard ». Prismes Bak-4. N° 180666.

Cour.: 495,95

Spécial **399⁹⁵\$**

Les plus grandes marques aux meilleurs prix !



LATULIPPE

637, rue Saint-Vallier Ouest, Québec, 418.529.0024, www.latulippe.com

RECENSEMENT DE NOËL 2006 DE QUÉBEC

Compte-rendu par Marcel Darveau et Lise Grenon

Cette année encore, les conditions météorologiques étaient splendides pour le 63^e recensement de Noël de Québec tenu le 17 décembre 2006. Le ciel était nuageux, le mercure s'est tenu autour de -3 à 0 °C et le vent de l'ouest n'a pas dépassé les 10 km/h. À peine une dizaine de centimètres de neige couvraient le sol. Les plans d'eau et les cours d'eau étaient libres de glace.

Les 88 observateurs réunis en 42 équipes ont passé 227 heures-équipes sur le terrain, dont 67 % à pied et le reste en automobile. Un total de 16 489 oiseaux appartenant à 73 espèces ont été observés le jour du recensement. Ce nombre d'oiseaux est supérieur à la moyenne de 15 722 oiseaux des dix dernières années. En termes de nombre d'espèces, c'est le 3^e meilleur recensement de Québec, la meilleure marque étant de 86 espèces en 2001, suivi de 81 espèces en 1999, et ex-æquo avec les 73 espèces de 2002. Trois espèces vues durant la semaine du recensement, c'est-à-dire trois jours avant et trois jours après, ont été manquées le jour-même du recensement. Ce sont l'Oie rieuse, l'Autour des palombes et le Troglodyte de Caroline.

Quatre espèces totalisaient à elles seules 54 % des oiseaux observés : l'Étourneau sansonnet (2943 individus), la Mésange à tête noire (2324 individus), le Pigeon biset (1901 individus) et le Moineau domestique (1789 individus).

Au niveau des raretés, aucune espèce nouvelle ne s'est ajoutée à la liste cumulative du recensement de Québec, mais les observations d'un Grèbe à bec bigarré et d'un Grèbe jougris sont toutefois exceptionnelles, le premier n'ayant été observé qu'en 1993, et le second en 1984 et 1987. Par ailleurs, le nombre de 740 bernaches du Canada éclipsa allègrement l'ancienne marque de 304 établie en 1999.

La liste exhaustive des données de ce recensement est présentée au tableau 1. Si vous désirez connaître les statistiques des années antérieures ou de tous les

recensements de Noël en Amérique du Nord, vous pouvez consulter l'adresse suivante : <http://www.audubon.org/bird/cbc/>.

Un grand merci à tous les participants, aux accompagnateurs et aux responsables de zone. Vous tous avez permis la réussite, encore une fois, de ce classique ornithologique.

Participants : Gilles Archambault, Nicholas Barden, Olivier Barden, Jean-Claude Beauclair, Louise Beaudry, Claire Bélanger, Pierre-Y. Bernier, Jean-François Boisvert, Daniel Bordage, Louise Bouchard, Richard Breton, Jean Broadhuest, Sophie Brugerolle, Micheline Cantin, Lise Cavanagh, Robert Cavanagh, Gilles Chapdelaine, Marc Comeau, Andrew Coughlan, Marcel Darveau, Sébastien De La Durantaye, Liliane Decoste, Anne Déry, André Desrochers, Bruno Drolet, Marlène Dufour, Gilles Falardeau, Denise Fournier, Pierre Gélinas, Lise Grenon, Jean Hardy, Daniel Houx, Benoît Jobin, Richard Jones, Diane Labarre, Denise Lacasse, Pierre Lamothe, Peter Lane, Jean Laporte, Marguerite Larouche, Gérard Lavoie, Guy Lemelin, Serge Lemieux, Christine Lepage, Daniel Lepage, Ronald Lepage, Louise Lépine, Gaétan Lord, Pierre-Martin Marotte, Harvey Mead, Louis Messely, Pierrette Michaud, Michel Mongeon, Robert Noël, Pierre Normand, Pierre Otis, Jean-Guy Picard, Jean Piuze, Andrée Poirier, Frédéric Poirier, Catherine Poussart, Arne Rasmussen, Maurice Raymond, Christine Renaud, Alain Richard, Michel Robert, Jean-François Rousseau, Laval Roy, Mario Roy, Jean-Pierre Savard, Paul Savard, Hélène Sénéchal, François Shaffer, Paul-Étienne Sirois et Odette Tremblay,

Accompagnateurs : Danielle Bédard, Émilie Berthiaume,

Pierre Brousseau, Sophie Calmé, Gilles Diamond, Hermann Frouin, Carole Gagné, Benoît Houde, Luc Laurin, Chantal Matte, Madeleine Papineau, Ophélie Planckaert et Roger Simard.

Nous profitons de ce compte-rendu pour vous faire part de notre décision de laisser notre place à d'autres personnes en ce qui a trait à la responsabilité du recensement de Noël de Québec. Après respectivement 11 et 27 ans d'implication dans ce comité, nous, Lise et Marcel, considérons que nous avons bien fait notre part et nous nous consacrerons à d'autres tâches. Nous voudrions adresser notre plus profonde gratitude à tous ceux et celles qui nous ont appuyés sur le comité durant toutes ces années. Notre plus beau souvenir demeure le 100^e anniversaire du recensement de Noël en Amérique du Nord, en 1999. Cette année-là, 114 observateurs ont participé au recensement et la majorité d'entre eux étaient venus par la suite au manoir de Maizerets pour un souper vins et fromages.



Grand-duc d'Amérique
(Marcel Savard)

Tableau 1. Résultats du recensement de Noël de Québec du 17 décembre 2006

Espèce ou variable	Nombre	Perdrix grise	4	Pie-grièche grise	10
Plongeon huard	3	Gélinotte huppée	12	Étourneau sansonnet	2943
Grèbe à bec bigarré	2	Bécassine de Wilson	2	Cardinal rouge	73
Grèbe jougris	1	Goéland à bec cerclé	401	Bruant hudsonien	35
Grand Héron	3	Goéland argenté	665	Bruant chanteur	3
Oie des neiges	39	Goéland arctique	43	Bruant à gorge blanche	7
Bernache du Canada	740	Goéland bourgmestre	10	Junco ardoisé	55
Sarcelle d'hiver	1	Goéland marin	346	Bruant des neiges	110
Canard noir	237	Goéland sp.	20	Carouge à épaulettes	1
Canard colvert	972	Pigeon biset	1901	Quiscale bronzé	5
Canard noir X colvert	3	Tourterelle triste	826	Roselin pourpré	11
Petit Fuligule	2	Grand-duc d'Amérique	2	Roselin familial	392
Fuligule sp.	13	Harfang des neiges	4	Bec-croisé bifascié	17
Macreuse noire	1	Chouette rayée	1	Sizerin flammé	93
Macreuse brune	2	Pic mineur	89	Tarin des pins	6
Garrot à oeil d'or	207	Pic chevelu	59	Chardonneret jaune	943
Garrot d'Islande	1	Pic à dos rayé	4	Gros-bec errant	4
Petit Garrot	2	Pic à dos noir	4	Moineau domestique	1789
Harle couronné	1	Pic flamboyant	1		
Grand Harle	122	Grand Pic	2	Temps à pied (minutes)	9118
Harle huppé	5	Geai bleu	165	Temps en auto	4498
Pygargue à tête blanche	2	Corneille d'Amérique	538	Temps total	13616
Épervier brun	1	Grand Corbeau	9	Distance à pied	284
Épervier de Cooper	5	Mésange à tête noire	2324	Distance en auto	1089
Épervier sp.	1	Sittelle à poitrine rousse	24	Heure de début	655
Buse à queue rousse	8	Sittelle à poitrine blanche	93	Heure de fin	1610
Buse pattue	1	Grimpereau brun	19	Nombre observateurs mangeoires	0
Crécerelle d'Amérique	1	Roitelet à couronne dorée	15	Temps exclusif mangeoires	0
Faucon émerillon	2	Merle d'Amérique	7		
Faucon pèlerin	3	Jaseur d'Amérique	17		

LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux :

- 1 Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 Annoncer les activités à venir du Club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la « ligne rouge ». Laissez-y votre message ainsi que vos nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Marquis Lachance

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE

Cela fait 13 ans que ce service est offert aux membres et très nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de s'en servir afin de nous informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du Club.

On peut donc dire que le téléphone « ne déroutait pas ».

Afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et **à tous les membres (débutants ou expérimentés)** qui aimeraient s'en servir qu'il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle.

Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.

Régime alimentaire de la nyctale de Tengmalm en Minganie durant la nidification

Christophe Buidin, Yann Rochepault et Jean-Pierre L. Savard

Cet article a été publié dans le Naturaliste canadien, volume 131, numéro 1, hiver 2007, de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada.

Résumé

En 1997, l'Association le Balbuzard mettait sur pied un programme de suivi de la nidification de la nyctale de Tengmalm (*Aegolius funereus*) grâce à l'installation d'un réseau de nichoirs. Dans l'est de l'Amérique du Nord, cette nyctale a été très peu étudiée malgré que la disparition de vastes superficies de forêts surannées soit inquiétante pour cette espèce. En 2003 et 2004, nous avons étudié le régime alimentaire de la nyctale de Tengmalm en recensant les proies mises en réserve dans les nichoirs abritant des couvées. Parmi les 234 proies recensées, les campagnols dominaient largement avec 216 individus. Sur les 72 petits rongeurs identifiés à l'espèce, 49 étaient des campagnols à dos roux de Gapper (*Clethrionomys gapperi*). En Minganie, comme dans le reste de leur aire, les nyctales de Tengmalm ont pour proies de prédilection les campagnols. Notre travail fournit un premier aperçu du régime alimentaire de la nyctale de Tengmalm au Québec. De nombreux aspects de la biologie de cette nyctale restent méconnus au Québec bien qu'elle soit probablement le strigidé le plus abondant dans les forêts de conifères qui couvrent la majeure partie de la province.

Introduction

En 1997, l'Association le Balbuzard mettait sur pied un programme de suivi de la nidification de la nyctale de Tengmalm (*Aegolius funereus*) en Minganie. L'objectif de ce programme est d'approfondir nos connaissances sur cet oiseau et de suivre son succès de reproduction à long terme.

La nyctale de Tengmalm a été bien étudiée en Scandinavie, où elle est le strigidé forestier le plus abondant, mais son écologie reste bien moins connue en Amérique du Nord (Hayward et Hayward, 1993), en particulier dans l'est du continent, où elle a été très peu étudiée. En dehors des travaux de Bondrup-Nielsen (1976; 1978), les principales études ont eu lieu dans l'ouest des États-Unis, alors qu'en Amérique, la majeure partie de l'aire de répartition de la nyctale de Tengmalm se trouve au Canada (Hayward et Hayward, 1993; Hayward *et al.*, 1993; Palmer 1986).

Il apparaît nécessaire de combler nos lacunes dans la connaissance de la biologie de la nyctale de Tengmalm alors que l'utilisation progressive de son habitat par l'industrie forestière représente une menace pour cet oiseau. En effet, l'exploitation forestière entraîne une raréfaction des forêts anciennes qui fournissent à la nyctale de Tengmalm des sites essentiels de nidification, de chasse et de repos (Hayward et Hayward, 1993). Au Québec, Desrochers et Darveau (2001) soulignent que la disparition de vastes superficies de forêts



Nyctale de Tengmalm adulte

surannées est inquiétante pour certaines espèces peu abondantes qui sont strictement dépendantes de ces habitats, telle la nyctale de Tengmalm.

Aire d'étude et méthode

Le suivi de la nidification des nyctales de Tengmalm dans des cavités naturelles demande des efforts importants afin de découvrir des nids, car c'est un oiseau discret et ayant de faibles densités de population. Plusieurs recherches sur les nyctales de Tengmalm ont été réalisées à l'aide de nichoirs, en particulier des études sur leur régime alimentaire (Korpimäki, 1986; Ravussin *et al.*, 2001; Whitman, 2001). Nous avons donc établi un réseau de nichoirs à nyctales afin d'effectuer notre programme de suivi.

Nous avons installé 22 nichoirs durant l'hiver 1997-1998 et 51 pendant l'hiver 1998-1999 dans l'ouest de la Minganie. La plupart des nichoirs ont été installés par paires, quelques dizaines de mètres séparant les deux nichoirs d'une paire. La disposition des nichoirs par paires permet d'accueillir une ponte de remplacement en cas d'abandon de la

Christophe Buidin et Yann Rochepault sont naturalistes et fondateurs de l'Association le Balbuzard. Le Dr Jean-Pierre L. Savard est chercheur scientifique à Environnement Canada.

On peut joindre Christophe Buidin à :
balbu1@globetrotter.net

première ou deux femelles nyctales en cas de polygynie, ainsi que de réduire la compétition pour les cavités avec d'autres espèces comme l'écureuil roux (*Tamiasciurus hudsonicus*). L'accessibilité de l'arrière-pays étant limitée, les nichoirs sont localisés à moins de cinq kilomètres de la rive du Saint-Laurent. Le réseau s'étend sur 85 km, de la rivière Manitou (50° 19' N., 65° 14' O.) jusqu'aux abords du village de Mingan (50° 17' N., 64° 03' O.; figure 1). Ce secteur se situe dans les basses terres de la rive nord du golfe du Saint-Laurent. Il est constitué d'anciennes terrasses marines occupées par des forêts de conifères et de collines rocheuses d'origine ignée dépassant rarement 300 m d'altitude. La région fait partie du domaine forestier de la sapinière à épinette noire (*Picea mariana*; Gauthier et Aubry, 1995). Les principaux peuplements forestiers rencontrés sont des sapinières à épinette

noire et des sapinières à bouleau blanc (*Betula papyrifera*). Dans l'aire d'étude, la nyctale de Tengmalm cohabite avec la petite nyctale (*Aegolius acadicus*), qui utilise aussi les nichoirs pour nidifier (Buidin et al., 2006).

En avril et en mai, nous effectuons les premières visites des nichoirs afin de baguer les femelles aux nids et de déterminer la taille des pontes. À la fin de mai et en juin, une nouvelle tournée d'inspection des nichoirs permet de déterminer le nombre d'œufs éclos et de détecter les nichées tardives. Autant que possible, nous baguons les jeunes avant leur départ du nid.

Pour connaître le régime alimentaire des rapaces, trois méthodes sont fréquemment utilisées : l'analyse des proies trouvées dans le nid, l'analyse des boulettes de régurgitation des adultes, l'observation des proies apportées au nid (Chaline et al., 1974). Chacune de ces méthodes comporte certaines limites : le régime des adultes pouvant être différent de celui des jeunes, le pourcentage d'os conservé dans les boulettes variant selon les différentes espèces de proies, les incertitudes liées à l'identification de certaines proies par l'observation des caractères externes seulement (Chaline et al., 1974). Afin d'avoir un premier aperçu du régime alimentaire de la nyctale de Tengmalm au Québec, l'analyse des proies trouvées dans le nid nous est apparue adéquate, car elle nécessite des efforts d'investigation moindre et une logistique réduite par rapport aux deux autres méthodes.

Les nyctales mettent souvent des proies en réserve autour du nid. Lors des visites, nous notons le nombre de proies présentes dans les nichoirs et tentons d'en identifier les espèces. La détermination de la plupart

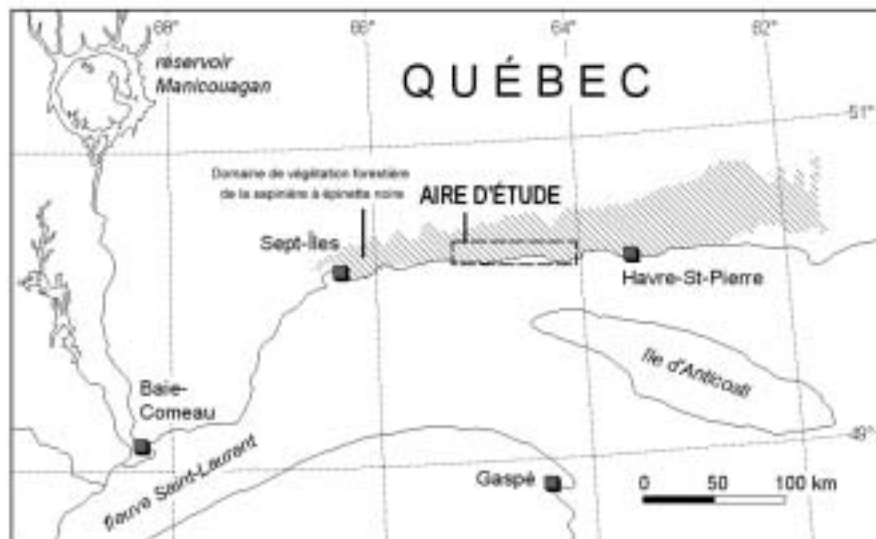


Figure 1. Localisation de l'aire d'étude



Couvée d'une nyctale de Tengmalm dans un nichoir avec quelques campagnols mis en réserve sur le bord du nid



Éclosion d'une ponte de nyctale de Tengmalm avec une douzaine de campagnols entreposés sur le bord du nid

des micromammifères se réalise en examinant leur denture (Banfield, 1975; Lupien, 2000; Lupien, 2002; Maisonneuve *et al.*, 1997), ce que nous avons fait pour les proies entreposées dans les nichoirs en 2003 et 2004. Avant de remettre les proies dans les nichoirs, la queue des micromammifères est amputée afin de ne pas recompter ces individus par la suite.

Résultats

En 2003, neuf nidifications de nyctales de Tengmalm ont été entreprises (au moins un œuf pondu) dans nos nichoirs. Huit nichées ont conduit des jeunes à l'envol et une ponte fut abandonnée. La ponte abandonnée a probablement été reprise, car le nichoir situé à 40 m a été utilisé par la suite. En 2004, 21 nidifications de nyctale de Tengmalm ont été amorcées dans nos nichoirs. Dix-huit nichées ont conduit des jeunes à l'envol, une ponte a subi de la prédation et deux autres ont été abandonnées. Une de ces nidifications avortées a probablement été recommencée, parce que le second nichoir de la paire a été utilisé par la suite.

En 2003, nous avons visité d'une à cinq reprises les neuf nichoirs occupés, pour un total de 24 contrôles de nid. Nous avons observé une moyenne de 2,4 (0-11) restes de proies par contrôle. En 2004, nous avons visité d'une à trois fois les 21 nichoirs utilisés, pour un total de 42 contrôles de nid. Nous avons observé en moyenne 4,2 (0-19) restes de proies par contrôle.

Parmi les 234 proies recensées, les campagnols dominaient largement avec 216 individus (tableau 1). La plupart des petits mammifères entreposés étaient décapités, ce qui rend la détermination de l'espèce délicate. Nous avons donc identifié à l'espèce uniquement les micromammifères ayant des têtes, soit 72 petits rongeurs et trois musaraignes cendrées (*Sorex cinereus*). Les restes d'oiseaux que nous avons trouvés étaient uniquement des plumes appartenant à au moins 12 individus différents. Il est possible que nous ayons légèrement sous-estimé le nombre d'oiseaux, si les restes de plusieurs individus de la même espèce se trouvaient dans un nichoir en même temps. Mais la fréquence des restes

Tableau 1. Proies recensées dans les nichoirs occupés par les nyctales de Tengmalm en 2003 et 2004

Proies	Nombre de proies en 2003	Nombre de proies en 2004	% de proies	Masse médiane* (g)	Biomasse estimée (g)	% de la biomasse
Campagnol à dos roux de Gapper <i>Clethrionomys gapperi</i>	11	38	20,9	28	1348	17,8
Phénacomys <i>Phenacomys intermedius</i>	2	6	3,4	35	282	3,7
Campagnol-lemming boréal <i>Synaptomys borealis</i>	1	5	2,6	39	234	3,1
Campagnol des rochers <i>Microtus chrotorrhinus</i>		5	2,1	38	188	2,5
Campagnol des champs <i>Microtus pennsylvanicus</i>	1	1	0,9	45	90	1,2
Campagnol-lemming de Cooper <i>Synaptomys cooperi</i>		2	0,9	32	64	0,8
Campagnols sp.	41	103	61,5	35	4968	65,5
Total de campagnols	56	160	92,3		7173	94,6
Musaraigne cendrée <i>Sorex cinereus</i>		3	1,3	5	15	0,2
Musaraignes sp. <i>Sorex sp.</i>		3	1,3	8	23	0,3
Total de musaraignes	0	6	2,6		38	0,5
Bruant des neiges <i>Plectrophenax nivalis</i>	1	2	1,3	45	135	1,8
Merle d'Amérique <i>Turdus migratorius</i>		1	0,4	83	83	1,1
Tarin des pins <i>Carduelis pinus</i>		1	0,4	16	16	0,2
Oiseaux sp.		7	3,0	20	140	1,8
Total d'oiseaux	1	11	5,1		374	4,9
Grand total	57	177	100,0		7585	100,0

* La masse médiane des micromammifères a été déterminée à partir des extrêmes colligés par Desrosiers *et al.* (2002). La masse médiane des oiseaux a été déterminée à partir des extrêmes colligés par Gauthier et Aubry (1995).

d'oiseaux demeure inférieure à celle des cadavres de rongeurs, dont la présence a été notée respectivement dans 18 % et 68 % des contrôles.

Les petits rongeurs constituent 92,3 % du nombre de proies, soit 94,6 % de la biomasse estimée. Les oiseaux comptent pour 5,1 % des proies ou 4,9 % de la biomasse estimée. Quant aux musaraignes, elles correspondent à environ 2,6 % des proies, mais représentent seulement 0,5 % de la biomasse estimée. Parmi les petits rongeurs identifiés à l'espèce, le campagnol à dos roux de Gapper (*Clethrionomys gapperi*) domine nettement avec 68 % des individus (tableau 2). Les autres espèces représentent chacune moins de 10 % des rongeurs identifiés, à l'exception du phénacomys (*Phenacomys intermedius*) qui constitue 11 % des individus de ce groupe.

Tableau 2. Abondance relative des différentes espèces parmi les petits rongeurs identifiés

Espèces	Nombre d'individus	% de l'espèce
Campagnol à dos roux de Gapper <i>Clethrionomys gapperi</i>	49	68,0
Phénacomys <i>Phenacomys intermedius</i>	8	11,0
Campagnol-lemming boréal <i>Synaptomys borealis</i>	6	8,0
Campagnol des rochers <i>Microtus chrotorrhinus</i>	5	7,0
Campagnol des champs <i>Microtus pennsylvanicus</i>	2	3,0
Campagnol-lemming de Cooper <i>Synaptomys cooperi</i>	2	3,0
Total	72	100,0

Discussion

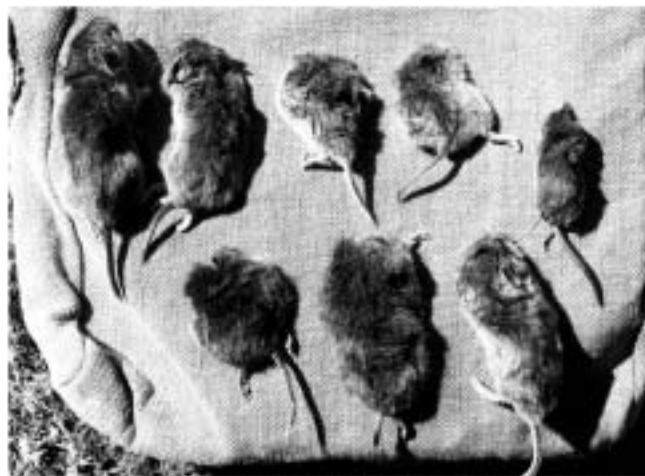
De nombreux auteurs ont souligné l'importance des petits rongeurs dans le régime alimentaire de la nyctale de Tengmalm, en particulier les campagnols des genres *Clethrionomys* et *Microtus* (p. ex. Bondrup-Nielsen, 1978; Hayward *et al.*, 1993; Korpimäki, 1986; Palmer, 1986; Whitman, 2001).

En Amérique, durant la période de nidification, les études démontrent que les *Clethrionomys* sont les proies privilégiées par la nyctale de Tengmalm. Hayward et ses collègues (1993) mentionnent que le régime alimentaire varie d'un individu à l'autre, mais que chez toutes les nyctales de Tengmalm qu'ils ont étudiées, le campagnol à dos roux de Gapper est demeuré la proie la plus fréquemment capturée autant en hiver qu'en été. En Idaho, les peuplements matures de pessières à sapin composent des milieux importants pour la recherche de nourriture chez la nyctale de Tengmalm. Ces habitats supportent le plus grand nombre de campagnols à dos roux de Gapper et la biomasse de micromammifères la plus élevée (Hayward *et al.*, 1993). Au Colorado, Palmer (1986) mentionne aussi que la proie préférée de cette nyctale est le campagnol à dos roux de Gapper, et qu'il a trouvé la plus haute densité de ce rongeur dans les pessières à sapin. En Alaska, Whitman (2001) rapporte que le campagnol à

dos roux boréal (*Clethrionomys rutilus*) et le campagnol des champs (*Microtus pennsylvanicus*) composaient 90 % des proies entreposées dans les 29 nids qu'il a suivis. Dans le nord-est du Minnesota, Eckert et Savaloja (1979) ont suivi la nidification d'un couple de nyctales de Tengmalm; ils ont recensé 13 proies, dont huit campagnols à dos roux de Gapper. Au Canada, l'analyse de Bondrup-Nielsen (1978) portait sur 92 proies comprenant entre autres 24 campagnols des champs, 18 campagnols à dos roux de Gapper et 27 petits rongeurs non identifiés.

Comme dans le reste de leur aire, les campagnols constituent les proies de prédilection des nyctales de Tengmalm, en Minganie. En particulier, le campagnol à dos roux de Gapper représentait 68 % des petits rongeurs identifiés dans nos nichoirs. En Minganie, ce campagnol semble l'espèce de petit rongeur dominante. C'était du moins le cas en 2003 et 2004, comme l'indiquent des inventaires menés le long de la rivière Natashquan : ce campagnol représente 85 % et 88 % des captures de micromammifères ces années-là (Maisonneuve, 2004; 2005).

Le phénacomys est la seconde proie la plus fréquente, il représente 11 % des petits rongeurs que nous avons identifiés. Cela reflète probablement la disponibilité des différentes espèces de proies car, lors des inventaires menés le long de la rivière Natashquan, le phénacomys représentait la deuxième espèce la plus abondante, avec environ 8 % des captures en 2003 et 2004 (Maisonneuve, 2004, 2005). Dans l'Idaho, le phénacomys fait aussi partie du régime alimentaire de la nyctale de Tengmalm, où il représentait 4 % des proies capturées par cet oiseau (Hayward *et al.*, 1993).



Sept campagnols et une musaraigne cendrée retirés momentanément d'un nichoir pour être examinés

Au cours de ces deux années, nous avons observé des proies entreposées dans les nichoirs uniquement durant la période où le nid était maintenu propre par la femelle. Cette période correspond au temps d'incubation des œufs et aux deux à trois premières semaines d'élevage des oisillons (Hayward et Hayward, 1993; Korpimäki, 1987; Ravussin *et al.*, 2001). À ce stade, le mâle assure entièrement l'alimentation des jeunes; à la fin de la nidification, la femelle prendra aussi part au ravitaillement (Korpimäki, 1987). Alors, les déjections et les pelotes de réjection des jeunes s'accumulent au fond du nichoir (Ravussin *et al.*, 2001). L'information que nous avons recueillie porte donc sur environ les trois quarts de la période de nidification. Cette information est complémentaire à l'analyse des restes de proies contenus dans les fonds de nichoirs après l'envol des jeunes. Notre travail fournit un premier aperçu du régime alimentaire de la nyctale de Tengmalm au Québec. D'autres études pourraient nous en apprendre davantage sur l'alimentation de cette nyctale, car plusieurs auteurs rapportent que son régime alimentaire varie selon les saisons et les années (p. ex. Hayward et Hayward, 1993; Korpimäki, 1986). Ainsi, malgré que la nyctale de Tengmalm ait un régime alimentaire relativement spécialisé, elle est tout de même un prédateur opportuniste. En Idaho, la liste de ses proies comprend toutes les espèces de petits mammifères d'un poids inférieur à 50 g connues dans l'aire d'étude, à l'exception de la musaraigne palustre (*Sorex palustris*; Hayward *et al.*, 1993). Elle capture aussi régulièrement des oiseaux et même des rongeurs de taille moyenne comme le grand polatouche (*Glaucomys sabrinus*). Exceptionnellement, un lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*) juvénile ou une belette (*Mustela* spp.) peut être victime d'une nyctale de Tengmalm (Hayward et Hayward, 1993).



Jeune nyctale de Tengmalm quelque temps avant l'envol

Les variations du régime alimentaire de la nyctale de Tengmalm reflètent la disponibilité de ses principales proies (Hayward et Hayward, 1993; Korpimäki, 1986). Lorsque la disponibilité des campagnols diminue, le pourcentage de musaraignes et d'oiseaux composant son alimentation augmente (Korpimäki, 1986). Par contre, le succès de reproduction de la nyctale de Tengmalm dépend des fluctuations des populations de campagnols, son taux de reproduction devenant faible lorsque les densités de campagnols sont basses (Hayward et Hayward, 1993).

Au Québec, les irruptions de cette nyctale au sud de son aire sont corrélées à la baisse de densité du micromammifère le plus abondant en forêts boréales: le campagnol à dos roux de Gapper (Cheveau *et al.*, 2004; Côté, 2003). L'abondance cyclique de ce campagnol a aussi probablement une grande influence sur le taux de reproduction de la nyctale de Tengmalm au Québec.

Conclusion

En 1993, Hayward et ses collègues constataient qu'en dehors des travaux qu'ils avaient menés, seulement deux études détaillées portaient sur l'écologie de la nyctale de Tengmalm en Amérique du Nord. À notre connaissance, aucune autre étude détaillée n'est venue s'y ajouter depuis. Néanmoins au Québec, on porte une attention accrue à la nyctale de Tengmalm depuis quelques années. Par exemple, l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac (OOT) poursuit un suivi de ses mouvements migratoires automnaux depuis 1997 (Savard et Ibarzabal, 2001); récemment, des chercheurs se penchaient sur les liens entre l'abondance des petits rongeurs et les irruptions de cet oiseau dans le sud de son aire de répartition (Cheveau *et al.*, 2004; Côté, 2003); en 2003, s'amorçait une étude sur les incidences des vols d'entraînement militaire à basse altitude sur le succès de reproduction de cette nyctale (Maisonnette, 2004; 2005). Ces travaux nous aideront à mieux cerner plusieurs aspects de la biologie de cette espèce encore mystérieuse. Paradoxalement, la nyctale de Tengmalm est probablement le strigidé le plus abondant dans les forêts de conifères qui couvrent la majeure partie du Québec.

Prochainement, nous désirons analyser les restes de proies qui se trouvent dans les fonds de nichoirs après l'envol des jeunes. Cela nous permettra de connaître la nourriture consommée par les jeunes durant les 10 à 15 jours précédant leur départ. Dans le futur, il serait aussi intéressant de comparer le régime alimentaire de la nyctale de Tengmalm à celui de la petite nyctale, en particulier dans les régions où les deux espèces cohabitent, comme en Minganie.

Remerciements

Nous tenons à remercier, pour leur soutien financier, le Service canadien de la faune ainsi que les Caisses populaires de Mingan-Anticosti et de Rivière-au-Tonnerre. Nos sincères remerciements s'adressent aussi à la Société québécoise de protection des oiseaux qui nous a fourni son aide



Femelle nyctale de Tengmalm au nichoir observant l'équipe qui est venue contrôler son nid

financière, par l'intermédiaire de son fonds commémoratif Alfred B.-Kelly, pour la réalisation de travaux exploratoires sur les habitats de la nyctale de Tengmalm et de la petite nyctale. Nous voulons aussi témoigner notre gratitude à Pierre-Alain Ravussin pour ses précieux conseils lors de la mise sur pied de notre programme. Nous remercions également les bénévoles qui nous aident sur le terrain à réaliser ce programme : Sylvie Angel, Mathieu Bourdon, Marie-Hélène Lattaro, Lucille Lefebvre et Valentine Vogel. ♦

Références

- BANFIELD, A.W.F., 1975. Les mammifères du Canada. Les presses de l'Université Laval, 496 p.
- BONDRUP-NIELSEN, S., 1976. First Boreal Owl Nest for Ontario, with notes on development of the young. *Canadian Field-Naturalist*, 90: 477-479.
- BONDRUP-NIELSEN, S., 1978. Vocalisations, nesting, and habitat preferences of the Boreal Owl (*Aegolius funereus*) in North America. M.Sc. thesis, University Toronto, 158 p.
- BUDIN, C., Y. ROCHEPAULT, M. SAVARD et J.-P.L. SAVARD, 2006. Breeding range extension of the Northern Saw-wet Owl in Québec. *Wilson Journal of Ornithology*, 118: 411-413.
- CHALINE, J., H. BAUDVIN, D. JAMMOT, M.-C. SAINT GRONS, 1974. Les proies des rapaces. Petits mammifères et leur environnement. Doin, Paris, 141 p.
- CHEVEAU, M., P. DRAPEAU, L. IMBEAU et Y. BERGERON, 2004. Owl winter irruptions as an indicator of small mammal population cycles in the boreal forest of eastern North America. *Oikos*, 10: 190-198.
- CÔTÉ, M., 2003. Interactions trophiques en relation avec l'établissement de la régénération par graines de l'épinette noire (*Picea mariana*) dans la forêt boréale québécoise. Thèse de Ph. D. Université du Québec à Rimouski, 143 p.
- DESROCHERS, M. et M. DARVEAU, 2001. Recherches sur les oiseaux forestiers. Il était une fois dans l'Est. *Le Naturaliste canadien*, 125 (3): 36-40.
- DESROSIERS, N., R. MORIN et J. JUTRAS, 2002. Atlas des micromammifères du Québec. Société de la faune et des parcs du Québec. Direction du développement de la faune, 92 p.
- ECKERT, K.R. and T.L. SAYALDIA, 1979. First documented nesting of Boreal Owl south of Canada. *American Birds*, 33: 135-137.
- GAUTHIER, J. et Y. ALBRY (sous la direction de), 1995. Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société de la protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii + 1295 p.
- HAYWARD, G.D. and P.H. HAYWARD, 1993. Boreal Owl (*Aegolius funereus*). In *The Birds of North America*, No. 63 (A. Poole and F. Gill, Eds.). Philadelphia: The Academy of Natural Sciences; Washington, D.C.: The American Ornithologists' Union.
- HAYWARD, G.D., P.H. Hayward and E.O. Graton, 1993. Ecology of Boreal Owls in the northern Rocky Mountains, USA. *Wildlife Monograph*, 124: 1-59.
- KORPMÄKI, E., 1986. Seasonal changes in food of the Tengmalm's owl *Aegolius funereus* in western Finland. *Annales Zoologici Fennici*, 23: 339-344.
- KORPMÄKI, E., 1987. Sexual size dimorphism and life-history traits of Tengmalm's Owl: a review. Pp. 157-161 in *Biology and conservation of northern forest owls: symposium proceedings* (R. W. Nero, R. J. Clark, R. J. Knapton and R. H. Hamre, Eds.) U.S.D.A. Forest Service General Technical Report RM-142.
- LUREN, G., 2000. Recueil photographique des caractéristiques morphologiques servant à l'identification des micromammifères du Québec. Volume 1 – Insectivores. Société de la faune et des parcs du Québec. Direction régionale de l'aménagement de la faune du Saguenay. Jonquière, 23 p.
- LUREN, G., 2002. Recueil photographique des caractéristiques morphologiques servant à l'identification des micromammifères du Québec. Volume II – Rongeurs. Société de la faune et des parcs du Québec, Jonquière, 23 p.
- MAISONNEUVE, C., 2004. Étude des écosystèmes des vallées fluviales. Composante sur la nyctale de Tengmalm. Rapport d'étape préliminaire. Institut pour la surveillance et la recherche environnementales. Ressources naturelles, Faune et Parcs Québec. 34 p.
- MAISONNEUVE, C., 2005. Étude des écosystèmes des vallées fluviales. Composante sur la nyctale de Tengmalm. Rapport d'étape préliminaire. Institut pour la surveillance et la recherche environnementales. Ressources naturelles, faune et parcs Québec. 40 p.
- MAISONNEUVE, C., R. MCNICOLL, S. ST-ONGE et A. DESROSIERS, 1997. Clé d'identification des micromammifères du Québec. Ministère de l'Environnement et de la Faune, Québec. Version préliminaire. 19 p.
- PALMER, D.A., 1986. Habitat selection, movements and activity of Boreal and Saw-whet owls. M.Sc. thesis. Colorado State University Fort Collins, xi + 101p.
- RAVUSSIN, P.-A., D. TROUET, D. BÉGUIN, L. WILLENEGGER et G. MATALON, 2001. Observations et remarques sur la biologie de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* dans le massif du Jura suite à l'invasion du printemps 2000. *Nos Oiseaux*, 48: 235-246.
- SAVARD, J.-P.L. et J. IBARZABAL, 2001. Le suivi des oiseaux de la forêt boréale à l'observatoire d'oiseaux de Tadoussac, une opportunité unique au Québec. *Le Naturaliste canadien*, 125 (3): 47-52.
- WHITMAN, J.S., 2001. Diets of nesting Boreal Owls, *Aegolius funereus*, in Western Interior Alaska. *Canadian Field-Naturalist*, 115: 476-479.

Trucs d'identification 101

Par le biais du *Bulletin ornithologique*, le COQ veut offrir à ses membres une petite chronique de trucs et astuces d'un ornithologue. Nous espérons ici vous donner des trucs qui ne se retrouvent pas nécessairement dans les guides, des trucs qu'on « prend sur le terrain », au fil d'années de pratique assidue. Nous favoriserons les espèces plus communes, plus accessibles.

Note : munissez-vous de votre guide de terrain préféré en lisant cette rubrique.

XI. LES HIRONDELLES

Au sortir de la voiture, bottes aux pieds, jumelles au cou et sourire au cœur, l'anticipation et l'espoir d'une belle journée ornithologique nous fait miroiter toute cette belle gent ailée qu'on pourra observer, certaines plus facilement que d'autres. Parmi celles-là, on peut toujours compter sur les hirondelles pour nous rendre la vie facile : aucune feuille ne les cachera, aucun moustique ne nous harcèlera dans leur habitat ouvert, aucun faux mouvement... Eh bien non, attention ! Les hirondelles peuvent être aussi peureuses que d'autres oiseaux. Un pas de trop sous leur fil et voilà qu'elles s'envolent toutes, nous confondant dans un délire d'ailes et de défis aux nuages. L'identification de nos six espèces d'hirondelles recèle quelques pièges. Passons les en revue.

1. Hirondelle bicolore juvénile versus Hirondelle de rivage

À partir du mois de juillet les bicolores juvéniles prennent l'air. Ils n'ont pas encore acquis leur beau dos bleu-vert, celui-ci étant plutôt brun. La bande pectorale beige, quoique imparfaite, complète l'illusion d'une Hirondelle de rivage. Se souvenir, par conséquent, de ce plumage de transition, mais aussi que l'Hirondelle de rivage est plus petite et possède des ailes plus courtes. Ses battements d'ailes sont donc plus rapides, plus pressés. La bande pectorale de cette dernière est évidemment plus démarquée.

2. Hirondelle rustique versus Hirondelle à front blanc

Ces deux hirondelles ont l'air très différentes dans les guides. Néanmoins, il nous arrive tous d'hésiter avant de mettre un nom à l'une d'elles, vue rapidement au vol. En effet, elles arborent toutes deux des parties supérieures bleu foncé et une gorge orange-brûlé. Le piège survient surtout en fin d'été, alors que les juvéniles d'Hirondelle rustique paraissent, sans la longue queue fourchue si caractéristique des adultes. Le secret se trouve quand même du côté de la queue : l'Hirondelle à front blanc est la seule de nos hirondelles ayant la queue non encochée, donc « carrée », et de plus son croupion est chamois-rosé.

3. Hirondelle de rivage versus Hirondelle à ailes hérissées

L'Hirondelle à ailes hérissées partage la palme de la rareté avec l'Hirondelle noire dans la région de Québec, bien qu'elle soit plus fréquente dans le sud du Québec. Nous la cherchons plus souvent qu'autrement à ses sites de nidification particuliers (petits ponts en milieu agricole ou murs de ciment en bordure des cours d'eau),



mais il arrive qu'on la trouve par hasard. Bienheureux sommes-nous alors ! Bien que peu colorée, paraissant comme une Hirondelle de rivage ayant déteint, son comportement la distingue aisément : sa taille supérieure et surtout ses ailes plus longues lui procurent un vol plus puissant et plus ample sur des battements d'ailes moins rapides que sa petite cousine. De plus, la base des rémiges (les plumes de vol) sont translucides : ceci est très visible au vol. Enfin, son cri caractéristique est à surveiller : un *fzzzt* puissant et assuré, bien discernable du petit gazouillis *bz-bz-bz-bz* de l'Hirondelle de rivage.

4. Autres confusions

Vous ne serez pas surpris si je vous cite la confusion possible avec le Martinet ramoneur, qui bien sûr possède des battements d'ailes très différents des hirondelles, ayant même l'air alternés. La quasi-absence de queue est aussi bien caractéristique. Vous serez plus surpris si je vous parle de l'Étourneau sansonnet, qui peut être confondu avec l'Hirondelle noire. Dans ce cas, un simple second coup d'œil convaincra rapidement de l'élégance supérieure de l'hirondelle en vol (c'est vrai ! Ce n'est pas de l'ornitho-racisme...). On peut aussi prendre un groupe de jaseurs en chasse d'insectes au-dessus d'un plan d'eau pour des hirondelles... au premier coup d'œil (ici aussi les hirondelles sont plus élégantes). Enfin, il n'est pas impossible de confondre, pour les chanceux, une hirondelle avec un océanite. Il faut au préalable se situer derrière son télescope et regarder loin au large...

Au moment où vous lisez ces lignes, le printemps se prépare à cogner à notre porte. Dans un mois ou plus, les premières Hirondelles bicolores reviendront du sud. Rêvons à ces beaux jours... Pendant ce temps, tiens, je vous souhaite en 2007 de voir dans une journée nos six espèces d'hirondelles. Un tuyau : Lotbinière. On peut voir l'Hirondelle noire en sortant du village de Sainte-Croix et l'Hirondelle à ailes hérissées au Moulin du Portage.

Ornithologiquement vôtre, Louis Messely

Quelques guides anciens

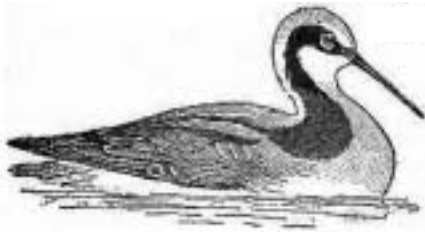
L'observation des oiseaux il y a cent ans

Par Michel Bertrand

adapté de *QuébecOiseaux*, vol. 11, n° 2 (décembre 1999)

En guise d'intro, Frank M. Chapman

En 1903, Chapman écrivait dans la première édition de son *Color key to North American Birds* que, pour étudier les oiseaux, il faut d'abord les nommer correctement. La seule méthode d'identification scientifiquement reconnue consiste à analyser des spécimens en se servant de clefs dichotomiques, affirmait-il, mais, pour chaque cas où cela peut se faire, il y en a des centaines où il faut reconnaître un oiseau en vie dans la nature. Il ajoutait que l'observation des oiseaux prenait un essor considérable sous l'impulsion des sociétés Audubon, qu'il ne pouvait être question d'armer les milliers d'ornithophiles (« bird-lovers » et est son terme exact) formés chaque année, et que l'utilisation d'armes pour abattre les oiseaux serait refusée de toute façon par ces personnes. N'y a-t-il pas, déjà, une saveur moderne dans ces propos ?



Phalarope de Wilson, dessin avec application limitée de couleur
Color key to North American birds, 1903

Il est intéressant, au début d'un nouveau siècle et d'un nouveau millénaire, de voir comment s'était amorcée l'étape précédente. S'il n'est pas aisé de savoir comment nos ancêtres se préoccupaient des oiseaux à l'aube du dernier millénaire, il en va bien autrement pour ce qui concerne le siècle. Les écrits sont nombreux et relativement accessibles. Ayant souvent constaté à quel point nous avons tendance à interpréter le passé de façon simpliste et même fautive pour dégager un fil historique qui nous convient, j'ai eu la curiosité de consulter un échantillonnage de livres ornithologiques publiés au tournant du siècle dernier, pour voir de quelle façon on concevait ce qui est devenu le loisir ornithologique que nous pratiquons aujourd'hui.

On s'imagine souvent que tout a commencé avec Peterson. Sans minimiser son apport extraordinaire au développement de notre loisir, il faut constater que ce serait là une vision réductrice du passé. Il suffit de penser que la tradition des recensements de Noël est centenaire pour réaliser qu'il se faisait de l'observation ornithologique bien avant Peterson. C'est Chapman qui fut le principal instigateur des *Christmas Bird Counts* pour contrer une autre pratique qui avait cours en Nouvelle-Angleterre et qui consistait à abattre le plus grand nombre possible d'oiseaux en une journée, pendant la période des Fêtes.

Chapman est surtout reconnu pour son *Handbook of birds of Eastern North America* qui a été publié d'abord en 1895, puis réédité à plusieurs reprises par la suite. Le sous-titre est significatif :

With introductory chapters on the study of birds in nature.

Chapman leur a consacré plus de 100 pages.

Il proposera, en 1923, un original petit guide illustré en couleurs qu'il surnommera « pocket museum ». En tentant de faire entrer dans un livre un musée à apporter sur le terrain, il faisait une contribution intéressante à l'émergence de l'idée d'un guide portable.

Charles-Eusèbe Dionne

Dionne a publié *Les oiseaux du Canada* en 1883. L'ornithologie en était alors à ses premiers balbutiements ici. Que son premier livre se soit écoulé rapidement montre qu'il existait un intérêt. En 1889, dans son *Catalogue des oiseaux de la Province de Québec*, il écrivait : « Le nombre encore si restreint de personnes qui s'occupent d'ornithologie, ne m'a pas permis de rendre ce catalogue aussi complet que je l'eusse désiré ». Il a ajouté en 1906, dans *Les oiseaux de la Province de Québec* : « Ce qui était vrai l'est encore aujourd'hui, car c'est à peine si quelques listes locales ont été publiées ».

Ses livres sont d'abord fondés sur des collections. Ils contiennent peu d'illustrations. Son livre de 1906 inclut huit planches montrant 47 oiseaux et 21 figures réparties dans le texte, toutes des illustrations monochromes. Des clefs mènent aux familles. Les espèces sont décrites de façon détaillée, quelques paragraphes expliquent ce qui était alors connu de leur présence au Québec et des renseignements sont fournis sur leur biologie.



Trogodyte mignon tiré du livre de Dionne, 1906

Dionne a aussi fourni à ses contemporains des noms français pour désigner les oiseaux : Goéland de Delaware (Goéland à bec cerclé, rare à l'époque), Milouin aux yeux rouges (Fuligule à dos blanc), Canard histrion (Arlequin plongeur), Faucon épervier (Crécerelle d'Amérique), Moucherolle de la Caroline (Tyran tritri), Geai huppé (Geai bleu), Étourneau ordinaire (Vacher à tête brune)... D'autres noms ont traversé le temps pour nous parvenir inchangés. Ernest D. Wintle

Wintle a publié *The birds of Montreal*, en 1896, essentiellement une liste annotée répertoriant 254 espèces. Une analyse établit les différences avec des listes antérieures. Dans une section séparée, Wintle donne une description sommaire des espèces « for the purpose of identification for persons not familiar with their appearance ». L'identificateur devait se débrouiller sans clef ni image, ou utiliser un autre guide.

Wintle parle de collection dans ses textes sur les espèces, mais beaucoup d'observation, également. Les siennes et celles d'observateurs qu'il dit crédibles. Il fait mention aussi de ses visites régulières aux marchés où des oiseaux fraîchement (j'espère) abattus étaient vendus pour consommation. Une autre façon de miroiser ! Il s'est procuré bien des raretés de cette façon, dans des temps où l'approvisionnement en viande était moins facile et où les oiseaux n'étaient pas légalement protégés comme aujourd'hui.

Thomas McIlwraith

En 1894, McIlwraith publiait la deuxième édition de son *Birds of Ontario*. Ce livre présente 317 espèces en incluant leur description, des notes sur leur distribution, leurs nids et leurs œufs, puis quelques paragraphes sur leur présence en Ontario avec de fréquentes mentions de collections. De charmantes gravures permettaient au lecteur de visionner, en noir, une quarantaine d'espèces.

McIlwraith a construit autour des observations qu'il a faites dans la région de Hamilton, un sujet relativement nouveau, écrit-il, quand il a présenté une communication sur ses observations devant la Hamilton Association en 1885.

Il suggère aux jeunes d'ouvrir une page par espèce et d'y noter tous les renseignements qu'ils recueilleront à son sujet. Il dit qu'ils auront ainsi vite produit un livre réunissant toutes sortes de données utiles, incluant des dates relatives aux arrivées et départs des migrants. Il encourage les jeunes à faire des collections et consacre 10 pages à la façon d'abattre les oiseaux, de se procurer nids et œufs, puis de préparer et conserver ces spécimens. Il écrit « the capture of a rare bird is an event productive of feelings which only the enthusiastic collector can understand ». La passion y était déjà.

Il faut comprendre qu'on élabore alors les premiers inventaires et apprécier, d'autant plus, la contribution des Chapman, Apgar, Hoffmann et des sociétés Audubon à l'émergence d'une ornithologie nouvelle.

Austin C. Apgar

Apgar est l'un des premiers auteurs à avoir conçu un guide pour l'identification sur le terrain. Dès 1898, il a publié *Birds of the United States, East of the Rocky Mountains - A manual for the identification of species in hand or in the bush*.

Son objectif : « to encourage the study of birds by rendering it a pleasant and easy task ». Pour cela, il a préparé des descriptions mettant mieux en évidence les critères déterminants et deux séries de clefs, l'une pour l'identification des spécimens et l'autre pour l'identification des oiseaux observés dans la nature à l'œil nu ou avec des « opera-glass ». Il explique les caractères à considérer avec beaucoup de dessins et il encourage l'observateur à se familiariser avec les vocalisations des oiseaux. La majorité des espèces sont représentées par une illustration monochrome.

Un chapitre détaillé explique les méthodes de collection, mais il est précédé d'un chapitre sur l'art d'observer les oiseaux (comment, où, quand...). Il y est notamment expliqué qu'on peut observer les oiseaux en s'arrêtant pour les attendre, en marchant à leur recherche ou en se déplaçant lentement en voiture. Dans ce cas, dit-il, il faut choisir un cheval apte à marcher à pas lents. Amusant!

Ralph Hoffmann

Hoffmann a publié, en 1904, *A guide to the birds of New England and Eastern New York* avec un sous-titre qui en dit beaucoup : *containing a key for each season and short descriptions of over two hundred and fifty species with particular reference to their appearance in the field*.



Macreuse à front blanc, tiré du guide d'Hoffmann, 1904

Ce livre contient une centaine d'illustrations monochromes. Il est tourné vers l'observation : uniquement des clefs de terrain, des renseignements détaillés sur la présence des espèces sans mention de spécimens prélevés, des descriptions courtes qui se relisent bien dans le champ.

D'entrée de jeu, une profession qui aurait pu être faite sur Internet tellement elle semble d'actualité : « There is something infectious in the enthusiasm of a student of birds. To hear him talk about the excitement of seeing a new bird, to read his account of it, or, best of all, to go afield with him on a May morning, is often enough to awaken a new interest, which enriches life to a surprising degree ». Un peu plus loin, Hoffmann dit qu'il a voulu produire un livre répondant aux besoins de « these days when our only weapon is the opera-glass ». À ce sujet, il recommande un grossissement de 3,5 mais parle déjà de grossissements supérieurs et, même, d'une petite lunette.

Nous étions entrés dans le XX^e siècle.

Thomas Nuttall et les autres

Il y a eu aussi le monumental manuel de Nuttall avec des versions en 1891, 1896, 1903, puis l'édition de 1910, *A popular handbook of the birds of United States and Canada*, qui contient vingt planches en couleurs montrant 110 espèces, d'autres étant illustrées en noir.

Plusieurs autres vieux ouvrages témoignent de la passion que les oiseaux ont inspirée aux humains depuis longtemps, une passion débouchant sur une relation noble avec la nature... Il est fascinant de les découvrir dans les librairies d'occasions et dans les bibliothèques.

Chronique Étymologique

Mais qui est donc ce Hutchins?

En cette période de migration, quoi de mieux que de s'intéresser à l'un de nos oiseaux méconnus : la Bernache de Hutchins...

La Bernache de Hutchins a été nommée par Sir John Richardson en 1831 en l'honneur du Dr. Thomas Hutchins (1730-1789), naturaliste et chirurgien britannique travaillant pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Ce dernier est né en Grande-Bretagne autour de 1742. Sa première visite à la baie d'Hudson fut à titre de chirurgien pour le roi George II en 1765. Il y retourna, toujours comme chirurgien, l'année suivante. Hutchins était un scientifique : il a pris sa première mesure de la température et de la pression atmosphérique durant l'année 1771-1772 avec Andrew Graham à la fabrique de York. En 1774-1775, Hutchins fit plusieurs observations sur l'aiguille aimantée en plus d'expérimenter sur la congélation du mercure dans des froids sévères. Il fut la seconde personne de la Compagnie à s'être fait remettre en 1783 le prix de science le plus prestigieux de la Royal Society du XVIII^e siècle. Les descriptions détaillées qui accompagnaient les notes de Hutchins au sujet des collections d'oiseaux et d'animaux de la fabrique de York en 1772, incluaient des mesures et le nom des animaux en langue crie pour plusieurs espèces. Il a fait un grand effort pour collectionner les petits passereaux telles les parulines.

Une autre preuve de l'approche scientifique de Hutchins consiste en cette note du scientifique Pennant dans la première édition de l'*Arctic Zoology* concernant une lotte (*Gadus lota*) : « M. Hutchins a compté sur un seul poisson, 671 248 ovaires ». Ce simple comptage honore la persévérance de Hutchins et sa curiosité scientifique.

Après son retour à Londres en 1783, il devint Secrétaire-correspondant de la Compagnie de la Baie d'Hudson (à 150 livres par année) et donna d'autres informations à Pennant. Concernant le Mésangeai du Canada, Hutchins a dit : « Ils se nourrissent de mousse noire, de vers, et même de chair. Lorsqu'ils sont près des habitations ou des tentes, ils sont capables de voler n'importe quoi, même de la viande salée. Ils sont audacieux et peuvent venir dans les tentes manger directement dans les assiettes, même si les arbres autour sont pleins de baies. Ils observent les gens poser des trappes pour d'autres oiseaux et dévorent leurs gibiers capturés dès qu'ils ont le dos tourné. Ces oiseaux sont quelquefois observés en janvier. Lorsqu'attrapés, ils se languissent et meurent. Ils sont détestés des Indiens de la baie d'Hudson ». Concernant la Tourterelle triste : « Mr. Hutchins m'informe qu'un pigeon avec une tête et des orbites

rougeâtres a été trouvé à l'intérieur des Terres ».

Hutchins est probablement la première personne en Amérique du Nord à fournir le poids des oiseaux. Et il fallut attendre 160 ans avant qu'une autre personne le fasse (un taxidermiste). Hutchins avait une bonne compréhension de la migration des oiseaux à une époque où Daines Barrington, de la Royal Society, la qualifiait de ridicule. Connaissant la certitude de Barrington concernant l'hibernation des hirondelles durant l'hiver, ils ont spécifiquement questionné les Indiens, jeunes et vieux, pour ainsi confirmer qu'en aucun temps, un tel phénomène n'a été observé. Hutchins est également et probablement le premier à noter les dates des migrations printanières et automnales en Amérique du Nord.

Hutchins est le seul naturaliste de la Compagnie de la Baie d'Hudson à avoir son nom associé à un oiseau : *Branta canadensis hutchinsii*. John Richardson (1831) a écrit :

« Lors du 2^e voyage du capitaine Parry, plusieurs volées d'oies ont été vues sur la péninsule Melville. Les officiers de l'expédition les ont tout de suite identifiées comme des bernaches [...] Un certain nombre a été capturé [...] Depuis, j'ai reçu de l'information me faisant finalement penser qu'elles appartenaient à une espèce distincte et qu'elles ont été confondues avec les Bernaches du Canada. Elles sont bien connues, en baie d'Hudson, sous le nom cri d'Apistiskeesh et sont considérées par les habitants comme une petite espèce de la Bernache du Canada puisqu'elles possèdent également la tache blanche en forme de rein sur la gorge.

Nous avons désigné l'Apistiskeesh sous le nom de *Hutchinsii*, en honneur d'un gentleman de qui Pennant et Latham ont obtenu la majorité de leurs informations concernant les oiseaux de la baie d'Hudson ».

Lorsque P. A. Taverner (1931), ornithologue au Musée national du Canada, entreprit une révision des Bernaches du Canada, il a confirmé l'existence d'une variété de très petite taille dans des îles arctiques. Les mesures de Richardson demeurent ainsi consistantes. Tavernier a dit (en anglais) : « To anyone who has measured many Canada goose bills the solution is apparent. The feathering on the fore crown was worn away and did not give the true exposed culmen line... there can be no doubt that it was this little goose that Richardson designated hutchinsii and not its much larger relative to which the name has hitherto been attached. In order to avoid confusion with older references and to connect this bird with the man who first detected its distinctness I propose that it be known vernacularly as Richardson's goose ».

À cette époque les sous-espèces n'étaient pas identifiées par des noms vernaculaires, mais uniquement par leur nom latin. La Bernache de Richardson garda en latin son nom d'*Hutchinsii*, et ainsi continue d'honorer le chirurgien-naturaliste qui a passé 26 ans de sa vie dans la baie d'Hudson. Aujourd'hui, la Bernache de Hutchins forme une espèce à part!

Alors, ouvrez l'oeil lors des prochaines migrations. Si vous voyez une Bernache plus petite qu'une Oie des neiges, c'est assurément une Bernache de Hutchins!



LE RELEVÉ DES OISEAUX NICHEURS :

ORNITHOLOGUES AMATEURS DEMANDÉS

Dans un monde où les pressions de développement font disparaître de plus en plus d'habitats essentiels à la survie de milliers d'espèces végétales et animales, il est devenu urgent d'agir en faveur du maintien de la biodiversité. Or, aucune initiative de protection ne peut être efficace et ne peut être entendue des décideurs si elle ne s'appuie pas sur des connaissances et des données solides. Dans le cas des oiseaux, les amateurs ont la chance de pouvoir contribuer de façon importante aux connaissances et aux données en participant à différents programmes de science citoyenne, dont plusieurs étaient énumérés dans le dernier numéro du *Bulletin ornithologique* (Vol. 51, n° 3, décembre 2006, p. 126). Parmi ceux-là, le Relevé des oiseaux nicheurs / Breeding Bird Survey (BBS) est particulièrement important et intéressant, parce qu'il s'agit d'un programme à grande échelle couvrant les États-Unis et le Canada (il y a même à l'heure actuelle une cinquantaine de parcours au Mexique) et parce que ce programme suit une méthodologie particulièrement rigoureuse qui permet l'utilisation des données recueillies à des fins de recherche scientifique.

Qu'est-ce que le BBS au juste?

Le BBS, initié en 1966, est un programme visant à suivre la fluctuation des populations d'oiseaux nicheurs au fil des années à travers l'Amérique du Nord et à préciser leur répartition. Ces données servent à la recherche, à la conservation, à la protection des espèces en péril et lors des évaluations environnementales. Il est coordonné au Canada par le Service canadien de la faune (SCF) d'Environnement Canada et aux États-Unis par le Patuxent Wildlife Research Center du US Geological Survey (USGS).

Afin de permettre un accès facile au plus grand territoire possible, le BBS a fondé son approche sur le parcours de trajets d'une longueur de 39,2 km le long de routes secondaires accessibles en automobile. Les divers parcours sont choisis de manière à couvrir l'ensemble du territoire et selon une

méthodologie qui assure que la sélection ne soit pas biaisée en faveur de lieux que l'on sait être plus riches en oiseaux. En outre, la direction des parcours (nord-sud, sud-nord, etc.) est déterminée au hasard. Actuellement, environ 4300 de ces trajets sont actifs en Amérique du Nord et 2900 sont inventoriés annuellement en moyenne, de la fin mai au début juillet selon la région en ce qui a trait au Canada.

Afin de recueillir des données de qualité sur un territoire aussi immense, il fallait mettre sur pied un programme qui fasse appel à une approche rigoureuse, tout en demeurant relativement simple dans son exécution, pour permettre la participation essentielle de milliers d'ornithologues amateurs. La méthodologie du BBS prévoit donc que pour chaque arrêt d'un parcours, l'observateur notera tout ce qu'il verra et entendra à partir du point sur la route où se trouve son véhicule, durant une période de 3 minutes, et ce, à 50 arrêts consécutifs espacés entre eux de 0,8 km. Les seuls outils de l'observateurs sont ses yeux, ses oreilles et des jumelles.

Afin de s'assurer que les données soient utilisables, comparables et interprétables par les chercheurs, il est extrêmement important de maintenir constantes un maximum de conditions lors du relevé, donc que le même observateur refasse le même parcours avec les arrêts aux mêmes endroits exactement à chaque année, idéalement à peu près vers la même date, et dans des conditions météorologiques acceptables. Le plus d'années un observateur pourra parcourir le même trajet du BBS, plus les données recueillies pourront aider les scientifiques à comprendre les fluctuations des populations d'oiseaux sur une longue période. Qui plus est, la période optimale de la journée pour le chant des oiseaux est utilisée pour les relevés, lesquels doivent toujours commencer 30 minutes avant le lever du soleil. Si l'observateur et les arrêts changeaient d'année en année aléatoirement, une analyse scientifique poussée des données ne serait pas possible.

Quels oiseaux recense-t-on lors d'un trajet du BBS?

La diversité d'oiseaux observés lors d'un trajet du BBS dépendra évidemment des habitats traversés. Si le parcours traverse uniquement un habitat nordique uniforme, on pourra rencontrer aussi peu que 30-35 espèces. Mais de façon générale dans le sud du Québec, on recensera entre 55 et 75 espèces d'oiseaux lors d'un trajet du BBS, la médiane se situant probablement vers 65 espèces. Évidemment, les trajets plus au sud ou passant dans des habitats plus riches ou plus diversifiés recèleront généralement un plus grand nombre d'espèces d'oiseaux. À titre d'exemple, sur le trajet Saint-Marcellin dans le Bas-Saint-Laurent, que j'ai parcouru treize fois depuis 1993, j'ai observé en moyenne 59 espèces et 677 individus, tandis que sur le parcours de Lac-des-Écorces au sud de Mont-Laurier, effectué douze fois depuis 1990, j'ai observé en moyenne 69 espèces et 695 individus.

Il est évident que le BBS a ses limites et que, au Québec, si sa méthodologie est excellente pour les passereaux, les pics, le colibri, les coulicous et les columbidés, elle l'est moins pour les plongeurs, grèbes, hérons, anatidés, râles, oiseaux de proie, gallinacés, limicoles, goélands, sternes, engoulevents, hiboux et le martin-pêcheur, car ces oiseaux se font peu ou pas entendre près des chemins empruntés par les observateurs du BBS tôt le matin en juin. Le martinet, quant à lui, parcourt de grandes distances et le même individu pourrait être recensé plus d'une fois. Toutefois, le BBS n'en demeure pas moins à l'heure actuelle la meilleure source de données sur les fluctuations interannuelles des populations d'oiseaux nicheurs en Amérique du Nord.

Prérequis à la participation au BBS

Évidemment, il faut rencontrer certaines conditions préalables pour pouvoir agir à titre d'observateur pour le BBS, soit :

- être capable d'identifier tous les oiseaux par le chant ou les cris (plus de 90 % des observations d'un BBS souvent), ou visuellement;

- posséder une bonne acuité visuelle et auditive (par exemple pouvoir entendre les chants aigus du Roitelet à couronne dorée, du Grimpereau brun et de la Paruline rayée);
- avoir accès à un véhicule automobile; et
- être intéressé à participer au BBS durant plusieurs années.

Pour ceux qui ne rencontrent pas ces exigences, il est toujours possible de participer au BBS comme assistant d'un observateur. Il s'agit-là d'une bonne façon d'apprendre ce qu'est le BBS, et d'y prendre goût peut-être. Par ailleurs, mentionnons, pour ceux qui voudraient travailler leurs connaissances des chants et cris d'oiseaux, que de nombreux enregistrements existent et peuvent aider leur apprentissage.

Situation actuelle du programme BBS au Québec

Il est quelque peu surprenant de constater qu'au Québec, malgré les milliers d'observateurs d'oiseaux qu'on y retrouve, seulement 50-60 parcours du BBS sont effectués à chaque année. Le tableau suivant donne les chiffres pour les quatre provinces canadiennes les plus peuplées, pour la décennie 1996-2005 :

Il faut noter ici que plusieurs observateurs effectuent plus d'un parcours. Ainsi, en 2004, 38 observateurs ont parcouru les 53 trajets.

Comment expliquer le peu d'intérêt apparent pour ce programme au Québec? Il y a sans doute plusieurs raisons, dont : (1) le manque de notoriété du BBS chez les ornithologues amateurs au Québec; (2) un écart assez grand chez les observateurs entre leur intérêt pour l'identification visuelle des oiseaux d'une part et celui pour l'identification des cris et chants d'autre part; (3) les frais encourus par les participants; et (4) une réticence à se lever dans le milieu de la nuit!

La couverture du territoire au Québec est par conséquent déficiente. Par exemple, en 2005, aucun trajet du BBS n'a été parcouru sur la Côte-Nord et en Abitibi. Cette situation a perduré en Abitibi en 2006.

Pourquoi vaut-il la peine de participer au BBS?

Je dirais d'abord que la participation au BBS peut procurer un grand plaisir à l'observateur devant la beauté de l'aurore et de l'incroyable concert qui l'accompagne. Si vous choisissez de vous faire assister d'une

autre personne lors de votre relevé, l'aventure n'en sera que plus agréable. Il y a également pour moi cette joie mêlée d'espoir à chaque année à mesure que l'on découvre quelles espèces sont au rendez-vous. Également, le BBS, mieux que toute autre activité, vous remettra en contact avec le côté auditif de l'observation d'oiseaux et vous permettra de goûter une autre facette de ce loisir passionnant. Et par-delà le plaisir, il y a la satisfaction de savoir qu'on se rend utile à la science en recueillant des données qui ajoutent aux connaissances humaines sur l'environnement et, surtout, qui vont contribuer à la lutte pour sauver la planète et sa biodiversité.

Côté pragmatique, en ce qui a trait aux dépenses (frais d'essence, de logement et de repas) que vous pourriez encourir, sachez que l'organisme Études d'oiseaux Canada peut vous émettre un reçu pour fins d'impôts pour ces dépenses si vous en faites la demande.

Pourquoi ne pas vous laisser tenter par l'expérience si vous possédez les prérequis? Vous pouvez communiquer votre intérêt au coordonnateur du programme au Québec, Gilles Falardeau du SCF, à Québec au (418) 648-3926 ou par courriel à <gilles.falardeau@ec.gc.ca>. Il y a encore beaucoup de parcours disponibles au Québec, surtout si vous êtes prêts à agrémenter l'expérience d'un petit voyage, car tous les parcours de la vallée du Saint-Laurent sont déjà attribués.

Pour en savoir plus long et avoir accès à des données et graphiques

Les sites Web du SCF et du USGS contiennent une quantité impressionnante d'information sur le BBS et donnent un accès aux données recueillies depuis 1966. Quelques exemples suivent.

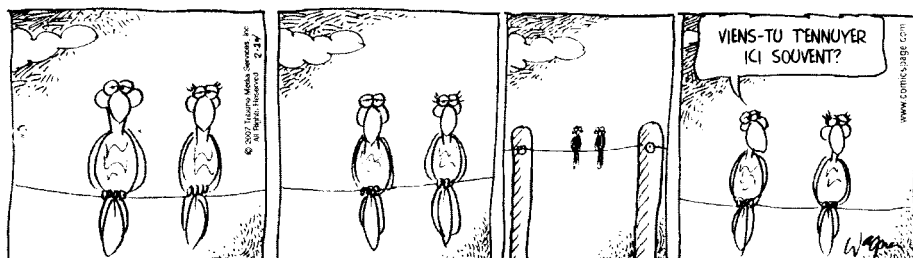
Ainsi, afin de voir quels sont les parcours actifs ou encore disponibles au Québec, vous pouvez visiter le site du SCF <<http://www.cws-scf.ec.gc.ca/nwrc-cnrf/default.asp?lang=Fr&n=416B57CA>> et cliquer successivement sur *Cartes et couverture*, *cartes*, *Québec* et *Format PDF*.

Par ailleurs, si vous voulez tracer un graphique montrant l'évolution de la population d'une espèce donnée au Québec, divers chemins sont possibles, dont le

Nombre de parcours effectués

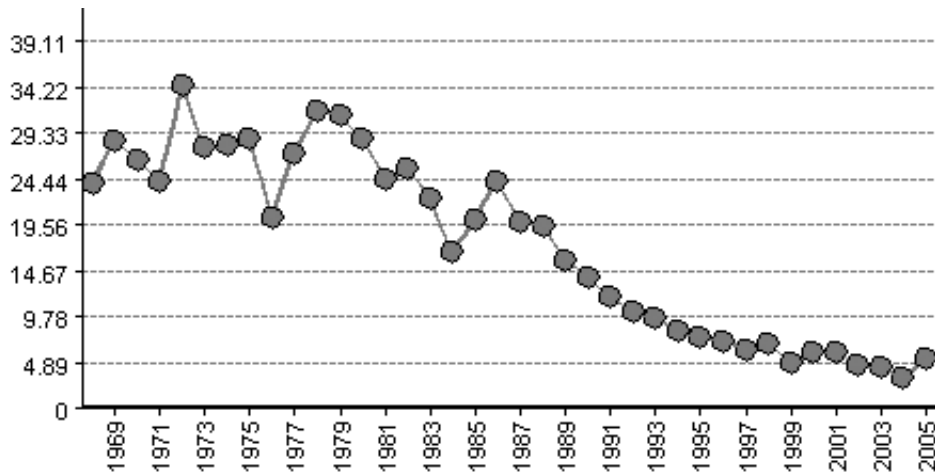
Année	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique
2005	61	76	89	70
2004	53	80	81	75
2003	51	82	83	72
2002	46	77	80	79
2001	53	90	94	75
2000	58	86	89	72
1999	56	90	84	69
1998	57	83	85	62
1997	62	84	83	60
1996	58	96	78	60

Les Jungleries



À noter que *Les Jungleries* publiées paraissent dans le journal *Le Soleil*.

Indices annuels des changements au sein des populations de l'hirondelle rustique (1998-2005)



suivant : cliquez sur *Tendances*, puis sur *Aller* pour la liste d'espèces classées par nom commun, ensuite sur le nom de l'espèce qui vous intéresse, et enfin sur *Québec*.

Les figures jointes présentent les graphiques fort révélateurs ainsi obtenus pour l'Hirondelle rustique au Québec. Le site Web du SCF contient toute l'information voulue sur la nature et le calcul des indices présentés dans un tel graphique.

Le site du USGS pour le BBS est <http://www.pwrc.usgs.gov/bbs/>. Pour y voir les données historiques pour n'importe quel parcours du BBS. Cliquez sur *Raw Data*, puis acceptez les conditions (*disclaimer*), cliquez ensuite sur la boîte *Species Totals for a route, by year*, et enfin, choisissez successivement la province ou l'État, le parcours et les années.

La même procédure (mais avec la boîte *Stop/Location by State/Route*) devrait permettre d'ici quelques mois d'avoir accès

aux coordonnées des arrêts des divers parcours du BBS.

Conclusion

S'il est une cause valable dans laquelle les ornithologues amateurs peuvent s'investir, c'est bien celle du programme du Relevé des oiseaux nicheurs (BBS), dont les données aident à mieux protéger notre coin de planète. Un effort accru au Québec pour le BBS permettrait d'avoir un portrait dynamique amélioré de l'évolution des populations d'oiseaux nicheurs, portrait qui s'ajoute au travail monumental de l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* publié en 1995.

Toutefois, pour moi, il n'en demeure pas moins que parcourir des trajets du BBS, ce sera toujours en premier lieu une expérience me permettant de jouir pleinement du magnifique concert matinal des oiseaux dans divers coins du Québec.

Jean Piuze, Québec



Demande d'adhésion

NOM: _____

PRÉNOM: _____

RUE: _____

TÉLÉPHONE : _____

VILLE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE : _____

CODE POSTAL: _____

CHOIX D'ABONNEMENT

1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au *Bulletin ornithologique*.

PÉRIODE

1 an

2 ans

COTISATIONS

INDIVIDUEL

1 + 19 \$: 20 \$

2+ 36 \$: 38 \$

FAMILIAL ou ORGANISME

2 + 26 \$: 28 \$

3 + 50 \$: 53 \$

2. Je désire m'abonner au *Bulletin ornithologique* seulement.

1 an

2 ans

19 \$

36 \$

27 \$

51 \$

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.

Expédier à:

Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

* Au utilisateur de la Ligne rouge (660-9089), il est suggéré de faire un don de 3 \$ (minimum) en plus de la cotisation annuelle.

Le Migrateur

Bulletin de liaison de l'Association
québécoise des groupes d'ornithologues



Volume 14, numéro 3
Octobre 2006

Extraits du Bulletin de liaison « Le Migrateur », volume 14, numéro 3, octobre 2006

Regroupement QuébecOiseaux.

Le 16 septembre 2006 est maintenant une date à retenir dans l'évolution de notre organisation. En effet, le changement de nom de l'organisation figurait à l'ordre du jour d'une Assemblée générale extraordinaire, tenue cette journée. C'est avec une forte majorité que les délégués des 21 clubs et sociétés d'ornithologie représentés ont adopté le nom proposé par le conseil d'administration, soit

Regroupement QuébecOiseaux.

Rappelons que depuis 2002, l'AQGO n'est plus exclusivement une association de groupes d'ornithologues, mais rassemble dans ses rangs des membres individuels et des organismes associés de diverses natures. C'est dans ce contexte que le conseil d'administration a proposé un nom plus inclusif pour l'ensemble de ses membres. Un comité avait été formé plus tôt dans l'année afin d'étudier les avantages et inconvénients d'un tel changement et de trouver le meilleur nom possible. Ce nom plus court, utilisant des mots communs, aura de plus l'avantage d'être plus facile à retenir et à promouvoir, ce qui devrait résulter en retombées positives pour l'organisme ainsi que pour l'ensemble de ses membres.

Veuillez noter que le site Web du regroupement est maintenant hébergé à l'adresse suivante :

<www.quebecoiseaux.org>.

Assemblée générale annuelle

C'est lors de la fin de semaine du 16 septembre dernier que s'est tenue la 25^e Assemblée générale annuelle (AGA) de l'organisation. Pour l'occasion, 50 délégués, provenant de 21 clubs et sociétés affiliés étaient présents, en plus de deux membres individuels ainsi que d'un représentant d'un de nos membres associés. Cette AGA était l'occasion, entre autres, de prendre connaissance des réalisations de l'organisation dans le cadre du dernier exercice (2005-2006), d'adopter les états financiers et les prévisions budgétaires, d'élire le nouveau conseil d'administration (voir section suivante), en plus de discuter de divers sujets reliés aux activités de l'organisation.

Cette année, la rencontre s'est déroulée sur une journée et demie, afin d'avoir la chance de discuter plus en profondeur de certains sujets dans le cadre d'ateliers. Jacques Larivée nous a entretenus de la nouvelle version du SGDO, le logiciel utilisé pour compiler et analyser les données contenues dans ÉPOQ, pendant que Pierre

Fradette faisait un survol des changements survenus dans la façon de faire le suivi des espèces en péril (SOSPOP). Les participants ont aussi pu émettre leur opinion dans une discussion menée par Alain Hogue sur l'impact des nouvelles technologies sur l'éthique en ornithologie. Finalement, Olivier Mathieu et Pierre Poulin ont pu faire une présentation sur l'implication du Club des ornithologues de la Gaspésie dans la protection et la mise en valeur du barachois de

Malbaie et sur le nouveau Réseau d'intervenants régionaux pour la protection d'habitats d'espèces d'oiseaux en péril.

Nous en profitons pour remercier tous les membres présents de leur participation.

Pour l'occasion, une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour participer à l'AGA. © Alain Hogue

Conseil d'administration

Un nouveau conseil d'administration a été formé lors de cette AGA. Gilles Goulet reprend la présidence pour un troisième mandat consécutif. Soulignons aussi le retour de Normand David, qui revient à titre d'administrateur, après avoir travaillé comme directeur général de l'organisation pendant 17 ans. Voici donc la composition du conseil d'administration pour l'année 2006-2007 :

Gilles Goulet (COBM; président), Alain Hogue (SOFA; vice-président), Raynald D'Aoust (SBM; trésorier), José Gagnon (SOL; secrétaire), Normand David (COMIR), Benoit Gagnon (COG), Michel Gosselin (COO), Daniel Jauvin (SOCQ), Jacques Larivée (COBSL), Vincent Létourneau *, Jean Léveillé *, Helen Meredith (POQ), Michel Robert (COCN).

** Représentants des membres individuels*

Nous en profitons pour remercier chaleureusement Michel Bertrand, qui n'a pas renouvelé son mandat cette année.

Premier membre honoraire

Le conseil d'administration a profité de cette AGA, qui marquait aussi le 25^e anniversaire de l'organisation, pour décerner le titre de membre honoraire à Normand David, qui a contribué de façon exceptionnelle au développement de notre organisation. Faisant partie des membres fondateurs de l'AQGO, Normand y est demeuré impliqué très activement depuis ce moment. Il a entre autres œuvré en tant que directeur général de l'association pendant les 17 dernières années. Il en devient donc le premier membre honoraire.

UN NOUVEAU NOM POUR L'AQGO

- Considérant que, depuis 2002, l'AQGO n'est plus exclusivement une association de groupes d'ornithologues, mais rassemble dans ses rangs des membres individuels et des organismes associés de diverses natures;
- Considérant que l'expression Association québécoise des groupes d'ornithologues est rarement utilisée au long, mais plutôt sous la forme d'un sigle (AQGO) dont la signification n'est pas du tout manifeste en soi;
- Considérant que, par sa mission de représentation, l'AQGO se doit d'avoir une visibilité non équivoque auprès du grand public, des médias et des décideurs publics.

Le Conseil d'administration en est venu à la conclusion de proposer de changer la dénomination de l'organisme. À cette fin, un comité a été formé et en est arrivé aux conclusions suivantes :

- Un nom court, utilisant des mots communs, est plus facile à retenir et à promouvoir.
- Comme il n'existe pas de nom générique pour désigner la diversité des gens et des organismes que regroupe l'AQGO (observateurs, ornithologues, amateurs, clubs, sociétés, etc.), pas plus qu'il n'existe de cadre unique à nos activités (loisir, recherche, représentation), il devient impossible d'évoquer tous ces paramètres en respectant une nécessité de concision.

- Le mot Oiseau(x) doit faire partie du nom, de préférence à des termes basés sur le grec Ornitho-, pour la simple raison que ces derniers termes ne sont pas toujours compris par les gens qui n'ont pas une connaissance préalable de notre discipline.
- Le cadre géographique québécois doit être reflété dans le nom.
- Le mot Regroupement est préférable à d'autres noms collectifs puisqu'il représente le mieux la nature englobante de l'organisme, qui regroupe autant des individus que des groupements aux natures organisationnelles diverses.
- Comme l'expression QuébecOiseaux appartient déjà à l'AQGO, et projette depuis 17 ans une image positive, son extension à l'organisation mère aurait surtout des retombées positives. Les préfixes Regroupement et Magazine serviraient à démarquer les deux entités, alors que d'autres préfixes ou suffixes pourraient être utilisés dans l'avenir si des besoins nouveaux apparaissent.
- L'expression Québec_Oiseaux se prononce mieux que Oiseaux_Québec. Cette dernière expression est déjà utilisée par un site Web, et ne possède, pour l'AQGO, aucun avantage intrinsèque

par rapport au très similaire Québec_Oiseaux.

- Le lien d'appartenance qui lie l'AQGO et le *Magazine QuébecOiseaux* n'est pas bien connu, et les deux entités ne peuvent que bénéficier de la promotion croisée engendrée par l'utilisation du même nom. Comme c'est le cas dans d'autres organisations, l'abonnement au magazine ne suppose pas nécessairement le membership dans l'organisation; par contre le membership dans l'organisation donne droit au magazine.
- La ligature des deux mots donne un cachet particulier à l'expression, la dégagant d'un sens trop littéral et la rapprochant de mots comme Québécois, Québécoise.

Pour toutes ces raisons, le Conseil d'administration de l'AQGO propose de changer le nom de l'organisme pour :

Regroupement QuébecOiseaux

Solution de la grille thématique de la page suivante





Henri
Leclerc Caméra
foto source™

POURQUOI CHERCHER AILLEURS...
Conseils expérimentés
Service de réparation
Évaluation et remplacement
pour réclamation d'assurance
Appareils photos numériques et
argentiques, caméscopes, jumelles,
accessoires, cadres et albums.
site internet: www.hlcamera.com

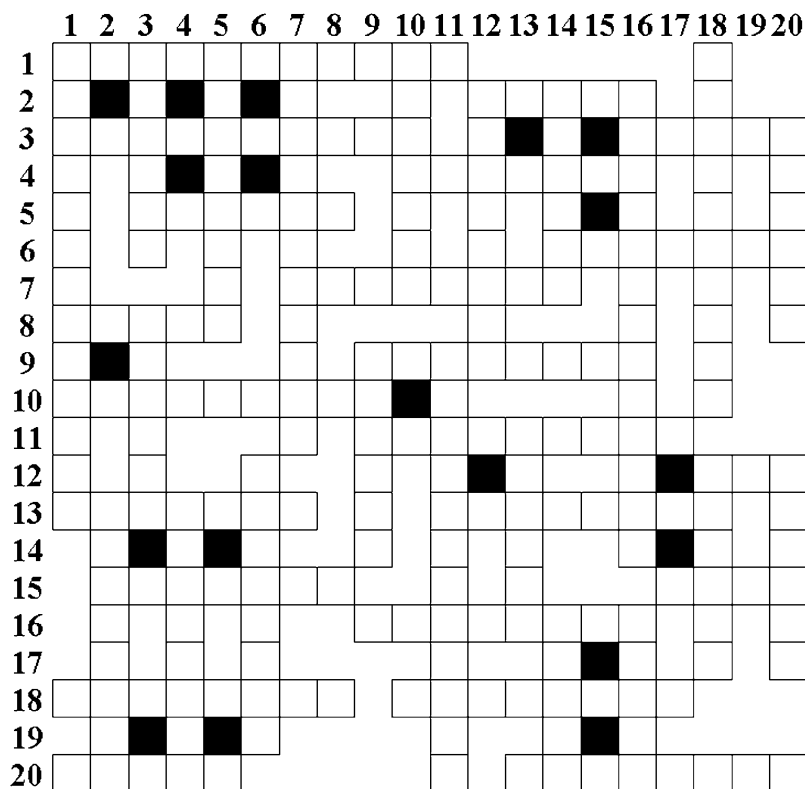
1927-2007
80 ANS À VOTRE SERVICE

4151 Boul. Ste-Anne, Québec, (418) 661-6983
710 Bouvier, suite 185, Québec, (418) 621-0142
(Bouvier ouvert dimanche de 11hres à 16hres)

Grille thématique

par Fernand Grondin

HORIZONTAL



- 1 - Parc ontarien, très achalandé en mai.
- 2 - Habitat de la sturnelle.
- 3 - Se dit d'une espèce qui habite le même territoire toute l'année. — Éperon osseux derrière la patte de certains gallinacés.
- 4 - Faucon.
- 5 - Crier en parlant de l'aigle.
- 6 - Sous-classe d'oiseaux comprenant autruche, émeu et nandou.
- 7 - Se dit de la parade faite en vue de l'accouplement.
- 8 - Fientes.
- 9 - Grand ornithologue américain décédé en 1996.
- 10- Habitat du Petit Blongios.
- 11- Ses graines sont très populaires aux mangeoires.
- 12- Parc où l'on retrouve beaucoup d'eiders.
- 13- Un geai de l'Ouest porte son nom. — Nicher.
- 15- Selon la légende, elle apportait les bébés. — Cuculidés au gros bec.
- 16- Cours d'eau fréquenté par la Paruline hochequeue.
- 18- Jaune d'oeuf. — Hibou.
- 20- Construction de pierre s'avancant dans l'eau, utilisée par le Bécasseau violet en migration ou en hiver. — Entre le dos et la queue.

VERTICAL

- 1 - Ordre regroupant plus de la moitié des espèces.
- 2 - Plume courte de l'aile et de la queue.
- 3 - Passerin. — Excroissance cornée sur la tête du casoar.
- 4 - Gallinacé nordique.
- 5 - Ceux que l'on voit régulièrement au Québec sont d'un rouge éclatant.
- 6 - On a donné son nom à une petite chouette.
- 7 - Famille du faisán.
- 9 - Nos océanites portaient ce nom il y a quelques années.
- 10- Grèbe de l'Ouest.
- 11- Limicole.
- 12- Graine fort appréciée du cardinal.
- 13- Ils sont de la même famille que la sterne.
- 14- Relatif à l'aile. — Il fournit le duvet.
- 16- Alcidé. — Il est charognard.
- 18- Le printemps, c'est le retour des... — Quiscale.
- 20- Paruline. — Quelques oiseaux furent nommés en son honneur, dont un roselin et un tyran.

Solution à la page précédente

Nouveau panneau d'identification de sites ornithologiques



Voici l'un des nouveaux pictogrammes indiquant des équipements touristiques privés au Québec. Ce nouveau panneau est prévu pour indiquer les sites ornithologiques. Les critères pour l'installation d'un tel panneau sont les suivants : le site doit comporter des sentiers aménagés des postes d'observation, et être mentionné comme site d'observation dans un guide touristique régional ou un guide spécialisé dans le domaine de l'ornithologie.

En date de septembre 2006, aucune demande n'avait été faite pour l'installation de ce panneau sur le réseau routier québécois. Il devrait y en avoir dans les prochaines années. Ouvrez l'œil!

Doux colorier



Comptoir des ventes

Bon de commande

1			
2			
NOM: _____ RUE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____		S.V.P. faire parvenir à l'ordre du: Club des ornithologues de Québec inc. Expédier à: Domaine de Maizerets 2000, boulevard Montmorency Québec G1J 5E7	Sous- total Total

Ces prix incluent les taxes et le transport, mais les frais de poste ne seront pas chargés.

Veuillez prendre note que les articles du comptoir des ventes sont disponibles lors de toutes les activités intérieures du Club.

Atlas saisonnier des oiseaux du Québec
(A. Cyr, J. Larivée)

65,00\$

Épinglettes

Colibri à gorge rubis	6,00\$
Martin-pêcheur d'Amérique	6,00\$
Hirondelle rustique - Spécial 50 ^e du COQ	5,00\$
Grand Pic	5,00\$
Petite Nyctale	5,00\$
Merle d'Amérique	5,00\$
Garrot d'Islande	5,00\$
Sittelle à poitrine rousse	5,00\$
Cardinal à poitrine rose	5,00\$

Autocollant (logo du COQ)

2,00\$

Écusson (logo du COQ)

6,00\$

Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault

No 3 <i>État et distribution des oiseaux du Québec méridional</i>	7,99\$
No 4 <i>Status and distribution of birds in southern Quebec</i>	7,99\$
No 5 <i>Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie</i>	7,99\$

Feuilles d'observations quotidiennes
(AQGO) oiseaux du Québec méridional

Gratuit pour les membres

Frais de poste exigés pour les non-membres.
Pour obtenir des feuilles, contactez Lucie Vézina, 647-4367.



André Grenier – Yves Bourret
623-9942

- TROPHÉE/PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS

ArvinMeritor™

**Systèmes Véhicules
Commerciaux**

Martin Leclerc

Directeur des Ventes - Québec
Région Canadienne

Meritor Division Poids Lourd, LLC
4514 Guénette
Laval, Québec H7T 2R9

tel 514.217.8875

alt 1.800.535.5560

fax 450.682.7121

e-mail Martin.Leclerc@ArvinMeritor.com



Les Colibris
GÎTE • B&B

80, rue Sainte-Anne,
Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 1P3
Tél: (418) 240-2222
(sans frais) 1-888-508-4483
Courriel: colibris@charlevoix.net
www.charlevoix.net/lescolibris



**Valeurs mobilières
Desjardins**

Daniel Denis

Conseiller en placement

Anick Sergerie

Assistante administrative

Place de la Cité

2600, boul. Laurier, bureau 135
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3

(418) 650-6350

1 800 361-6006

Télécopieur : (418) 650-5159

daniel.denis@vmd.desjardins.com



**Les voyages
INTERCONSEIL**

2760, route Principale
Saint-Edouard (Québec)
G0S 1Y0

TERESA ALVAREZ

Directrice

Téléphone : (418) 796-3060

Télécopieur : (418) 796-3172

Site web : www.qbc.clic.net/~interco

Courriel : interco@qbc.clic.net

**PRIX RÉGIONAL D'EXCELLENCE
D'ACCUEIL 1994-95**



Gîte

ENTRE MER ET MONTS

Table d'hôtes

476, route 138

Baie-Ste-Catherine G0T 1A0

entre-mer-et-monts@fjord-best.com

Réal et Anne-Marie Savard

Tél.: (418) 237-4391 / 4252

Fax: (418) 237-4252

Bandeau de bois,
flexible et durable,
pour pendre
vos mangeoires,
carillons à vent, etc.

Pas de clous, ni de vis
qui blesseraient
vos arbres
Peut être installé
et désinstallé
en moins d'une minute
sans outils.



Prescriptions de pendre deux objets
sur chaque Hug'N'Hanger

À LOUER, NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

La maison aux églantiers

149, chemin de la Basse Ville,

Îles-aux-Grues (Québec) G0R 1P0

Tél. : (418) 884-4221 commun1@globetrotter.net

Maison ancestrale située en bordure du fleuve dans un site enchanteur. Silence, tranquillité et beauté. Couchers de soleil magnifiques. Observation des oiseaux sur les battures (218 espèces répertoriées), durant mois de mai, juin et septembre. Location à la semaine, (avec toutes les commodités).

Votre conseil d'administration 2007

NORBERT LACROIX, président

4765, carré Duclaux
 Québec (Québec) G1P 1C3
 Tél. : 871-3497
 nlacroix@mat.ulaval.ca

**DENIS TALBOT, vice-président**

11980, rue Rochefort
 Québec (Québec) G2A 3N7
 Tél. : 845-9824
 denis.talbot@sympatico.ca

**LOUIS MESSELY, secrétaire**

6245, rue Émile-Benoist
 Québec (Québec) G2C 2A2
 Tél. : 840-3668
 lmessely@mediom.qc.ca

**DANY CLOUTIER, trésorier**

1048, rue des Fèvres
 Québec (Québec) G3G 3B6
 Tél. : 849-9684
 danycloutier@ccapcable.com

**GAÉTAN LORD**

3416, place Rolland, app. 2
 Québec (Québec) G1W 2L6
 Tél. : 654-0596
 gaetanlord33@hotmail.com

**ROBERT CAVANAGH**

4230, rue Bourg-Royal
 Québec (Québec) G1Y 1G1
 Tél. : 653-3996

**YOLANDE LE SIEUR**

2005, rue De Grand-Pré, app. 201
 Québec (Québec) G1J 1M7
 Tél. : 667-1503

**JEAN-GUY PICARD**

1185, rue du Castor, app. 3
 Québec (Québec) G3K 1E7
 Tél. : 847-7645 et 266-4440, poste 270

**PIERRE OTIS**

1331, rue Maréchal-Foch
 Québec (Québec) G1S 2C3
 Tél. : 687-1317

**DIANE LABARRE**

101, rue Boutin Sud, app. 1
 Breakeyville (Québec) G0S 1E3
 Tél. : 832-1575
 ve2aqu@hotmail.com

**MAURICE RAYMOND**

3145, rue Dubord
 Québec (Québec) G1E 1R8
 Tél. : 661-4043
 maurice_raymond@hotmail.com

**JOCELYNE SIMARD**

585, rue Bon-Pasteur, app. 403
 Québec (Québec) G1R 5J2
 Tél. : 524-6391

**RENAUD BÉLANGER**

9, rue Poitou
 Québec (Québec) G1E 4R8
 Tél. : 661-1460

**MARGUERITE LAROCHE**

190, rue de Bernière, app. 2
 Québec (Québec) G1R 2L7
 Tél. : 524-7982
 marlarou@sympatico.ca

**MARYSE CRÊTE**

871^{1/2}, rue Louis-Fréchette
 Québec (Québec) G1S 3N4
 Tél. : 682-6438
 maryse.crete@sympatico.ca

**SÉBASTIEN DE LA DURANTAYE**

1074, rue des Champs
 Saint-Jean-Chrysostome (Québec) G6Z 1V3
 Tél. : 834-9657
 sdeladurantaye@parulines.com





Pour tous les passionnés de la nature



*Venez visiter le seul endroit à Québec dédié
exclusivement aux sciences naturelles*

Préparez votre évasion avec nous

Découverte de la flore et de la faune

Équipement de plein air

Jeux éducatifs didactiques

Logiciels et livres

Vous trouverez tout pour les amateurs :

d'Ornithologie, d'Astronomie,

d'Entomologie, de Géologie,

de Chimie et de sciences

physiques

Obtenez 5% de rabais
sur présentation de votre
carte du Club des
ornithologues de Québec

www.lenaturaliste.ca

2925, Chemin Sainte-Foy Téléphone (418) 653-2444 ou le 1-877-653-2444